Administration et Rédaction :
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask., Téléphone 2964

Abonnement :
Un an, Canada - $2.00
Un an, Etranger - $2.50

A.-F. AUCLAIR O.M.I., Directeur

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Tirage: 5182

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

9ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., MERCREDI 6 AOUT 1919. — No. 22

Au delà de la politique

La grosse question du jour est bien la réorganisation du parti libéral réuni aujourd'hui en convention générale à Ottawa pour se choisir un programme et un chef.

C'est naturellement une affaire importante que celle de l'orientation que doit prendre un grand parti politique et l'on comprend facilement que toute l'attention du pays s'y concentre. A l'exception parfois des plus ardents partisans de l'un ou l'autre camp qui se trouvent directement intéressés, cette convention ne suscite chez la masse qu'un intérêt de curiosité mêlée à une forte dose de scepticisme.

Est-il étonnant que le peuple, dérisoirement appelé souverain, se soit habitué à considérer le jeu de la politique comme une comédie, qui d'ailleurs lui coûte fort cher, quand ce n'est pas une tragédie où les droits de la justice et de la morale sont foulés aux pieds? La politique canadienne depuis la Confédération — et en cela elle ne se distingue guère de celle des autres pays — a-t-elle été autre chose, à la Chambre et sur les tréteaux, qu'un jeu de bascule et d'équilibre? L'un et l'autre parti ont violé des droits, sanctionné des injustices, au nom des minorités. Et comme si ce n'était pas déjà assez, on a vu aux dernières élections un nouveau parti, l'unionisme, s'édifier sur le fanatisme pur! Que la politique soit rouge, bleue ou khaki, encore qu'elle ne puisse se servir des principes que pour draper les dehors d'audacieux exploiteurs.

Il y a pourtant dans tous les partis des hommes de valeur, des hommes droits et sincères, dévoués à leur pays, qui pourraient devenir des hommes d'Etat, mais ils peuvent rarement donner leur mesure. C'est d'ordinaire les politiciens hardis, sans scrupules, qui tiennent le haut du pavé et qui impriment la direction vers un objectif très simple pour lequel tous les expédients sont bons: conquérir le pouvoir lorsqu'on l'a perdu et le garder à tout prix lorsqu'on est parvenu à s'y [illegible].

Le premier objectif du nouveau parti libéral sera évidemment celui-là. Nous aimons à croire que ce ne sera pas son unique objectif. S'il parvient à nous débarrasser du néfaste gouvernement unioniste, c'est toujours quelque chose. Tous les Canadiens que l'impérialisme n'a pas encore pervertis lui en sauront gré, et l'on ne saurait guère croire que le nouveau parti advenant au pouvoir puisse faire pire que son prédécesseur qui a ruiné le pays pour des années, semé la haine et la division entre toutes les classes. Mais ce n'est là après tout qu'une bien piètre consolation. Le pays est en droit de lui demander davantage.

Si l'électeur ne peut pas avoir d'autre espérance que de chasser périodiquement du pouvoir des gouvernements uniformément prévaricateurs, ses prérogatives sont en effet fort illusoires. Pourtant, dans l'état actuel de la politique, peut-il espérer beaucoup plus? L'expérience du passé encourage peu l'optimisme.

* * *

Il faudrait aller à la racine du mal et bien se rendre compte que l'on n'obtiendra la réforme de la vie publique que par la formation d'une saine opinion, que par l'organisation hors des cadres de la politique.

En fait, les partis politiques et les gouvernements de nos jours sont bien moins leur propre maître que les serviteurs, pour ne pas dire les esclaves, de certains intérêts coalisés qui s'en servent comme d'instrument pour arriver à leurs fins.

La chose est évidente sur le terrain économique à l'heure actuelle. Le conflit entre les riches manufacturiers de l'Ontario et les agriculteurs de l'Ouest est connu de tous, et l'on sait que le gouvernement actuel a partie liée avec les magnats de la finance qui le tiennent en tutelle.

A un non moindre degré, il s'exerce sur le pouvoir une pression constante et efficace de la part du fanatisme organisé dont l'orangisme est la sentinelle avancée, et de la part des associations maçonniques qui ont voué la haine et la destruction de tout idéal religieux.

Ces associations travaillent avec un ensemble merveilleux et une ténacité qui leur assurent une emprise considérable, et elles travaillent, notez bien, surtout dans l'opinion publique, au delà de la sphère d'action immédiate de la politique, pour y faire pénétrer leur influence presque toujours néfaste. Elles ont compris avant nous que c'est le plus sûr champ d'action pour atteindre la politique elle-même et c'est aussi là que nous devons les combattre pour faire échouer leurs projets funestes et exercer une sage influence sur la direction des affaires du pays. A l'organisation il faut opposer l'organisation. C'est un droit et un devoir.

N'est-il pas vrai que nous nous sommes attardés trop longtemps, nous Canadiens et catholiques, à suivre aveuglément les partis politiques, et à nous diviser par le fait même?

Nous unir et nous organiser sur le terrain national et catholique est l'unique moyen d'obtenir notre part d'influence salutaire. Depuis quelques années nous avons commencé à ouvrir les yeux et les excès mêmes du fanatisme nous ont fait du bien. La presse catholique indépendante a contribué pour beaucoup à nous donner une meilleure direction et à former une mentalité nouvelle. Nous comprenons mieux que la puissance d'une minorité réside dans la fidélité à ses principes et l'union de toutes ses forces, maintenue et développée par l'organisation établie sur des bases plus solides que celles de la politique. Nous ne pouvons rien bâtir de stable sur le sable mouvant; il faut asseoir nos bastions de défense sur le roc de nos traditions religieuses et nationales.

A.-F. AUCLAIR, O.M.I.

SIMPLES NOTES

Sous le titre: " A mes prêtres ", S. G. Mgr Mathieu vient de publier une quatrième série d'études. Celle ci traite de la dévotoin à l'Eucharistie, en elle-même et dans sa propagation. Comme les précédentes, elle se recommande par la richesse de la doctrine, l'onction de la piété et la beauté du style. "Si ces lignes tracées par nous, écrit Sa Grandeur, font du bien à une seule de vos âmes, il sera prouvé une fois de plus que Notre-Seigneur bénit et récompense au delà de ses mérites le pauvre ouvrier qui n'a su fournir qu'une petite pierre à l'édifice sacré, qu'il daigne écouter le murmure du moucheron qui bourdonne dans l'herbe aussi bien que le cris de l'aigle qui fend les airs pour aller fixer le soleil."

* * *

L'agitation ouvrière qui paraît un peu calmée au Canada continue de plus belle aux Etats-Unis et ailleurs. 250,000 employés d'usine de chemins de fer, sur l'ordre de Chicago, sont en grève depuis près d'une semaine. En Angleterre, il y a eu des troubles sérieux, et les troupes ont chargé à la bayonnette dans les rues de Liverpool. "Avant que l'hiver arrive, dit le ministre du travail d'Angleterre, Arthur Henderson, il y aura un terrible accès de rage et de désespoir parmi les peuples d'Europe qui pourrait bien anéantir les restes de la civilisation."

* * *

Les dernières statistiques du ministère du travail rapportent qu'au cours du mois de juin il y a eu, au Canada, 80 grèves qui ont forcé 87,919 ouvriers à chômer et ont entraîné de ce chef une perte de 1,445,021 jours et nuits de travail, soit à peu près six millions de piastres de salaires. Si on y ajoute les pertes des patrons on arrive facilement à la somme énorme de douze millions de pertes pour un seul mois.

* * *

Une rumeur a circulé dans les cercles politiques de Montréal que M. Borden, désireux de rallier les Canadiens français à sa cause, ferait amender "l'Acte de l'Amérique britannique du Nord" de façon à reconnaître le status du français dans tout le pays; et moyennant cela, MM. Gouin, Lemieux et Béland entreraient dans le cabinet fédéral. De la rumeur à la réalisation il y aura bien du chemin à faire!

* * *

La question de politique navale viendra probablement de nouveau sur le tapis à la prochaine session. L'amiral Jellicoe qui doit visiter le Canada cet automne a reçu mission du gouvernement impérial de conférer avec les gouvernements des dominions sur la meilleure politique navale à suivre.

* * *

La ratification du traité de paix rencontre une forte opposition au Sénat américain. Le sénateur Moses du New-Hampshipe dit: "Nous cherchons en vain dans les 267 pages qu'il contient pour retrouver le principe qui régissait les quatorze points." Pour que le traité soit ratifié il faut au moins un vote des deux tiers.

* * *

Profitant de l'occasion d'une réponse à une adresse présentée le jour du sixième anniversaire de sa consécration épiscopale, Monseigneur Béliveau, archevêque de St-Boniface, a protesté énergiquement contre la décision du Conseil Privé qui reconnaît aux tribunaux manitobains le droit d'accorder des divorces.

* * *

Un comité vient de s'organiser aux Etats-Unis entre catholiques pour fournir des vues qui ne contiennent rien d'attentatoire aux moeurs. Cette organisations a son siège social à Chicago, 76 rue West Lake, et elle est prête à procurer des pellicules. Il en est du cinéma comme du journal: on ne pourra combattre efficacement le mauvais cinéma que par le bon.

La Convention de l'A.C.F.C. est remise

Nous avons annoncé, il y a quelque temps, que la convention générale de l'A.C.F.C. aurait lieu à Gravelbourg au mois d'août.

Pour diverses raisons, le comité exécutif de l'Association catholique franco-canadienne a renoncé, depuis, à la convoquer à cette époque.

Notre prochaine convention se tiendra soit en octobre ou novembre, soit en février ou mars, en même temps que celle des commissaires d'école franco-canadiens. On se souvient, en effet, que l'idée de réunir à la même date les délégués de nos trois associations nationales, lancée l'hiver dernier à Régina, a été favorablement accueillie.

L'Association catholique des Voyageurs du commerce a tenu un magnifique congrès à Québec sous forme de journées sociales. "Par leur belle tenue, écrit l'Action catholique, leur noble discipline, leurs manifestations de piété simple et franche, leurs fières affirmations de foi religieuse et patriotique, génératrice d'action, ces dignes chevaliers du Christ, issus des retraites fermées, donnent vivement l'impression d'une "force qui monte", à notre horizon social et national.

* * *

Très simplement, l'intrépide aviateur, lieutenant Gorman, qui a émerveillé les milliers de spectateurs de l'Exposition de Prince-Albert par ses prouesses dans les airs, est venu se confesser et communier à la cathédrale le jour du premier vendredi du mois. C'est un bon exemple à citer de fidélité à la dévotion du Sacré-Coeur.

* * *

Nos compatriotes franco-américains de Woonsocket ont lancé une souscription en faveur de l'une de leurs institutions locales, le collège du Sacré-Coeur qui a remporté un vif succès. La souscription s'est fixé pour objectif la somme de $100,000. En moins d'une semaine on a recueilli plus de $60,000 et il paraît certain que le montant requis sera dépassé.

* * *

Depuis quelque temps le Nationaliste *publie une page en anglais afin de mettre sous les yeux du public de langue anglaise certains faits et certaines questions que celui-ci ne trouvera pas ordinairement ailleurs. Nous félicitons vivement notre vaillant confrère de cette excellente initiative qui pourrait offrir graduellement une solution au problème toujours actuel du journal nécessaire pour éclairer les milieux anglais qui ne nous connaissent qu'à travers leurs préjugés.*

* * *

L'Ecole libre du Sacré-Coeur de Winnipeg donne un enseignement bilingue complet à base française. Or "aux derniers examens du Ministère de l'Instruction Publique, nous apprend la Liberté, *l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg présentait six candidats. Pas un seul n'échouait, et plusieurs réussissaient avec grande distinction."*

* * *

"En Italie, dit M. le chanoine Emile Chartier, dans une entrevue au Devoir, *le Canada a très bonne presse. L'organisation catholique de la province de Québec et surtout la vie en commun du clergé font une impression très vive à Rome." M. le chanoine Chartier accompagnait Mgr Bruchesi qui est de retour ces jours-ci de son voyage à Rome.*

Nouvel Abbé bénédictin

Le T. R. P. Michael Ott, O.S.B. est élu abbé des Bénédictins de la colonie St-Pierre.

L'élection du successeur du regretté abbé Bruno Doerfler eut lieu le 23 dernier à l'abbaye St-Pierre de Muenster, Sask., et fut présidée par le T. R. P. Ernest Helmstetter, de Newark, N. J. Le choix du chapitre s'est porté sur le R. P. Michael Ott, de l'abbaye St-John, à Collegeville, Minn., qui a accepté la nomination.

Le T. R. P. Michael Ott, est âgé de 49 ans. Il a fait ses études classiques à l'Université St-John de Collègeville, et ses études de théologie à Rome au collège des Bénédictins où il conquit le grade de docteur en philosophie.

Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1894 et revint à Collègeville où il remplit différentes fonctions de professeur pour l'enseignement de l'anglais, du latin, de l'allemand, du grec, du français, de la philosophie. Durant plusieurs années, il fut préfet des études et il eut la direction d'une revue de collège, le "Record". Il contribua aussi divers articles à l'encyclopédie catholique.

Nous offrons nos plus respectueux hommages au nouvel abbé de la florissante colonie bénédictine de la Saskatchewan.

Une riposte de Mgr Bruchési à un député socialiste

Le consulat général de France au Canada. — Le Congrès eucharistique de Montréal.

Lors de la discussion, à la Chambre française, sur la question de l'ambassade au Vatican, le député socialiste Jean Bon avait prononcé un discours dans lequel il mettait en cause l'archevêque de Montréal. Mgr Bruchési, qui se trouvait alors en France, a répondu par une lettre qui met clairement les choses au point.

"Vous prétendez, écrit-il au sujet du consulat général de France à Montréal, que les titulaires successifs de ce poste n'ont pas pris leur inspiration au quai d'Orsay. Ils auraient suivi, d'après vous, "les élégantes sollicitations de M. Bruchési, archevêque de Montréal, ou de celui de Québec". Cette fois, directement mis en cause, il me faut bien me prononcer. Vous saurez donc, Monsieur, que les divers représentants de la France au Canada n'ont jamais eu à se laisser guider soit par l'archevêque de Québec, soit par celui de Montréal. Il leur a suffi d'être les excellents diplomates qu'ils étaient pour deviner que le rôle d'un consul consiste à donner au pays où il sert la plus haute idée du pays qu'il représente. Il leur a suffi d'être les bons Français qu'ils étaient pour comprendre qu'ils n'atteindraient pas ce but en blessant les sentiments les plus vifs de la population canadienne-française. Ceux-là même d'entre eux qui avaient des idées religieuses différentes des nôtres ont toujours eu cette délicatesse de pratiquer à notre égard une correction parfaite. Quant à ceux dont les croyances se rapprochent des nôtres, ils se sont contentés d'obéir à leurs sentiments personnels. Leur conduite explique, pour une part, la permanence de l'esprit français chez les Franco-Canadiens, si loyaux par ailleurs à la couronne britannique. Vous jetez sur eux un discrédit qui blessera profondément notre population. Ce n'est pas le moyen de servir les intérêts de la France à l'étranger.

Vous paraissez, enfin Monsieur, vouloir établir un lien entre le Congrès eucharistique de Montréal et celui de Vienne d'une part, entre ces deux Congrès et la déclaration de guerre d'autre part. L'organisateur du Congrès de Montréal aurait le droit de repousser simplement une telle insinuation. Il doit à ses compatriotes

(A suivre en 2ème page)

Deux nouveaux ministres

Sir Henry Drayton aux Finances. — Dr Tolmie, de Victoria, C. A., à l'Agriculture. — M. Carvell abandonne les Travaux publics pour devenir président de la commission des chemins de fer.

Ottawa.—Deux nouveaux ministres sont officiellement nommés. Ce sont:

Au ministère des Finances, sir Henry Drayton, ancien président du bureau de la commission des chemins de fer. Il succède à sir Thomas White.

Au ministère de l'Agriculture, Dr Tolmie, député de Victoria, C. A., qui succède à M. Crerar.

La démission de M. Carvell comme ministre des Travaux publics a été acceptée. Celui-ci a été nommé président de la commission des chemins de fer en remplacement de sir Henry Drayton. Le successeur de M. Carvell au ministère des Travaux publics n'est pas encore nommé.

M. Martin Burrel reste dans le cabinet pour le moment. S'il décide de se retirer plus tard, son successeur sera choisi, dit-on, dans la Colombie Anglaise.

Ces nominations vont nécessiter trois élections partielles. Il faudra trouver un siège pour sir Henry Drayton. Le Dr Tolmie devra se faire réélire et la nomination de M. Carvell à la commission des chemins de fer nécessitera sa retraite de la Chambre des Communes.

La correspondance entre le premier ministre et sir Thomas White au sujet de la démission de ce dernier a été rendue publique.

La Convention libérale est ouverte

Gouin et Murray président

Ottawa.—Les délégués à la convention libérale nationale ont commencé à arriver dès 9 h. du matin et la salle était comble lorsque la séance a été déclarée ouverte.

On remarquait la présence d'un grand nombre de femmes, surtout dans les délégations des provinces de l'Ouest.

La convention s'est ouverte officiellement à 10 h. 30.

D. D. McKenzie, chef parlementaire du parti, a proposé sir Lomer Gouin, premier ministre du Québec, et G. M. Murray, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, comme présidents conjoints de la convention.

On a distribué aux délégués les règlements au sujet de l'élection du chef du parti. Le vote sera prix par bulletin. Les nominations devront être faites par écrit. Aucun discours ne sera toléré.

Le scrutin se poursuivra jusqu'à ce qu'un candidat ait reçu la majorité du total des bulletins déposés. Si aucun choix n'est fait au quatrième scrutin, le candidat ayant obtenu le plus petit nombre de voix se retirera au cinquième scrutin et aux suivants.

On ne croit pas que l'élection du nouveau chef puisse se faire avant jeudi.

Martin peut être le chef

Une dépêche d'Ottawa au *Manitoba Free Press* dit que l'honorable Martin peut devenir chef du parti libéral s'il revient sur sa décision de ne pas être candidat pour la position. Ce serait la solution du grand problème de la convention.

Il semble, poursuit la dépêche, qu'il sera nommé malgré lui, bien que l'on espère qu'il changera d'idée et fera volontairement acte de candidat. S'il se présente, il obtiendra un vote considérable de toutes les provinces et si la convention manifeste ce désir, on pense que M. Martin acceptera la nomination, bien qu'une pression soit exercée sur lui pour qu'il ne quitte pas la Saskatchewan dans le moment.

Les préparatifs

Les trois derniers jours de la semaine précédente, une série de réunions se sont tenues, dans lesquelles les plans de la grande convention ont été tracés et les résolutions à soumettre ébauchées. Différents comités ont été nommés.

Les séances de la convention se tiennent sur le terrain de l'exposition. Le grand hall Howick, où l'on exposait naguère les animaux et les machines agricoles, qui a également servi de caserne pour les soldats, a été transformé en une immense salle pouvant contenir 4,000 personnes. Télégraphistes et journalistes ont toutes les facilités voulues pour leur travail.

Frank Oliver est contre Fielding

On dit que M. Fielding a perdu du terrain depuis l'arrivée à Ottawa de M. Frank Oliver. Celui-ci est fermement opposé à sa candidature et est déterminé à lui faire échec. Il dit que l'Ouest est irrémédiablement opposé à M. Fielding, qui a toujours fait passer ses idées personnelles avant l'intérêt du parti. M. Fielding aurait failli renverser le ministère Laurier en 1905 sur la question des droits des catholiques canadiens français de l'Ouest; il aurait été la cause de la défaite du parti libéral en 1911 en imposant au parti son arrangement réciprocitaire Taft-Fielding; enfin, en 1917 il a abandonné Laurier sur la politique de conscription et s'est rangé du côté unioniste, pour ne revenir qu'en ces derniers temps, après la mort de Laurier, quand il y avait possibilité pour lui de remplacer le chef disparu.

Les préférences de Frank Oliver et de son groupe iraient apparemment à M. Mackenzie King, qui est jeune, éloquent, et pas suspect d'unionisme.

"Il est vrai qu'il manque de popularité en Ontario, écrit Ernest Bilodeau, mais cela se rachèterait aisément par un peu de propagande ailleurs, et la province de Québec n'a rien contre lui. Une fois de plus, la situation se résume à une tentative d'union entre l'Ouest, prétendu uni et compact, et le Québec, aussi reconnu tel, pour purger le parti de la direction suspecte que voudraient lui imposer des influences extérieures et suspectes, y compris celle du présent cabinet unioniste. Rien ne plairait autant à sir Robert Borden, à M. Meighen, à MM. Rowell et Calder, assure-t-on, que de voir un unioniste, une brebis galeuse comme certains d'entre eux, incarner à l'avenir le drapeau et les doctrines du libéralisme. Ce serait le mettre à leurs pieds et donner le coup de grâce au grand parti des Mackensie, des Blake et des Laurier. Il faut, disent les gens de l'Ouest, qu'une réaction violente s'exécute pour empêcher ce crime et cette catastrophe, et la province de Québec aura-t-elle cette réaction? C'est l'espoir de M. Oliver et de ses irréductibles, qu'on est tenté d'appeler la "camorra irredenta" par souvenir d'un parti politique italien."

Une riposte de Mgr Bruchési au député socialiste Jean Bon

(Suite de la 1ère page)

d'ajouter autre chose, vu la tournée qu'il vient de faire sur vos champs de bataille. Après ce qu'on a appelé "l'effort canadien", vos prétentions se manifestent, Monsieur, à une mauvaise heure. Ce n'est pas quand vos cimetières comptent 75,000 des nôtres, couchés à côté de vos morts glorieux, qu'il convient de nous attribuer une participation quelconque au déchaînement du fléau. Ce n'est pas quand 125,000 des nôtres attendent, dans nos hôpitaux ou dans les vôtres, la guérison de blessures qu'ils ont reçues pour vous défendre qu'il sied de leur faire l'insulte. Et si vous vous rappelez que le Canada a fourni [illegible]000 hommes sur une population d'à peu près 2 millions que pouvait atteindre la loi de conscription militaire, vous jugerez, ce [illegible], qu'il y avait mieux à [illegible] d'insinuer même une [illegible] entre les catholiques de [illegible] et ceux du Canada. Ici, [illegible] Canada tout entier que [illegible] courragez. Français de cœur [illegible], je souhaite que vos [illegible] n'affectent en rien le prestige de la France dans ce pays [illegible], qui aime si sincèrement [illegible].

Je termine en vous assurant, Monsieur, avec le ressentiment [illegible] me créera chez nous votre [illegible], le chagrin profond du soussigné.

† *PAUL.*
Arch. de Montréal."

Winnipeg adopte définitivement le "One Big Union"

Winnipeg.—La scission depuis longtemps prévue dans l'organisation ouvrière est chose accomplie. A une grosse majorité, les délégués du conseil des métiers et du travail ont adopté la constitution de l'One Big Union. Ordre a été donné au secrétaire et au trésorier de remettre à cette organisation toute la propriété du conseil.

Il y avait environ 120 délégués présents, sur un total de 350. Des membres en vue du conseil ont déclaré, après l'assemblée, que celle-ci ne représentait pas le sentiment des ouvriers. La tactique des radicaux envers ceux opposés à leurs idées était de nature à tenir à l'écart un grand nombre des délégués appartenant à l'élément le plus sain.

Le travail des femmes

Le bureau du salaire minimum a fixé à $14 par semaine le salaire minimum pour les femmes dans toutes les classes de travail, à l'exception des magasins. La semaine dernière, il avait fixé à $15 le salaire minimum des employées de magasin.

Le bureau a également posé les conditions du travail à observer dans les manufactures, buanderies, magasins, maisons de commandes par la poste, etc. Des règlements précis devront être observés concernant la propreté, l'éclairage, la ventilation, la température, etc.

Convention des Franco-Américains du Connecticut

Les Franco-Américains du Connecticut tiendront leur 24e convention annuelle à New Haven, les 15 et 16 septembre prochain. La convention s'ouvrira par une messe solennelle à l'église paroissiale St-Louis. Le maire de la ville souhaitera la bienvenue. Le lendemain une messe sera célébrée pour les patriotes qui sont décédés depuis la première convention. La liste en est longue, car plusieurs soldats franco-américains de cet Etat sont morts sur le champ de bataille.

La déportation fonctionne

Depuis deux mois à Montréal pas moins de 50 indésirables ont été conduits au bureau d'immigration et leur déportation s'en est suivie. La chose se fait sans grand tapage et la disparition est d'ordinaire mise sur le compte d'un voyage d'affaire urgent.

A Québec, la semaine dernière, 900 officiers et marins allemands, et 76 civils sont arrivés pour prendre passage sur le *Sicilian* et être déportés dans leur pays. Les hommes sont traités avec toute l'attention et tout le confort possibles.

Comment sera réorganisée la milice canadienne

Ottawa.—A la session spéciale au mois d'octobre, pour la ratification du traité de paix, le gouvernement canadien définira la politique qu'il veut suivre dans la réorganisation de la milice canadienne. Il y a quelques mois une commission a été nommée pour étudier cette question. Ce comité est à l'ouvrage et fera probablement rapport d'ici à quelques semaines.

Dans la réorganisation de la milice, sur une nouvelle base permanente, on propose de conserver les noms des régiments qui se sont couverts de gloire sur les champs de bataille.

Avant de faire son rapport le comité va consulter les habitants des principales villes du pays à ce sujet.

Chez les Vétérans

Au Congrès des Vétérans de la grande guerre à Vancouver, c'est le capitaine R.-L. Calder, de Montréal, qui a pris la défense des Canadiens français. Il a clairement expliqué pourquoi les Canadiens français ne se sont pas enrôlés en plus grand nombre au début de la guerre, il a fait toucher du doigt toutes les bévues qui ont été commises par ceux qui étaient chargés de faire le recrutement dans la province et ceux qui ont été chargés de mettre la loi de conscription en vigueur. Le capitaine Calder a aussi proclamé que les Canadiens français ont autant le droit de vivre que les autres races au pays et a finalement demandé à tous ses camarades de travailler de concert avec eux, pour que se développe, dans notre pays, une union plus intime entre les races, union qui contribuera à l'agrandissement et au développement du Canada.

Ce discours a été très bien accueilli par les centaines de délégués anglais qui assistaient à la réunion et à la fin de la séance, tous se sont levés et ont chanté en français le "O Canada, terre de nos aïeux."

Le truc du faux juge

Un journal d'Ottawa publie l'amusante histoire qui suit:

"Un citoyen d'Ottawa s'embarqua l'autre jour à bord d'un convoi de Montréal en destination de la capitale. Il transportait une valise massive et lorsqu'il approchait d'une des petites villes qui séparent de la métropole, un homme de haute stature s'approcha de lui et le frappant familièrement sur l'épaule, lui dit: "J'ai ordre bien faire l'inspection de votre valise."

L'homme d'Ottawa se rebiffa, mais l'autre persista et ce fut sa volonté qui triompha. Donc, lorsqu'on fut rendu à la petite ville en question et que le convoi eut été arrêté, le "spotter" prit la valise d'une main et le bras du passager de l'autre et tous s'en allèrent à l'hôtel le plus voisin.

Dans une chambre de l'hôtel, un magistrat se trouvait précisément prêt à juger le cas. "Le cas sera jugé à l'instant", déclara le juge.

"Mais, votre Honneur", allait dire le délinquant.

"Que l'on fouille la valise", dit le magistrat.

La valise fut ouverte et l'on vit s'étaler douze belles bouteilles de scotch. Afin de se rendre bien compte de la véritable qualité du liquide, le juge et le témoin principal durent y goûter. La qualité était bonne, car peu de temps après, une des bouteilles était rendue à l'état de souvenir.

Sous l'influence de cette absorption, le cœur du magistrat s'adoucit. Il se rendit compte que le délinquant n'avait pas si mal agi, après tout. Il décida de le laisser aller avec un mandat, et de saisir la boisson. Mais, c'est ici que l'affaire se complique.'

Au lieu de remettre le citoyen en question sur un train à destination d'Ottawa, il fut décidé de le renvoyer à Montréal, et qui fut dit fut fait, malgré le plaidoyer de notre concitoyen, qui a l'intention de prendre une action en dommages contre le juge."

Activités bolchevistes en Autriche

Un journal de Copenhague dit que les soviets font une grande propagande pour faire éclater une révolution en Autriche allemande. D'après des documents récemment trouvés, l'ambassadeur hongrois à Vienne aurait dépensé plus de soixante millions de couronnes dans le but de faire éclater une révolution en Autriche allemande.

Ces documents prouvent que Nikolai Lenine, le premier ministre bolcheviste russe a nommé le bolcheviste hongrois, Bettelheim, dictateur à Vienne; que l'on se propose d'armer le prolétariat et d'assassiner plusieurs hauts fonctionnaires. On dit que six millions de couronnes seront employées pour museler la police.

En Europe

Pour réprimer la révolution en Angleterre

Londres.—Andrew-Bonar Law a déclaré que le "gouvernement emploierait toute son autorité pour protéger le peuple. Le gouvernement sait que plusieurs, ils ne sont pas nombreux heureusement, veulent la destruction de notre système social et économique. Le gouvernement ne les perd pas de vue et il fera ce qu'il doit faire. Nous croyons que le mécontentement général est dû aux profits excessifs et le gouvernement va considérer cette question". Bonar Law dit que des hommes essaient de fomenter des troubles à propos de tout et à propos de rien.

Clemenceau à l'Elysée

Paris.—Le débat que M. Clemenceau a soulevé récemment, à la Chambre des députés, sur le renouvellement des pouvoirs du président de la république, a fait revivre la rumeur que le président Poincaré se présenterait pour un second terme à l'Elysée.

Les amis de M. Poincaré appartenant à plusieurs partis politiques disent que la détermination du président de se retirer à la fin du présent mandat ne veut pas nécessairement dire qu'il ait l'intention de se retirer de la politique. Au contraire, selon des sources bien informées, M. Poincaré voudrait continuer de se mêler à la politique, soit en allant au Sénat, soit en reprenant son bureau d'avocat.

Au sujet des prochaines élections à la présidence, au mois de janvier, tout porte à croire que M. Clemenceau serait candidat au poste d'honneur, et qu'il aurait chance de réussir du fait que les plénipotentiaires alliés l'ont choisi comme président de la Conférence de la paix.

Au nombre d'autres candidats, l'on mentionne M. Alexandre Ribot, ancien premier ministre, et M. Jules Pams, ministre de l'Intérieur, tous deux défaits aux dernières élections de 1913; aussi M. Paul Deschanel, président de la Chambre des députés, et M. Dubost, président du Sénat.

Caillaux à la Haute Cour

Paris.—M. Théodore Lescouvé, procureur général de la république, chargé d'instruire la cause de Joseph Caillaux, a fait un rapport dont les conclusions recommandent son procès devant la Haute Cour. L'ancien premier ministre, accusé de rapports de trahison avec l'ennemi, est en état d'arrestation depuis un an et demi.

Le gouvernement français approuve le projet du tunnel de la Manche

Paris.—La commission nommée par Albert Claveille, ministre des travaux publics, pour étudier la praticabilité de la construction d'un tunnel sous le canal de la Manche, a terminé ses travaux et soumis un rapport qui est favorable au projet.

Le ministre a autorisé la compagnie française qui détient la concession des travaux à faire des expériences de percement avec les plus récentes machines. Il a également écrit à Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, suggérant la formation d'une commission franco-anglaise, afin d'en venir à un arrangement en vue de la construction du tunnel.

La construction du tunnel sous la Manche est à l'étude, en Angleterre et en France, depuis près d'un an. "Un comité parlementaire anglais aurait suggéré, il y a quelque temps, de prendre des dispositions pour inonder une partie du tunnel, en cas d'urgence. Il avait été également décidé que le tunnel devrait appartenir conjointement à la Grande-Bretagne et à la France et que le travail devrait être commencé des deux côtés à la fois.

Les socialistes remplacent Bela Kun

Bela Kun, le dictateur communiste hongrois, a démissionné et un gouvernement socialiste formé par les unions ouvrières lui a succédé. Le chef en est Herr Peidel.

Le nouveau gouvernement a publié un manifeste déclarant que sa tâche principale sera de préserver l'ordre international et d'entrer en négociations avec l'entente. Des ouvertures de paix ont été faites immédiatement.

Bela Kun a reçu un sauf-conduit des Alliés et cherchera probablement refuge à Vienne.

Beau travail en fait de portraits

Cet atelier vous donne toujours quelque chose dont vous n'aurez pas honte.

City Art Studio
W. J. JAMES
NOUVEL EDIFICE MANVILLE
Entrée sur la 10ème rue
Heures: 9 a.m. à 9 p.m.

Enlevez les cors!

Appliquez quelques gouttes et enlevez les cors douloureux avec les doigts

Pas la moindre douleur! Versez un peu de Freezone sur le cor qui vous fait mal. Instantanément il cesse d'être douloureux. Ensuite vous l'enlevez facilement. C'est magique!
Une petite bouteille de Freezone ne coûte que quelques sous dans n'importe quelle pharmacie; mais elle suffit à enlever tout cor dur, cor mou ou cor entre les doigts de pied et les callosités sans douleur ou irritation.
Freezone est la découverte sensationnelle d'un homme de génie de Cincinnati. Il est souverain.

LE VERITABLE ET SEUL AUTHENTIQUE. MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS. VENDUES D'APRES LES MERITES DU
Liniment Minard
Minard's Liniment Co., Ltd

FRANK A. BLACK
Bureau: Chambre 3
Bloc Imperial Bank
PRINCE-ALBERT
Représentant la
MANUFACTURERS LIFE INS. Co.

La réparation des bandages de roues
est notre spécialité. Si vos ferrures sont lâches ou trop serrées, envoyez-nous le wagon ou la voiture et nous les arrangerons. S'il y a quelque autre chose qui ne va pas dans le véhicule, nous l'arrangerons aussi. Si vous avez besoin d'une réparation experte de voiture, vous avez besoin de nous et nous avons besoin de vous.
H. ERDMAN & SONS
Forgerons, maréchaux ferrants, Carrossiers
825 Ave Centrale Tél. 2548
Prince-Albert

PENSIONNAT de ST-LOUIS
Sask.
Sous la direction des Sœurs de la Providence de St. Brieuc (France), est parfaitement organisé pour donner aux enfants GARÇONS et FILLES, un cours élémentaire complet et, si on le désire, un cours supérieur. Les institutrices ont toutes leurs diplômes de Régina. Nous acceptons des pensionnaires, GARÇONS et FILLES, le temps nécessaire pour les bien préparer à leur première communion. On enseigne d'après les méthodes les plus récentes la musique et la peinture. Le chant et l'élocution sont sous la direction d'habiles institutrices. Le pensionnat comble une lacune bien grande dans l'enseignement. Le prix est très modéré. Confiez-nous vos enfants et nous les formerons à la vertu tout en leur donnant l'instruction nécessaire au succès.
1—1—20

Collège d'Edmonton
Dirigé par les Pères Jésuites
Cours classique et cours commercial. — Prépare à toutes les carrières: sacerdoce, droit, etc., et conduit à l'immatriculation et aux degrés de bachelier—Prospectus et renseignements:
Rév. PERE RECTEUR
Collège des Jésuites
Edmonton Alberta
p. 10-2-19

ACADEMIE ET PENSIONNAT DE NOTRE DAME DE SION
PRINCE ALBERT, Sask
Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal.
Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus:
Le français est enseigné dans toutes les classes.
Leçons de musique, de peinture, de dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.
Pour les conditions et autres renseignements s'adresser à la
Rév. Mère Supérieure
p. 1.1.21

Pensionnat
DUCK LAKE, Sask.
Religieuses de la Présentation de Marie
Etude et pratique journalière du Français. Programme d'étude de la Saskatchewan. Musique.— Hautes études faisant suite au 8ème grade. Spécialité: Formation pour la carrière d'institutrice des écoles catholiques séparées dans la province.
Conditions raisonnables

LE COLLEGE CATHOLIQUE DE GRAVELBOURG
DIRIGE PAR DES PRETRES SECULIERS
Cours commercial, classique et universitaire
Enseignement à base française
Prépare à l'immatriculation et au baccalauréat ès lettres ès sciences et ès arts.
Pour tous renseignements s'adresser à—
Monsieur le Supérieur
Collège Catholique de Gravelbourg
Gravelbourg, Sask.
5—2—20

J. H. LINDSAY, C.R.
Téléphone 2725
de la société légale
Lindsay & Mudie
AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES
Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa.
PRETS D'ARGENT

Dr Alfred MONTREUIL
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu de Québec.
MEDECIN-CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie.
No. 15—12ème Rue Est.
Phone 2214 Prince-Albert

Dr LAURENT ROY
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité: Maladies de la femme.
12, Canada Life Building
11ème Avenue
BUREAU
Téléphone 2548 Résidence, 3407
REGINA, Sask.

Dr F. Lachance
DES HOPITAUX DE PARIS
SPÉCIALITÉS: CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME
258½, Avenue du Portage
WINNIPEG, MAN.
Consultations de 2 à 5 p.m.
Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.

Dr C. R. PARADIS
Autrefois de Londres et de l'hôpital Necker de Paris
Spécialiste en chirurgie générale, et maladies de la femme
Edifice McAra et Wallace
1855 rue SCARTH, (premier étage)
Téléphone 4605
Résidence: 2039, rue Robinson
Téléphone 4606
HEURES—de 9 à 11 a.m.—de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA, Sask.

Dr J. A. CARRISS
DENTISTE
Edifice Knox, Avenue Centrale
(Au-dessus du magasin Woolworth)
TEL. 3043
Anciens bureaux du Dr Swindley
On y parle français

Dr ALBERT MATHIEU
Des Hôpitaux de France et d'Angleterre
ex-Chirurgien-Spécialiste de l'Hopital Militaire West Cliff pour les maladies de la tête
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, et chirurgie plastique de la tête
413-414, Edifice McCALLUM HILL
Téléphone: Résidence 4242
Bureaux..4389
REGINA, Sask.
24—8—18.

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enrégistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.
PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

Téléphone 2785
Casier Postal 535 Prince-Albert
A. E. Philion
AVOCAT et NOTAIRE
Cham. 1-2, Banque d'Hochelaga
A. E. PHILION
Membre du Barreau de la Saskatchewan et du Manitoba

H. E. NOEL
AVOCAT, PROCUREUR, Etc
NOUVEL EDIFICE KNOX
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, Sask.
Aussi membre du Barreau du Québec

J. E. LUSSIER
AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE
ROSTHERN, SASK.
Bureau à Prince Albert: RIACH & LUSSIER, Edifice McDonald.
Gradué de l'Université Laval de Québec

J. E. Lussier, B.A. C. L. Riach, M.A., LL.B.
RIACH & LUSSIER
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice McDonald
Coin 11ème rue et Avenue Centrale
PRINCE ALBERT, SASK.

L. A. GIROUX
de la Société légale
Bishop & Giroux
AVOCATS et NOTAIRES
Edifice de la BANQUE MOLSONS
Edmonton, Alberta

D. A. FINN
AVOCAT ET NOTAIRE
Bureaux 8 et 9, Edifice Mitchell
Téléphone 2931
PRINCE-ALBERT SASK.

A. GELINAS
AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS, MAN.
34-3[illegible]

J. Emile Lacourcière
AVOCAT
MONTMARTRE, SASK.

TURNBULL, KINSMAN et LACOURCIERE
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice Western Trust, Régina, Sask.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE, ADRESSEZ-VOUS A
Henri MELIS
1e Ave Ouest, coin 14e Rue
Téléphone 2821
MAISON BELGE
LAVAGE A SEC
TRAVAIL SOIGNÉ
PRIX MODÉRÉS.

Salle de vente ouverte pour la vente des marchandises en commission
ASSURANCES CONTRE LE FEU
W. G. Tickle
ENCANTEUR LICENCIÉ POUR LA PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN
TEL. 2770 1012 1ère Ave. ouest
PRINCE-ALBERT
47—46

DRS BOULANGER & BOISSONNEAULT
Dr BOULANGER, M. D., C.M.
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Ex interne de la Maternité—la Miséricorde de Montréal
Dr BOISSONNEAULT, B.L., M.D., C.M.
Gradué de l'Université Laval de Québec
LABORATOIRE DE RAYONS X
Bureaux: 10011, Avenue Jasper, près du Bureau de Poste
Tél. 1032, 4340 et 2009 EDMONTON, Alberta

J. M. P. McLEOD
MAGASIN GENERAL
ST. LOUIS, SASK.
Les plus hauts prix payés pour Seneca Root, laine, beurre, œufs et autres produits de la ferme. Marchandises à des prix défiant toute compétition.

Pourquoi pas treize mois?

Intéressante étude sur la réforme du calendrier

La réforme du calendrier est la dernière question à l'étude. On a conçu l'idée de séparer l'année en treize mois composés chacun de 28 jours. Chaque mois commencerait par un lundi, comme on peut se figurer par le diagramme suivant:

L.	M.	M.	J.	V.	S.	D.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28

Le groupe américain qui a lancé le projet annonce trois changements à la forme grégorienne actuelle: d'abord, le jour de l'An deviendrait une fête légale indépendante. Ce jour-là figure entre le dernier jour de décembre et le premier jour de janvier. Il n'est inclus dans aucune semaine ni aucun mois. Ensuite, il y a un autre jour indépendant, appelé "correction day", pour les années bissextiles. On le place, celui-là, entre le dernier jour d'un mois et le premier jour du mois suivant. Il n'est inclus dans aucune semaine ni aucun mois. Enfin, les 364 autres jours sont divisés entre les treize mois qui porteraient leur nom actuel, plus un autre qui s'appellerait Grégoire ou Liberté.

Sous cette nouvelle forme, lit-on dans un communiqué émis par les réformateurs, les jours de fêtes et les anniversaires tomberont toujours le même jour de la semaine. Un billet à ordre daté pour n'importe quel nombre de semaines, de mois et d'années deviendra toujours dû le même jour de la semaine qu'il a été daté.

On prétend que l'épargne de temps et d'efforts de l'esprit qu'on dépense à faire des calculs pour des dates futures sera au-delà de toute compréhension. De plus, il en résultera une épargne de plus de $15,000,000 par année en coût de calendriers imprimés et lithographiés, puisqu'on n'aura plus besoin de calendriers imprimés. On calcule en outre que l'épargne totale de temps et d'argent équivaudra à plus de $50,000,000 par année, aux Etats-Unis seulement. Les officiers de l'association des réformateurs déclarent que le projet tel que soigneusement défini dans un bill. —H. R. 15946, — actuellement devant le Congrès américain et qui pourvoit à ce que le changement s'effectue en 1922, a rencontré l'approbation des plus hautes autorités. A propos des frictions et des ennuis que ceci pourrait produire dans notre vie commerciale et sociale, nous lisons ce qui suit:

"Le premier jour de l'année 1922 sera un dimanche, et ce sera aussi le jour de l'An. Nous l'observerons comme nous avons toujours observé le dimanche et nous y songerons à peine comme jour de l'an ou comme n'étant pas le premier janvier. Evidemment, si l'on écrit une lettre ce jour-là, on aura soin de la dater ainsi: "Jour de l'an, 1922", plutôt que de la dater du 1er janvier. Le jour suivant sera un lundi, et ce sera le 1er janvier. Nous irons au travail comme d'habitude, et nous sentirons fort bien que nous commençons le travail de l'année, ce lundi, le 1er janvier et non le 2 janvier comme auparavant. Alors, également, nous nous réjouirons à la pensée que dans la suite, à travers tous les ans, nous commencerons le travail de chaque mois un lundi. Au cas où nous aurions l'occasion de payer ou de percevoir un loyer ce jour-là en vertu d'un bail précédent, nous nous souviendrons évidemment de percevoir ou de payer seulement un treizième du montant total annuel plutôt qu'un douzième comme auparavant.

La loi pourvoit à ceci de sorte qu'aucun propriétaire ni locataire ne subira d'injustice. Les affaires marcheront comme d'habitude le long du mois, sauf que le jour de la paye bimensuelle sera le samedi, le 13, et la paye sera juste pour deux semaines, tandis que le jour de la paye mensuelle sera le samedi, le 28, et la paye sera exactement pour quatre semaines. Telle sera la règle pour tous les mois suivants, et nous sommes certains que ce changement sera bien accueilli par les patrons comme par les employés. Dans les cas où la paye sera régie par des contrats conclus lors de l'ancien calendrier, les chèques de la paye mensuelle seront pour un treizième du montant total à payer dans l'année au lieu du douzième comme auparavant.

Le projet de loi stipule aussi que le nouveau mois se nomme Grégoire. Ce nom a été choisi, entre autres motifs, en reconnaissance des services éminents du pape Grégoire XIII, qui a amené l'adoption du calendrier actuel, lequel a constitué une amélioration considérable sur l'ancienne forme julienne, mais le nom a aussi été choisi parce qu'il sonne très bien à côté des mots janvier et février.

Ce nouveau mois suivrait février, et se composerait de quatre semaines exactement, sans une ouverture pour un seul jour de fête. A ce moment-là, on sera devenu habitué à l'arrangement commode des mois au moyen de quatre semaines pour chacun d'eux. On observera le 5 mars comme le Vendredi-Saint, et le dimanche, le 7 mars, comme le jour de Pâques. La loi pourvoit à ce que ces fêtes religieuses soient par la suite observées le 5 et le 7 mars, — le 90ème et 92ème jours de l'année, — plutôt qu'à des dates irrégulières entre le 80ème et le 150ème jour de l'année. Ce changement vaudra des millions chaque année à certaines classes du commerce mercantile".

Choses et autres

Pour protéger les inventeurs

Les membres de la division du Bureau international des Recherches qui sont actuellement en congrès à Bruxelles ont décidé d'établir un bureau international des brevets d'invention pour épargner aux inventeurs les dépenses nombreuses qui découlent des différentes lois pour chaque pays.

En vertu de cette entente, chaque pays gardera sa loi au sujet des brevets d'invention mais chaque pays souscrira à une entente internationale protégeant les inventeurs étrangers. Ainsi un inventeur pourra obtenir un projet dans son pays pour le protéger, ensuite il pourra s'adresser au Bureau international qui lui accordera un brevet qui le protégera dans tous les pays, au lieu de demander un permis pour chaque pays.

On dit que ce système sauvera des milliers de dollars aux inventeurs. Il y aura un tarif uniforme pour tous les pays au lieu d'avoir à payer des taxes annuelles dans tous les pays d'Europe pour avoir des brevets d'invention.

L'abus des drogues aux Etats-Unis

Une triste statistique nous arrive d'Amérique, c'est celle des progrès de la maladie des drogues aux Etats-Unis. D'après une information de l'agence Reuter, le rapport d'un Comité d'enquête spécial institué pour rechercher les moyens de faire respecter la loi fédérale, qui interdit le commerce de ces drogues en dehors des besoins médicaux, évalue le nombre de ceux qui font usage des drogues (surtout l'opium et la cocaïne) à plus d'un million.

Il estime que dans la proportion de 90 p. c. la consommation n'est pas prescrite par les médecins. La valeur minima de ces drogues est évaluée à vingt millions de dollars. Il faut y ajouter le commerce clandestin qui est estimé au moins autant. Les importations d'opium ont augmenté deux fois plus vite que la population, elles correspondent à une moyenne de 36 doses par an, par tête d'habitant. L'importation des feuilles de coca augmente aussi régulièrement.

On n'indique pas les causes qui ont pu développer à ce point l'usage des drogues dans un peuple jeune et actif. C'est peut-être la rançon de la vie intense et peut-être faut-il tenir compte aussi d'habitudes introduites par les émigrants de race chinoise et ceux de race germanique.

Une légende détruite

Sur 8 410 000 hommes que comptait l'armée française, il y avait 195000 officiers dont 102000 promus pendant la guerre. Sur ce nombre, il y a 32 000 morts et 2 500 disparus, en tout 34 500 pertes.

Si l'on établit distinctement le pourcentage des pertes des officiers et des hommes de troupe, on voit qu'il est de 17,7 p.c. pour les premiers et de 16 p.c. pour les seconds (indigènes compris). Ainsi se trouve détruite la légende de ceux qui prétendent que les officiers n'ont pas, comme leurs hommes, payé de leur personne. Fidèles aux traditions de l'armée française, ils ont su être à leur poste aux endroits exposés et payer de leur sang la gloire de conduire leurs camarades à la victoire.

Le Saint du 28 juin

On a fait remarquer que le traité de paix avait été signé le jour anniversaire de l'assassinat de Serajevo. Mais a-t-on fait attention au Saint dont la fête tombe ce jour-là? Ce Saint est le second évêque de Lyon, l'illustre Irénée, dont le nom grec *Eirénaios* vient du mot *Eiréné*, qui signifie *la Paix*. Il faut reconnaître qu'on n'avait jamais mieux célébré sa fête, sans le savoir, il est vrai.

Chevaux de guerre

Il ne manque pas de chevaux qui auraient mérité une citation et la croix de guerre, si l'on tenait compte de leurs services, de leurs blessures et de leur endurance, car il y en a qui, blessés plusieurs fois, ont fait toute la guerre et continuent leur service sans réclamer leur démobilisation.

Arabesque est le nom du cheval de S. M. le roi des Belges; *Ben*, le cheval d'armes du maréchal Joffre; *Bengali*, celui du maréchal Foch, pur-sang anglais ayant appartenu au général Galliéni et au général Duparge, qui en a fait don au maréchal; *Butor*, au général de Maud'huy... Mais celui qui attire l'attention, c'est le *Tigre;* le général Pau a fait son entrée à Mulhouse sur ce cheval en 1914.

Dans une autre catégorie, voici *Guit-Guit*, jument de trait dans l'artillerie, restée seule de sa batterie, blessée à la joue, intoxiquée par les gaz, blessée ensuite à la hanche par un éclat d'obus qu'on n'a pu retirer; a fait toute la campagne et continue son service.

Le cléricalisme du maréchal Petain

C'était quelque temps avant la guerre. Le maréchal, qui n'était encore que colonel, reçut un jour du ministère le billet suivant:

"Mon colonel: Nous apprenons que plusieurs officiers de votre régiment se permettent d'assister à la messe en uniforme. Une pareille violation des règlements ne saurait être tolérée. Veuillez nous communiquer les noms des dits officiers."

Le colonel répondit aussitôt:

"Mon général: Il est vrai que plusieurs officiers de mon régiment se permettent d'assister à la messe en uniforme. Parmi eux se trouve le colonel. Mais comme il se tient toujours au premier rang, il ignore les noms de ceux qui sont derrière lui...

"Veuillez... Signé, Pétain."

On conçoit qu'un clérical de ce calibre ait été tenu en suspicion. De telles gens n'émergent que lorsque la patrie est en danger.

La littérature américaine en France

Deux millions cinq cent mille volumes avaient été envoyés des Etats-Unis en France pour satisfaire les goûts intellectuels des soldats américains en France. Sur ce nombre un million et demi de volumes ont été remportés. L'association de librairie américaine propose d'affecter le million de livres restants à la création d'une bibliothèque américaine à Paris. Un membre de cette association, M. Stevenson, serait d'avis qu'on fît don de mille volumes à chacun des collèges français qui ont ouvert leurs portes aux étudiants et soldats américains pendant la guerre. De toute façon, la connaissance de la littérature d'au-delà de l'Atlantique serait largement diffusée en France.

Le premier aéronaute militaire

De l'"Eclair":

Quel est le premier aéronaute militaire? Un ancien ouvrier charron, nommé Morlot, enfant de la Moselle.

Devenu général de division à vingt-huit ans, Morlot, à la bataille de Fleurus, après avoir reçu de Jourdan des instructions précises, monta dans un ballon captif avec le capitaine Coutelle, chef de la compagnie d'aérostiers.

D'une hauteur d'environ 400 mètres, il suivait les manœuvres de l'ennemi, et en avisait Jourdan, général en chef, par des messages enfermés dans des sacs de lest dont on annonçait le départ par des signaux convenus.

Les observations de Morlot et ses indications décidèrent du sort de la journée, car aucun des mouvements de l'ennemi ne lui avait échappé.

Son nom est gravé sur l'Arc de triomphe de l'Etoile.

Le citron blanchit et embellit la peau

Faites cette lotion de beauté économique pour votre visage, votre cou, vos bras et vos mains

Au coût d'un petit pot de cold cream ordinaire, on peut préparer tout un quart de chopine de la meilleure lotion pour adoucir et embellir la peau, en pressant le jus de deux citrons frais dans une bouteille contenant trois onces d'Orchard White. On doit avoir soin de presser le jus de citron à travers un linge fin, pour que les pépins ne passent pas. Cette lotion se conservera fraîche pendant des mois. Chaque femme sait que le jus de citron est employé pour blanchir la peau, enlever les taches, les rousseurs, restaurer le teint blême et tanné. C'est l'idéal pour adoucir, blanchir et embellir la peau.

Essayez-le seulement. Achetez trois onces d'Orchard White à n'importe quelle pharmacie et deux citrons et faites un quart de chopine de cette lotion délicieusement parfumée et utilisez-la pour votre massage du visage, du cou, des bras et des mains. Elle est merveilleuse pour adoucir les mains rugueuses et rouges.

—2

Terres à Vendre

Nous avons à vendre des terres à blé ou à culture mixte des plus fertiles, améliorées ou en prairie. Centre français. Chemin de fer à proximité.

Pour plus amples informations, s'adresser à—

SEGUIN & BOULET
Storthoaks - Sask.
10—2—20 p

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST" $2.00 PAR ANNEE

Vous pouvez évitez les

Operations

pour l'appendicite et la pierre par l'usage d'HEPATOLA, médecine reconnue bien supérieure aux opérations et plus sûre. Traitement: $5.50

SEUL MANUFACTURIER
Mme GEO. S. ALMAS
230, 4ème Ave S. SASKATOON

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis
MARION & MARION
364 rue Université, Montréal, Canada
918F. St. N. W. Washington, D. C.

MEILLEURS REMEDES ET MOINS CHER

Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il vaudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.

Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.

De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.

Dussiez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore, mais vous payez moins cher.

The Rexall Drug Store
Chas. McDONALD
Pharmacien et Opticien
Ave. Centrale, Prince Albert

Brunton

Le magasin où vous trouverez les habits qui font le mieux

Brunton's
CIVIL & MILITARY TAILOR
H.C. BLOCK
OPPOSITE ORPHEUM THEATRE
Costumier pour Dames
Ave. Centrale, Prince Albert

POURQUOI?

LA REPONSE EST SIMPLE

Les meilleurs cuisiniers du Nord de la Saskatchewan emploient

LA FARINE COOK'S PRIDE

Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle patisserie, qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs.

De plus, en employant la "Cook's Pride", l'acheteur soutient une industrie du nord de la Saskatchewan

The One Northern Milling Co. Ltd
PRINCE ALBERT, SASK.

CRESOBENE
(CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les Capsules Crésobène imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérissent infailliblement les **MAUX DE GORGE, LARYNGITES, TOUX, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME**, etc.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour $2.50, chez les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272 rue St-Denis, Montréal.

ATTENTION!

— FERMIERS ET BATTEURS —

200 BARILS EN BOIS EN VENTE A SACRIFICE.

Shnay & Tadman
57-63, Rue de la Rivière Prince-Albert

Guéris, rajeunis et rendus pleins d'ardeur pour le travail, les hommes dont les témoignages suivent en sont redevables aux

PILULES MORO

pour les Hommes.

J'avais, depuis deux ans, des douleurs de reins qui quelquefois devenaient assez fortes pour m'obliger de cesser mon travail. J'ai pris les Pilules Moro qui m'ont fait un bien immédiat et je ne puis en louer assez les bons effets. Quand je les eus prises quelque temps, au lieu de passer mes nuits blanches à cause de mes douleurs de reins, comme j'avais coutume de le faire, à ma grande surprise, le sommeil revint et la faiblesse aussi se dissipa peu à peu. Je crois que les six premières boîtes de Pilules Moro m'ont guéri; dans tous les cas, je ne me rappelle pas en avoir pris plus que six boîtes. M. Hormisdas Poulin, 112, rue School, Linwood, Mass.

M. HORMISDAS POULIN
112, rue School, Linwood, Mass.

J'étais d'une faible constitution et presque tout le temps j'avais été sous les soins d'un médecin. Lorsque je fus à l'âge de travailler, je ne pouvais pas tenir à l'ouvrage. Je perdais deux ou trois jours par semaine; je souffrais surtout de douleurs de dos et de reins. Quand je voyais dans les journaux tant de guérisons dues aux bons effets des Pilules Moro, j'étais émerveillé et je me reprochais ma négligence à essayer ce remède. Un jour donc j'en adoptai l'emploi; régulièrement, pendant un an, j'en ai pris et je fus guéri. Elles m'ont même aussi tellement donné de forces que depuis l'ouvrage ne me fatigue plus. M. Joseph Lebœuf, Valleyfield, P. Q.

J'avais été subitement pris d'un gros mal de reins qui persistait et semblait même s'aggraver. Chaque mouvement m'était pénible et quand il me fallait me pencher, je ne pouvais plus me relever. Je travaillais malade et c'était même si dur que parfois je devais abandonner au milieu de la journée. Quand on me conseilla les Pilules Moro, je m'en procurai tout de suite et fus soulagé rapidement. En très peu de temps, mon mal disparut. M. Delphis Donais, Wilkinsonville, Mass.

Quelques boîtes de Pilules Moro, prises régulièrement, m'ont tonifié, donné de l'ardeur, du courage au travail et m'ont débarrassé de douleurs de reins dont je souffrais depuis plusieurs mois. J'en étais à ne pouvoir faire un mouvement sans que la douleur m'arrachât un cri. Depuis quelque temps déjà je ne travaillais pas et je m'étais mis au lit pour réduire le plus possible le mal. J'ai employé les Pilules Moro qui m'étaient conseillées par des amis et c'est avec ce seul remède que la santé m'est revenue. M. Alexis Brodeur, 242, rue Elm, Putnam Conn.

HOMMES MALADES qui désirez avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, décrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la malle, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

3me Pèlerinage

à Notre-Dame de Lourdes
(colonie de St-Pierre)
KRONAU, Sask.

Vendredi le 15 août 1919.

A 10 heures, grand'messe en plein air à la grotte et sermon.

A 2 heures, procession solennelle du Très-Saint Sacrement et sermon en anglais.

On pourra se procurer des [illegible] et des rafraîchissements sur place.

Les stations desservant St-[illegible] sont Kronau, C.P.R., et [illegible] C.N.R. Des automobiles sont à la disposition des [illegible] à ces deux stations.

La sainte Communion sera distribuée à la grotte jusqu'à la grand'messe.

H. METZGER, curé.

—o—

FRENCHVILLE, Sask.

[illegible] est achevée. Bellet en [illegible] décolée d'après les règle[illegible] écoles. De bonnes années [illegible] seraient le complément et [illegible] la place.

[illegible] juillet en avait lieu l'inaugu[illegible] M. Geo. Spence, notre député, [illegible] présent. Il nous donna une pe[illegible] conférence sur la question du [illegible]. Quoique rien ne soit officiel, les [illegible] pourront prendre les mesures nécessaires. M. J. Gagnum, [illegible] de la municipalité, et M. A. M. [illegible] dirent également quelques mots. L'assistance était nombreuse [illegible] récréa jusqu'à une heure trè[illegible]

Madame P. Côté est allée à l'hôpital de Ponteix, aux soins des bonnes religieuses. Elle pourra se remettre [illegible] vite après une longue maladie.

Plusieurs sont partis en excursion: MM. R. Jacob, E. Jacob, R. Côté, [illegible] l'Est, MM. L. Lavoie, B. Lavallée, J. Parent, A. Lombard pour le Nord.

—M. A. M. Durand est allé à Régina voir les autorités dans l'intérêt de la place. L'accueil de l'honorable Dunning fut très courtois et d'après le rapport de notre envoyé, le gouvernement fera son possible.

—M. S. Lacoursière, d'Ottawa, est en visite chez son frère Dosithée.

—o—

ARBORFIELD, Sask.

Lundi matin, le 28 juillet, était célébré, dans l'église paroissiale, le mariage de M. Armand Généreux avec Mlle Oliama Foucher, fille de M. Médéric Foucher. M. Joseph Valois servait de témoin au marié, et M. Médéric Foucher accompagnait sa fille. Après la cérémonie, un succulent déjeuner attendait les nouveaux époux à la résidence du père de la mariée, où plusieurs amis et parents des nouveaux mariés se rendirent pour passer la journée. Dans la soirée, une réception fut donnée en l'honneur du nouveau couple, à laquelle une soixantaine de personnes prirent part. Plusieurs cadeaux furent présentés à M. et Mme Généreux à cette occasion. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Perrault, curé, qui prit aussi part au déjeuner.

—Une surprise vient d'être causée parmi nos gens par l'acte de l'un des nôtres qui vient de vendre sa terre à un Anglais. La semaine dernière, nous avions le plaisir d'annoncer qu'un compatriote du Michigan avait acheté la demi-section d'un personnage de langue anglaise qui a quitté notre district, et nous avions espéré que ce gain serait continué à notre avantage, mais voilà qu'on apprend qu'un compatriote, arrivé ici dans les premiers temps de la fondation de notre paroisse, vend sa terre à un Anglais de la Colombie Anglaise, qui se promenait parmi nos gens depuis huit jours, cherchant à acheter la terre de l'un des nôtres.

Cette terre que notre compatriote vient de vendre est située à ce que l'on appelle dans notre district le "Quatre Coin". Ce "Quatre Coin", était devenu célèbre parmi nos gens, car il fût fondé il y a neuf ans, par quatre Canadiens français, qui y bâtirent chacun une résidence la première année, et défrichèrent ce "Coin", au point qu'aujourd'hui, il est un des meilleurs de notre district. De plus c'était à ce "Coin" qu'était situé le bureau de poste de Zénon Park, où la majorité des nôtres reçoivent leur courrier. Il est une question que plusieurs d'entre les nôtres se posent depuis cette vente. Les terres situées dans les environs du "Quatre Coin", sur plusieurs milles carrés à la ronde, sont toutes habitées par nos compatriotes. Comment se fait-il qu'un Anglais qui ne parle ni ne lit le français, et qui de plus n'est pas catholique, arrive parmi nous, se promène pour acheter la terre de l'un des nôtres, et enfin se place dans le centre le plus ancien et le plus français de notre district, sans tenir compte que deux de ses voisins, les plus proches, ne parlent que le français. On nous dit que le père et les frères de ce nouveau venu vont venir chercher à s'établir ici eux aussi, et à ce sujet on a fait des démarches auprès des autres "canayens" du "Quatre Coin" en vue d'acheter leurs terres.

Plusieurs des nôtres se demandent s'il n'y a pas là quelques machinations pour diviser les nôtres ou diminuer l'influence que nous avons ici dans le district. Si tel est le cas, il va falloir ouvrir l'oeil et faire vigilance sur les allées et venues de ces étrangers. A la prochaine réunion de nos cercles français locaux cette question va être soulevée. Il va falloir s'organiser pour faire face à l'orage qui, s'il vient, devra être rencontré de pied ferme par chacun des nôtres. Nous ne voulons pas perdre les avantages que nous possédons dans notre district, surtout dans nos écoles.

—Le bureau de poste de Zénon Park, qui était situé à la résidence de M. Zénon Chamberland vient d'être transféré à celle de M. Joseph Brisebois, qui dorénavant sera le maître de poste pour la partie sud-ouest de la paroisse.

—M. Maurice Courteau a récemment fait l'achat de la ferme occupée par M. Damase Ruby, ce qui lui fait actuellement trois quarts de section. Il vient aussi d'acheter un tracteur pour les travaux d'automne sur ses terres.

—M. Joseph Levasseur, récemment arrivé parmi nous, s'est lui aussi muni d'un tracteur, qu'il emploiera sur la demi-section qu'il a achetée d'un citoyen de langue anglaise.

—o—

DOLLARD, Sask.

Le 21 dernier marquait le départ de Mlle Y. St-Hilaire pour l'hôpital de Régina. Sa santé exigeant des soins immédiats, notre petite amie, admirable de courage et de résignation, se soumet sans hésiter aux décrets de la Divine Providence et se dirige vers l'institution des Rév. Soeurs de Charité. Consolez-vous, parents éplorés, quelques jours d'absence et d'alarmes... et cette chère enfant vous reviendra, souriante à la vie, pour faire renaître en votre foyer la flamme heureuse que son triste départ a semblé éteindre.

Le 28, nous nous associons de tout coeur à la joie bien légitime de la famille St-Hilaire, en apprenant que Mlle Yvonne se porte aussi bien que son état le permet depuis l'opération subie le 21.

—La fête de Sainte-Anne fut, pour notre petite paroisse, une des plus belles solennités de l'année. Toute resplendissante dans sa parure de fête, cette grande Thaumaturge semblait inviter la foule nombreuse des fidèles à s'approcher de Jésus-Hostie en son honneur. Aussi à la messe de dix heures, célébrée par M. l'Assistant, A. Turgeon, il y eut communion à peu près générale. L'office se termina par la bénédiction du Très S. Sacrement.

BAPTEMES

28 avril.—Joseph-Louis-Willy, fils de Willy Nolin et de Léo Audet. Parrain et marraine, Eusèbe Gagnon et Angélina Béland.

4 mai.—Albert-Léon-Joseph, fils de Cyrille Vandalle et de Joséphine Pattyn. Parrain, Léo Lambert; marraine, Alice Jambois.

4 mai. — Marie-Agnès-Marguerite-Ida, fille de Raymond Maurice et de Eva Leclerc. Parrain, Aristide Maurice; marraine, Alexina Jodoin.

11 mai.—Joseph-Ernest-Levis, fils de Arthur Leboeuf et de Aurelia Mayrand. Parrain, Ernest Barribeault; marraine, Albina Leboeuf.

15. —Joseph-Georges-Raymond, fils de John Moreau et de Ernestine Marquis. Parrain, Ernest Marquis; marraine, Lucie Rancourt.

18 mai.— Joseph-Paul-Gérald, fils de de Thomas Filion et de M. Anne St-Laurent. Parrain et marraine, Pierre St-Laurent et Delvina Cantin.

18 mai.—Joseph-Paul-Gérald, fils de Arthur Bonneville et de Imelda Castagner. Parrain et marraine, Albert Marchand et M. Louise Bélanger.

25 mai.—Marie-Cécilia, fille de Delphis Grégoire et de Marie Arcand. Parrain et marraine, Prosper Roy et Hélène Arcand.

25 mai.—Joseph-Rodolphe, fils de Joseph Lemieux et de Parmélia Haineault. Parrain et marraine, Joseph Audet et Marie Bilodeau.

18 mai.—Armande-Marie, fille de Honoré Bossé et de R. Anna Vinette. Parrain et marraine, Oscar Vinette et Azilda Labrosse.

5 juin.—A Staynor Hall, Rose-Andrée, enfant de Antoine Médan et de Marie Caseat. Parrain et marraine, André Caseat et Marie Forrest.

15 juin.—Maria-Zoé, fille de Jules Pattyn et de Romany Aeck. Parrain et marraine, Léon Pattyn et Maria Aeck.

15 juin.—Albert-Léon, fils de Léon Pattyn et de Maria Aeck. Parrain et marraine, David Pattyn et Romany Aeck.

15 juin.—Marie-Blanche-Ida, fille de Alexandre Deschamps et de Jeanne Se-Cyr. Parrain et marraine, Georges Poisson et Blanche Sicotte.

23 juin.—Joseph-Honora, fils de Joseph Grasson et de Rose-Délima Auger. Parrain et marraine, Valmore Désautels et Ida Auger.

30 juin.—Joseph-Robert-Marcel, fils de Polycarpe Lemieux et de Azilda Bilodeau. Parrain, Joseph Audet; marraine, Marie Bilodeau.

—o—

VISCOUNT, Sask.

Journée française.—Un appel nous ayant été adressé par le Comité local de la Croix Rouge en faveur de la "Croix Rouge française", M. le curé a fait faire une collecte à l'église le dimanche 20 juillet. Cette collecte a rapporté la belle somme de $32.50, qui a été remise à la Secrétaire du comité local, Mme Murphy, du "Viscount Sun".

Mariages. — M. Eugène Mareoux vient d'épouser à Saskatoon Mlle Georgianna Veronica Brown, de Délisle.

—M. Louis Vincent, nouveau venu de la province de Québec, a épousé, dans l'église de Viscount, Mlle Stéphanie Normandeau, le mardi, 5 courant.

Exposition.—L'exposition du 4 août, à Viscount, a été surtout remarquable par les exploits aériens de M. Gorman, arrivé le matin de Prince-Albert. Plusieurs d'entre nous eurent l'honneur d'être les passagers de l'illustre aviateur.

—o—

WILLOW BUNCH, Sask.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

C'était grande fête en cette paroisse, le 29 juin dernier. Les Directeurs et les membres de notre société, toujours active et florissante, s'étaient donné le mot d'ordre! Faisons de notre fête nationale la plus belle, la plus effective qui soit. Sous l'habile direction de notre président, M. E. Dionne, les comités s'organisèrent. Le 28 au soir, tout était prêt. Notre village avait réellement un air de fête et la joie rayonnait sur toutes les figures. Un instant on crut que la fête était commencée. La jeunesse est l'âge de l'enthousiasme; or tout à coup arriva la nouvelle que la paix était signée. Organiser une fanfare et se mettre en procession fut l'affaire d'un instant. Il ne fallait rien moins qu'un orage électrique bien conditionné pour disperser la foule. Mais on ne le fit pas sans avoir lancé les hourrahs traditionnels, en l'honneur des héros de la victoire.

Le lendemain, le soleil se levait radieux et annonçait une fête superbe. A 10 heures moins le quart les membres de la société, drapeau en tête se dirigent vers l'église. L'office commence. L'officiant est M. le curé A. Lemieux. L'orgue fait entendre des sons inaccoutumés, les membres du choeur de chant sous l'habile direction du Dr A. Godin, rendent avec âme la messe harmonisée de Gounod. Après l'Evangile M. l'abbé M. Gendron monte en chaire. L'orateur sacré prend pour texte ces paroles de l'Ecriture: *Populum istum formavi mihi laudem meam narrabit.* "J'ai formé ce peuple pour moi, il publiera mes louanges". Comme son saint patron, la race canadienne-française fut sanctifiée avant de naître, à la vie des peuples. Nos origines, nos épreuves en font foi.

Et durant trois quarts d'heure, M. l'abbé Gendron nous subjugue sous le charme de sa parole chaude et patriotique.

Dans l'après-midi, pique-nique chez M. Etienne Gagné. La température est idéale. Le site est magnifique et nous donne l'illusion des pittoresques bosquets de la province de Québec. Aussi s'en donne-t-on à coeur joie. De gros nuages gris, sur la fin de l'après-midi dispersent la foule qui se promet bien cependant d'assister au grand ralliement du soir.

M. Elias Dionne souhaite la bienvenue à la brillante société qui se presse dans la salle St-Jean-Baptiste, il félicite M. le prédicateur, les membres du choeur de chant et tous ceux qui ont contribué à faire de cette journée une fête de première classe; puis, par une délicate attention il invite M. le Dr A. Godin, président honoraire et fondateur de la société, à venir présider la soirée.

M. le Dr A. Godin a tout de suite gagné son auditoire par quelques réparties fines et spirituelles dont il a seul le secret. Il invite M. l'abbé C. Rondeau à adresser un mot à l'assistance.

M. l'abbé débute en redisant sa joie de se retrouver à Willow Bunch où il a passé une année et où il a laissé quelque chose de lui-même; puis, abordant son sujet, il dit que nous

(*à suivre à la page cinq*)

The Farmers Flour - and Feed Store -

Venez nous voir pour la farine, le son, la moulée, le fourrage hâché, l'avoine, le foin pressé.

Nous payons argent comptant tous les produits de la ferme.

1113 2ème Avenue Ouest
Prince-Albert

Peintures et decors

La plus ancienne firme de confiance.
Fondée en 1907.

F. W. TURNER
TRAVAUX
d'extérieur et d'intérieur
Tapissage — Détrempe

IMITATIONS DES BOIS
ET MARBRES ETC...

Téléphone 2885
441, River Street, West
Soins Promptitude

...N'oubliez pas...

— que nous avons un char de beau sapin de la
— Colombie Anglaise pour parquets, boisages,
— plafonds, en longueurs de 3 à 7 pieds. Nous
— l'offrons à $3.50 les cent pieds.

McDiarmid Lumber Co.
GROS ET DETAIL
Té. 2733 Le soir 2145 Prince-Albert, Sask.

1000

PAIRES DE COUVERTURES DE SECONDE MAIN, PARFAITEMENT NETTOYEES SERONT VENDUESA BAS PRIX. S'ADRESSER—

57 rue de la Rivière Ouest
Prince-Albert

COOPERATIVE CANADIENNE
Le Comptoir Agricole
LIMITE
Courtiers en grains

La seule compagnie française ayant un siège au Winnipeg Grain Exchange

VENTE DE TERRES -:- ASSURANCES

Bureaux: 300 Edifice Grain Exchange

Téléphone Main 3351. WINNIPEG, MAN.

Merchants Hotel

Accommodation moderne et bon service
Plan américain. Prix—$2.50 et $3.00 par jour
E. FOLEY, Gérant
Phone 2755 13ème Rue Est et 1ère Avenue

Adanac Grain Company
LIMITED

J. M. BESSETTE, Gérant du Département français

Compatriotes, lisez ceci et méditez

Quel est le fermier qui a fait affaires avec nous et n'a pas été satisfait?

Nous faisons appel aux Canadiens français, non pas parce que nous avons un Département français,—ce n'est qu'accorder leurs droits à nos compatriotes de langue française,—mais bien par l'excellent service que nous pouvons leur donner.

Nous n'exploiterons jamais la RELIGION et la NATIONALITE au profit d'un commerce: c'est trop abaisser une religion et une nationalité.

VENEZ NOUS VOIR. VOYEZ NOS PRIX.
ESSAYEZ NOTRE SERVICE

ADANAC GRAIN COMPANY LIMITED
Téléphone Main 3981
408-418 GRAIN EXCHANGE, Rue Lombard WINNIPEG, Man.

CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

En vente partout 25 sous la boîte, six pour $1.25. Envoyé par la malle par
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE ltée,
274, rue St-Denis, Montréal.

CREME

A partir du 9 juin jusqu'à nouvel ordre nous paierons les prix suivants pour le gras de crème à votre station.
Gras de crème douce........53 cts la livre
Gras de crème aigre No. 1....50 cts la livre
Gras de crème aigre No. 2....47 cts la livre
F. A. B. PRINCE ALBERT.
THE PRINCE ALBERT CREAMERY CO., LTD.
Prince-Albert. - - - - - Sask.

500 Chevaux

J'ai acheté tout le troupeau "LANDSTRUM", reconnu par tous les amateurs de chevaux comme le meilleur de l'Alberta.

Des prix spéciaux seront faits au char et aux soldats retour du front.

L'argent sera rendu si la garantie des Ecuries Royales n'est pas telle que représentée.

Ma garantie est endossée par l'opinion des acheteurs des 5.000 chevaux vendus par moi depuis 16 mois.

Dans le choix ci-dessus, 100 des juments ont leurs poulains sur pied.

Des conditions sont faites aux acheteurs responsables

S. Dyson-Royal Stables
Prince-Albert

Ne faites pas usage de tabacs trop forts qui nuisent à votre santé

CHIQUEZ LE TABAC

'King Georges Navy'

Il est doux et délicieux

THE ROCK CITY TOBACCO CO. LTD
QUEBEC, P. Q.

Mentionnez le "Patriote" à nos annonceurs

En face du "City Market" Osler Street
Système Européen ou Américain
Prix: Chambres $1.00 par jour; Pension $1.00
Prix spéciaux et raisonnables à la semaine ou au mois.

Commercial Hotel
John McCARTHY, Prop.
Tél. 5774, REGINA, Sask.

NOUVELLES DE PARTOUT

REGINA. L'hon. Dunning a télégraphié à l'hon. Robertson, ministre du travail à Ottawa, que les grèves de mines dans l'Alberta ont causé une sérieuse disette de charbon et que si l'on ne peut pas se procurer promptement du charbon à machine, beaucoup de machines à battre resteront inactives.

SWANSON, Sask.—Clifford Brown, un garçon de 11 ans, a tué accidentellement, en jouant avec un fusil, son jeune frère âgé de 6 ans.

WINNIPEG. La police municipale a arrêté Robert A. Wheeler, réclamé par la police provinciale de la Saskatchewan pour refus de pourvoir à sa famille, qui demeure actuellement à Gravelbourg.

VANCOUVER.—Le capitaine Hoy est parti lundi matin pour tenter la traversée des Montagnes Rocheuses. Il espérait pouvoir faire le trajet jusqu'à Calgary en dix-huit heures, mais la pluie et le brouillard l'ont retardé et il a dû faire un premier arrêt à Chilliwack.

MONTREAL.—S. G. Mgr Bruchési, accompagné de M. le chanoine Emile Chartier, est revenu mardi dernier d'un voyage de cinq mois à Rome, en France et en Belgique.

Le R. P. Edmond Pratte, O.M.I. arrivé lundi dernier à Edmonton doit partir prochainement pour les missions du Mackenzie.

Le consul général de France, M. Paul Poncet, vient de remettre au ...ort de Chambly, un magnifique tricolore que le général Pau ... de France en hommage au souvenir des Canadiens-français. ... Bouchet a placé le drapeau ... couleurs à l'un des beaux ... du fort.

...HINE, Qué. Les Indiens de Caughnawaga ne veulent pas laisser ... aucune personne de race ... dans leur cimetière. Un incident est survenu au sujet d'une jeune ... Mme E. Genever, femme ... canadien. L'affaire est en ...

OTTAWA. La grande loge orangiste de l'Amérique britannique a ... une résolution exprimant son ... énergique à l'envoi, par la ... Portugue, d'un représentant ...

...LA-PRAIRIE, Man.—Deux ... ont été tuées et une blessée ... dans un accident d'aviation. Les trois voyageurs, lieutenant ... Cross, lieutenant S. P. ... et sa femme, étaient partis de ... pour se rendre à Brandon ... C'est en partant ... leur voyage que l'accident s'est produit.

... Le prince de Galles arrivera ... août. Il sera reçu sur ... par S. E. le duc de Devonshire, ... Fitzpatrick, sir Lomer Gouin ... Lavigueur. Le Prince ... jours à Québec.

OTTAWA. La grève des ouvriers ... qui vient de se terminer, ... 56 jours. Les grévistes ...

TORONTO. M. le Dr Amyot, Canadien ... catholique, a été promu ... de sous-ministre du département de l'Hygiène pour le Dominion. Le Catholic Register se réjouit ... de cette promotion.

... de whiskey, déguisés ... ont été saisis par ... du département provincial ...

HULL, Qué. Le pont des Chaudières ... devenait un peu usé par l'âge ... qu'il a donné aux habitants de Hull et d'Ottawa, ... remplacé par un nouveau ... moderne et plus solide.

ST-HYACINTHE, Qué.—La révérende Mère Marie des Saints-Anges a été nommée provinciale des Sœurs de la Présentation de Marie en remplacement de la révérende Mère du Saint ... décédée au mois de février.

SPOKANE, Wash.—Des pluies abondantes ... les feux de forêt, qui ... menaçant ... du Montana et dans ... de l'Idaho.

BAYONNE, N. J.—L'explosion d'un ... contenant 8,000 gallons de gazoline a tué 4 personnes.

NEW-YORK. Les Allemands des Etats-Unis vont bientôt commencer une campagne pour prélever une somme de $5,000,000 destinée à secourir les ... de l'Allemagne et de l'Autriche allemande. Un comité a été ... à New-York et d'autres comités ... formés à Chicago, Cincinnati, ...

Sept jours de mauvais temps et ... ont fait perdre aux propriétaires des restaurants et des attractions de Coney Island près de ... Il est tombé 6.6 pouces ... depuis sept jours.

CHICOPEE, Mass.—Deux fillettes ... Phyllis Messier, âgée de ... et Elsie Foriese, âgée de 13 ... représenter le Massachusetts ... concours de fabrication de ... qui sera tenu à l'Exposition des ... de l'Est à Springfield, du 15 au ... Parlez-moi des Canadiennes pour faire du pain!

PARIS.— L'Alsace et la Lorraine auront 14 sénateurs et probablement 24 députés à la Chambre française, d'après le nouveau projet de réorganisation. La population de l'Alsace-Lorraine est de 1,800,000.

WILLOW BUNCH, Sask.

(suite de la quatrième)

ne devons pas avoir honte de notre titre de Canadiens-français, mais que nous devons plutôt en être glorieux. "Etre Canadiens français, c'est être Français par nos origines, Anglais par l'allégeance et Catholiques par la foi". Puis il développe ces pensées en nous reportant au berceau de la colonie, en nous faisant voir la France, jetant sur les rives du St-Laurent des familles de choix, familles qui ont apporté ici les traditions catholiques et françaises, traditions qui se sont conservées jusque dans les plaines immenses de l'Ouest. Anglais par l'allégeance. Oui, si nous nous souvenons de notre première mère, la France, nous voulons cependant rester loyaux à l'Angleterre, notre seconde mère. Nous avons prouvé notre loyauté maintes et maintes fois, en 1775, en 1812, et dans cette guerre-ci. Il y a même à Willow Bunch des Franco-Canadiens morts au champ d'honneur. Honneur à leur mémoire.

Catholiques par la foi. Nous avons l'honneur d'appartenir à la première société du monde, l'Eglise catholique, société dont le Fondateur était homme et Dieu, société qui n'a cessé durant vingt siècles d'éclairer la marche des peuples et leur verser les trésors de la foi, de la justice et de la civilisation.

M. le curé A. Lemieux, appelé à porter la parole, nous dit tout le bien que la Société St-Jean-Baptiste a apporté à sa paroisse. Il félicite tous ceux qui ont peiné dans l'organisation et le soutien de cette société et souhaite qu'elle continue dans sa paroisse le travail si bien commencé. Il invite ses paroissiens à en faire partie en plus grand nombre.

M. l'abbé Gendron, invité à prendre la parole, nous parle de l'éducation de nos enfants. Nous avons, dit-il, un héritage à conserver à notre foi et notre langue. Groupons-nous à l'ombre du clocher paroissial et veillons sur nos écoles. Sachons choisir notre personnel enseignant, nos syndics d'école, notre secrétaire. N'ayons pas peur de faire des sacrifices pour nos enfants, envoyons-les non pas seulement dans les écoles primaires, mais dans nos collèges et nos couvents.

Le bon M. Ménard, l'apôtre du Sud de la Saskatchewan, nous dit que notre apathie et notre insouciance ont été la cause de beaucoup de nos maux et de la perte de nos droits. Nous pouvons accuser nos ennemis, mais nous devons nous accuser d'abord nous-memes. Réveillons-nous, veillons sur nos actes publics, votons pour les hommes favorables à notre cause, etc. Chassons aussi les anglicismes de notre langage; ayons moins d'engouement pour tout ce qui est anglais et importé. Soyons Canadiens français et catholiques, partout et toujours.

M. Gaston Marsan, un jeune orateur d'avenir, nous est ensuite présenté. M. Marsan nous est arrivé depuis une année de la province de Québec. Il a étudié à l'Ecole Normale de Québec et à l'Institut agricole d'Oka. Il a puisé là, avec la science de l'agriculture, l'amour de son pays et de sa foi. Admirateur ardent de l'A.C.J.C. de Montréal, il propose à la jeunesse qui l'écoute les trois mots de son programme: piété, étude, action. Tout jeune homme, dit-il, qui veut être quelque chose, qui a un idéal, doit vivre sa foi, pratiquer le travail et l'économie. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire les excellents conseils que M. Marsan a donnés à ses jeunes amis: ils étaient nés de la conviction, ils ont fait une profonde impression sur l'assistance.

M. le Dr A. Godin est l'orateur suivant. Après avoir payé un tribut d'hommage à M. Gaston Marsan, qui a si bien incarné ce soir les aspirations et l'idéal de la jeunesse franco-canadienne, après l'avoir félicité de ses déclarations si catégoriques et si droites au point de vue national et religieux, M. le docteur entre dans le vif de son sujet. M. l'abbé Rondeau, dit-il, nous a parlé de nos origines. Il nous en a fait voir la beauté et il nous a illustré dans un tableau superbe le passé de la race canadienne-française. Je le félicite de son discours, il avait une thèse à démontrer, et il s'en est tiré de main de maître; mais, remarquez bien, Messieurs, qu'il ne suffit pas de crier et d'écrire que nous appartenons à une race supérieure, il faut le prouver. Une minorité qui s'enlise dans la satisfaction de soi-même, qui vit uniquement des gloires du passé sans y rien ajouter et qui en fait ainsi un poids plutôt qu'un stimulant, qui renonce à lutter par un incessant progrès mis au service de ses légitimes aspirations, est déjà menacée par la mort. Le nombre est loin d'être tout; il faut acquérir dans tous les domaines une certaine puissance intellectuelle, former une élite dans tous les petits noyaux franco-canadiens, si nous voulons être en mesure d'exercer sur les destinées de la nation, dont nous sommes une part appréciable, une influence justifiée par nos qualités. Pour cela, il faut, surtout dans les provinces anglaises, s'appliquer à préparer sans bruit, et si je dis sans bruit, je le dis avec intention, car ici dans la Province bien souvent on fait beaucoup de bruit et bien peu de besogne, il faut dis-je, préparer sans bruit cette jeunesse qui ne veut rien autre chose que s'instruire et être utile à sa nationalité. Il importe donc de cultiver le sentiment national à l'école primaire. Chez l'enfant, ce sentiment est à l'état latent; il couve comme le feu sous la cendre et il n'attend que la main délicate du maître pour secouer cette cendre et en faire jaillir la flamme qui rayonne et qui vivifie. Toutes les matières qui font partie du programme se prêtent admirablement à cette éducation patriotique. Bien inculquées, elles s'empareront de l'enfant tout entier et le développeront intégralement. Sous la conduite de son professeur qui le conduira comme par la main, il apprendra à réfléchir, à vouloir et à observer. Les idées afflueront dans sa jeune intelligence. Il voudra s'en rendre compte, pénétrer dans les détails, analyser à sa manière le dévouement de ses parents, l'amitié de ses frères et sœurs, l'attachement de ses amis, la magnificence des fêtes religieuses, les beautés de la nature; en un mot, l'attachement aux objets qui ont été témoins de ses premiers pas prendront une forme sensible, c'est alors qu'il faudra une main délicate pour le conduire dans le dédale de toutes ces avenues et satisfaire aux exigences de son intelligence et de son cœur.

Ce sera là les premières manifestations du sentiment national. Avec les années, ce sentiment ira grandissant jusqu'à devenir un amour vrai, puissant, qui sera le patriotisme, et qui se manifestera dans la vie par l'attachement au sol qui l'a vu naître et par la fidélité à la foi des ancêtres et aux traditions du passé.

Nous ne voulons pas d'une race d'efféminés dont l'idéal se limite à l'art de la pose et aux mamours de la galanterie Que feront-ils ceux-là en face d'un devoir? Ils ne seront jamais à la hauteur de leur position, ils demeureront toujours les salariés des hommes bien trempés, ils ne seront jamais cet homme dont parle l'Ancien: "Esto vir", et que nous devons travailler à former au sein de notre jeunesse. Oui, pénétrons dans nos écoles, surveillons l'enseignement qui y est donné, armons notre jeunesse pour les luttes de demain, si nous voulons survivre. Je sais qu'ici dans cette paroisse il s'est fait des sacrifices pour l'éducation. Le magnifique couvent qui s'élève à quelques pas d'ici, et où l'on donne une éducation que je me plais à admirer, est un témoignage irrécusable de votre désir de vous survivre en vos enfants. Mais déjà les murs en sont trop restreints, vous désirez plus, vous voulez pour vos garçons — vous l'avez demandé déjà — non pas un grand collège, mais une grande école, où ces derniers viendront puiser de quoi être des cultivateurs éclairés, des industriels, des commerçants. Vous n'avez pas tous les moyens d'envoyer vos enfants au dehors, dans un collège classique, et cependant vous voulez une instruction et une éducation adéquates pour vos enfants. Je puis vous dire que je suis de tout cœur avec vous, et je salue le jour, qui n'est pas éloigné peut-être où Willow Bunch possédera son école des hautes études pour l'éducation de sa jeunesse.

Ces jours derniers, nous sommes allés assister à l'examen de vos enfants. Qu'il me soit permis, en attendant qu'une voix plus autorisée que la mienne dresse le bilan de l'année, qu'il me soit permis de féliciter les religieuses et les enfants pour le travail accompli durant l'année scolaire. Quelques parents ne comprennent pas encore la valeur du placement qu'ils ont mis dans cette institution; nous souhaitons qu'ils y réfléchissent et qu'ils fassent bénéficier leurs enfants des avantages réels qu'il y a de fréquenter notre école du village.

Mon dernier mot sera pour l'Inter-provinciale. Vous connaissez, Messieurs le but de cette Association. Fondée il y a quelques années elle a déjà rendu des services appréciables à la province. Je désire aujourd'hui saluer celui qui a personnifié le dévouement et qui est comme l'âme de cette institution, M. Raymond Denis (App.). Je vous remercie de ces applaudissements et j'espère que la sympathie que M. R. Denis rencontre partout lui rendra léger le fardeau qu'il s'est imposé si généreusement et si allègrement.

Voici, prises au vol, quelques bribes du discours si substantiel du Dr Godin. Nous ne pouvons que le féliciter de ce discours si éloquent et si pratique. Quoiqu'il se fit tard dans la soirée, il a été religieusement écouté et les applaudissements ne lui ont pas manqué.

La série assez longue des discours aurait été fade si elle n'avait été agrémentée par des chants, morceaux de piano, de violon, déclamation, etc. Sur ce point-là encore, nous avons été délicieusement servis.

Il nous a été agréable d'entendre au piano M. J. Sicard, professeur, autrefois du collège de Sudbury: Mme O. Noël, de Moose Jaw, en visite à Willow Bunch en compagnie de son époux, agent des terres: Mme F. X. Bellefleur. M. Tobie Lespérance nous a fait entendre aussi plusieurs soli de violon, (avec rappel). Nous ne pouvons que féliciter M. Currat, Mme Kreish et M. Dumur des jolies chansons qu'ils nous ont servies, et M. Robert de la jolie déclamation qu'il nous a donnée.

Somme toute, ce fut une journée patriotique des plus fructueuses, et le souvenir en restera là pour embaumer les heures plus tristes de la vie de chaque jour.

MONUMENTS ET PIERRES TOMBALES

Nos prix sont les plus bas

Sask. Marble Construction Co., Ltd.

119 8e Rue E.

Les petites annonces sont le moyen le plus économique pour les Franco-Canadiens de se mettre en relation avec leur compatriotes pour la transaction des affaires. Notre liste des petites annonces allonge toutes les semaines: ceux qui ont employé ce procédé en ont toujours été satisfaits.

PATATES

CULITVEZ-LES EN SEMANT LA GRAINE

Peu nombreux sont ceux qui ont déjà vu cette graine, encore moins ceux qui l'ont semée.

Un grand nombre de variétés inconnues jusqu'ici sur le marché, sera le résultat de votre travail. Une de ces variétés peut faire votre fortune. Chance exceptionnelle et peut-être unique de vous procurer cette graine. Profitez-en.

Aussi facile à cultiver que la tomate, mais beaucoup plus intéressante à cause du grand nombre de variétés. Ce sera la plus belle curiosité de votre jardin.

Faites profiter vos amis de cette chance. Prix: 15 sous le paquet avec les directions de culture.

DUPUY & FERGUSON

38-42 Jacques-Cartier Square, Montréal.

ESSAYEZ.....

Eau de Javelle Perfection

Fabriquée pour blanchir et détacher le linge de toile et de coton sans le faire bouillir.

Ménagez votre temps.

Vendue dans les Pharmacies et les Epiceries.

Préparée par

Dominion Drug & Chemical Co.

1127 3ème Ave O. Prince-Albert, Sask.

P. O. CAFÉ

Pour un

BON REPAS AU JUSTE PRIX

Pas d'augmentation des prix Pendant l'Exposition

Près du Bureau de Poste Avenue Centrale

AUX CITOYENS DU DISTRICT DE

MONTMARTRE

Nous progressons malgré la lutte, grâce à

VOTRE PATRONAGE

MERCI!

Bois de construction et de chauffage:

CHENE, CIMENT, CHAUX, BRIQUES, ETC.

à des prix modérés

Protégez vos intérêts en achetant chez—

Coté Lumber Co.

Montmartre, - - - Sask.

Casier 46, Téléphone 17

A VENDRE

Une Section de 640 acres

Terre de bonne qualité à l'Est de Willow Bunch, à 13 milles des chars, et à deux milles seulement d'un nouveau tracé de Chemin de fer.

Sur une demi section de cette terre, on y trouve une bonne maison de 8 chambres; une étable de première classe pouvant loger 40 chevaux et bétail; deux graineries et hangar.

Sur l'autre demi-section on y trouve une maison de 3 chambres; étable pour 20 têtes de bétail; deux graineries, hangar à charbon, etc. 470 acres en culture, 300 acres ont été ensemencées cette année; un parc clôturé de 100 acres. Une demi-section est clôturée, et il y a 120 acres de fait, labour d'été.

9 chevaux de travail de première classe et 7 poulains de trois ans. Vaches, cochons, poules. Machineries au complet, 4 wagons, six excellents attelages doubles.

Deux familles peuvent très bien vivre sur ces fermes.

Le propriétaire actuel vendrait pour le prix de $16 000 dont $6000 comptant et la balance payable avec la moitié de la récolte.

Le vendeur est sérieux et le PRIX DEMANDE N'EST QUE LES TROIS QUARTS DE LA VALEUR REELLE — LA RECOLTE EST EN SURPLUS.

Canadiens français

Qui désirez vous établir sur des bonnes terres, venez donc visiter l'attrayante Paroisse de Willow Bunch. Vous y trouverez des fermes magnifiques et à des prix raisonnables.

Débarquez à la Station Verwood via C.P.R. pour vous rendre à Willow Bunch. Pour informations adressez-vous au

Notaire Prudent Lapointe ou à Monsieur l'abbé A. Lemieux

Ecurie de Vente et de Louage...

L'ancienne écurie de Lacerte sous une nouvelle direction. Les meilleures étables de la ville.

Chevaux et bétail à vendre

PRIX SPECIAUX POUR LA PENSION DES CHEVAUX AU MOIS

ENTRE LES 3ième et 4ième AVENUES, SUR LA 13ème RUE OUEST PRINCE-ALBERT, SASK.

Informations Agricoles

Un bureau officiel pour l'achat et la vente du blé

Ottawa.—Le gouvernement a enfin adopté une ligne de conduite au sujet de la récolte de blé de cette année. Après une sérieuse enquête, il a décidé de nommer un bureau d'hommes expérimentés avec des pouvoirs suffisants pour conduire l'achat et la vente [illegible] canadien de la récolte de [illegible] pour l'exportation et l'usage domestique. Un premier paiement comptant sera fait comme [illegible] par le bureau aux fermiers, [illegible] le prix du no. 1 Nord à Fort William.

[illegible] fin des ventes de la saison, [illegible] déduction des dépenses nécessaires, le surplus total réalisé [illegible] du premier paiement sera [illegible] parmi les vendeurs, en [illegible] des grades et des quantités. Ainsi le fermier [illegible] meilleur prix mondial [illegible] au moment de la [illegible] paiement final quand [illegible] de blé sera toute vendue. [illegible] système complet de registres [illegible] tenu, permettant au bureau [illegible] déterminer avec exactitude [illegible] payer sûrement la proportion exacte de surplus due à [illegible] vendeur. Le bureau vendra [illegible] aux minotiers et vendra la farine fabriquée par ceux-ci [illegible] l'exportation. Les ventes [illegible] la consommation domestique [illegible] [illegible] et le prix sera restreint à un maximum fixe de profit raisonnable, [illegible] concurrence pouvant se faire entre les minotiers eux-mêmes dans ces limites de ce maximum.

Les marchés ne permettront pas [illegible] l'achat et la vente des "faturs" en [illegible] pendant la saison de la récolte de 1919.

Le bureau utilisera dans la mesure où elles seront utiles et nécessaires, les facilités existantes pour l'achat, le transport et le traitement du blé, afin de bouleverser le moins possible les dernières méthodes de commerce actuellement existantes.

L'établissement de ce bureau ne change rien au travail du bureau des contrôleurs du grain concernant la portion de la récolte de 1918 livrée le 15 août. Ses pouvoirs et ses fonctions continuent d'être en pleine force par rapport à cette récolte. Le nouveau bureau aura seul autorité pour s'occuper de la récolte de 1919 et de la portion de la récolte de 1918 non livrée le 15 août.

Exposition internationale

Le gouvernement transportera gratis les produits exposés

Le ministère de l'agriculture de la Saskatchewan a de nouveau décidé de transporter gratuitement les produits agricoles de Régina à Kansas City, Missouri, pour l'Exposition internationale des produits du sol et le Congrès agricole qui se tiendront du 24 septembre au 4 octobre.

Tous les produits devraient être envoyés à Régina, port payé, pas plus tard que le 10 septembre. Ils seront inspectés et ceux seulement de réelle valeur seront expédiés. Le prix de l'express pour le retour de Kansas City à Régina sera payé par le département pour tous les produits exposés.

Les produits exposés comprendront: blé, orge, seigle, maïs, fourrage et petits grains en gerbe, herbes domestiques et indigènes, luzerne, pommes de terre et autres racines, courges, melons et citrouilles.

Là où la récolte de 1919 n'a pas mûri assez tôt pour être préparée, on pourra envoyer à la place des échantillons de l'année dernière.

Pour le grand prix de blé, une coupe trophée en argent d'une valeur de $100 sera décernée au gagnant, ainsi qu'une moissonneuse-lieuse 8 pieds Deering ou McCormick complète, avec porte-gerbes et truck, ou son équivalent en autre machinerie I.H.C., livrée franco à la succursale la plus proche de la compagnie qui offre le prix. La Compagnie du Canadien Pacifique offre de nouveau une coupe d'argent de $500 pour le meilleur demi-minot de blé dur du printemps.

Ce prix a été gagné en 1918 par Seager Wheeler, de Rosthern.

Des informations complètes sur la façon de préparer les produits et une copie de la liste des prix sont fournies par le commissaire des semences et mauvaises graines, ministère de l'agriculture, Régina.

Le marché aux grain de Winnipeg est de nouveau fermé

A la suite de la décision du gouvernement de prendre sous son contrôle le commerce du blé, sir George Foster, ministre du commerce, a donné l'ordre au président du marché aux grains de Winnipeg de faire supprimer immédiatement la spéculation sur le *blé à termes*.

Après avoir été fermé pendant près de deux ans, le marché aux grains avait pu rouvrir le 21 juillet. Dans sept jours d'affaires, les *prix du blé avaient avancé de* 25c ½ sur la livraison d'octobre, le prix étant de $2.45½ au moment de la fermeture. L'avance a été régulière, avec de nouveaux gains journaliers.

Directeur du grain

James Stewart, de la Wheat Export Company, de Winnipeg, a été nommé par le gouvernement directeur du grain, avec pouvoir exclusif d'acheter et de vendre la récolte de blé de l'année.

Depuis deux ans, la Wheat Export Company représentait les gouvernements alliés pour l'achat du blé et de la farine au Canada.

Les limites du territoire atteint par la sécheresse

Ottawa.—Devant la sérieuse situation créée par la sécheresse dans certaines parties des provinces de l'Ouest, le gouvernement a jugé nécessaire d'accorder assistance aux fermiers et aux éleveurs dans le territoire éprouvé, afin de leur permettre de faire passer l'hiver à leurs animaux.

Le territoire affecté par la sécheresse peut être défini comme embrassant toute la partie des provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba se trouvant au sud et à l'ouest d'une ligne tirée de Wetaskiwin à Camrose, *au nord* à Chipman, à l'est à Lloydminster, au sud à Chauvin, puis à Elbow, Moose Jaw, Weyburn, Virden, Souris, et au sud jusqu'à la frontière internationale.

Des conférences ont eu lieu entre les représentants des chemins de fer, les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral. Un projet d'assistance a été pratiquement adopté.

Le foin transporté dans le territoire sec par le C.P.R., le C.N.R. ou le G.T.P. voyagera gratuitement pour l'acheteur, les chemins de fer, le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral se chargeant des frais. Les mêmes arrangements s'appliquent au transport des machines pour faire le foin dans les districts du nord, aller et retour.

L'assistance sera donnée aux propriétaires de moins de cent têtes de bétail ou de trois cents moutons; chacun aura droit à la cargaison de deux chars seulement.

On espère que le projet pourra être mis à exécution très prochainement et que la sérieuse situation du moment sera quelque peu améliorée.

Les libéraux du Manitoba sont opposés au prix fixe

Winnipeg.—A une assemblée des députés provinciaux, à laquelle assistaient vingt membres de la législature et tous les ministres sauf un, on a discuté la décision du gouvernement fédéral au sujet de la fixation du prix pour la récolte de blé de 1919. Une forte opposition s'est manifestée contre le projet. Les députés ne voient pas comment les cultivateurs bénéficieront du prix fixe proposé doublé du système de boni, lequel entraînera un travail formidable de *tenue de livres* sans aucun avantage matériel pour les producteurs de blé. On a fait remarquer que le prix du blé sur le marché américain était $2.83, tandis qu'au Canada, il était $1.75 plus un boni variable.

Irrigation et sécheresse

L'hon. A. G. Mackay, ministre des Affaires municipales dans l'Alberta, déclare que l'irrigation est une assurance contre la faillite de la récolte dans l'Ouest. Il y a un contraste frappant cette année, dit-il, entre les terres non irriguées et les terres irriguées. Dans les dernières, la récolte ne manquera pas totalement.

De la rouille à Brandon

Brandon, Man.—Des rapports de rouille et des échantillons de blé rouillé ébranlent la confiance des fermiers du district de Brandon qui comptaient que la moyenne du rendement dans leur région serait de 18 à 20 minots à l'acre. Plusieurs champs sont attaqués, surtout le blé un peu en retard. Une bonne partie a été moissonnée la semaine dernière, et celle-ci est indemne. Au nord de Brandon, un grande quantité de blé tardif est sérieusement affectée, tandis que la récolte plus avancée est sauve. L'avoine et l'orge ont maigre apparence.

LE BOISEMENT DANS LES PRAIRIES

Ce qui se fait pour encourager les fermiers à planter des arbres sur leurs propriétés dans le Manitoba, la Saskatchewan et l''Alberta.

Le colon trouve rarement, où qu'il aille s'établir, les choses telles qu'il les désirerait. Ce n'est souvent qu'après plusieurs années de dur labeur et d'application incessante à son travail de défrichement qu'il parvient à donner au domaine qu'il s'est taillé, dans la forêt ou la prairie, l'apparence confortable du coin de terre où il a passé sa jeunesse et dont il aime à se rappeler le souvenir. Dans la forêt, il doit disputer chèrement à la végétation chaque pied carré du terrain qu'il veut rendre cultivable, et l'on sait la somme d'énergie qu'il faut pour préparer une ferme dans ces conditions. Dans la prairie, la chose se simplifie au contraire à cause de l'absence absolue d'arbres dans certains districts; après un premier "cassage", le sol s'y prête très facilement aux travaux et le colon peut dès la première année compter sur un rendement abondant de sa semence. C'est ce qui a fait la popularité de ces provinces dès qu'elles furent ouvertes à la colonisation, et en même temps, ce sont ces conditions qui ont fait quelque peu négliger par les colons d'autres régions canadiennes très fertiles mais trop abondamment boisées.

Mais cette absence d'arbres dans les provinces des prairies, si elle a son côté pratique, offre d'autre part quelques inconvénients dont le principal est certainement la monotonie qu'elle jette dans le paysage. Cette observation peut paraître futile au premier abord, mais il n'en reste pas moins vrai que le colon qui vient de l'Est par exemple, où les campagnes sont partiellement boisées, a parfois en arrivant dans les prairies l'impression de se trouver dans un désert, devant ces immenses horizons sur lesquels pas la moindre branche ne se découpe. C'est dans le sud de la Saskatchewan et de l'Alberta que ces conditions prévalent surtout et c'est pour le bénéfice des populations qui habitent ces districts qu'a été lancé il y a quelques années un fort mouvement pour encourager la plantation des arbres sur les fermes, le long des routes, etc. La nature a donné au sol des prairies tous les éléments nécessaires à la croissance des arbres et ces derniers, si on en prend le soin voulu, y poussent avec autant de vigueur que dans n'importe quelle autre partie du pays. Déjà on remarque la transformation qui s'opère un peu partout dans le paysage, à mesure que les fermiers entrent dans le mouvement et s'occupent d'embellir les abords de leurs propriétés en y plantant des arbres.

Les autorités fédérales, de même que la compagnie du Pacifique Canadien, prennent un vif intérêt au boisement des prairies et afin d'encourager les fermiers elles n'épargnent rien et prêchent d'abord d'exemple. Le gouvernement fédéral possède à Indian Head, en Saskatchewan, une vaste pépinière de 480 acres pouvant fournir annuellement sept ou huit millions de jeunes arbres spécialement cultivés pour s'adapter facilement au climat et au sol des prairies. La distribution des arbres aux fermiers est absolûment gratuite. Le Pacifique Canadien, qui possède lui aussi une pépinière à Wolseley, Sask., restreint sa distribution aux colons qui sont établis sur son bloc d'irrigation dans l'Alberta-sud; au cours des six dernières années, 300,000 jeunes arbres ont été plantés dans ce district. La compagnie en a encore planté un grand nombre le long de ses voies et autour de ses gares.

Ceux qui désirent obtenir des arbres du gouvernement ou du C.P.R., doivent en faire la demande un an à l'avance et s'engager à préparer leur terrain selon les indications qui leur sont fournies. Des inspecteurs visitent ensuite les plantations pour voir si les travaux sont effectués comme ils doivent l'être et pour donner les instructions nécessaires.

Les populations agricoles comprennent maintenant l'importance du boisement de leurs campagnes et le succès qu'ont obtenu jusqu'ici ceux qui ont planté des arbres autour de leurs fermes sera un dernier encouragement pour les autres qui ne sont pas encore entrés dans le mouvement.

TORONTO.—On s'attend à ce que les élections provinciales et le referendum sur la prohibition aient lieu au mois d'octobre. Il y aura trois partis en présence: les libéraux, les conservateurs et les fermiers-unis.

—Mme Charles George, une journaliste connue sous le nom de Ida L. Webster, annonce son intention de se présenter dans une circonscription de Toronto aux prochaines élections provinciales. C'est la première candidate à la législature de l'Ontario.

STE-CATHARINES, Ont.—On a découvert les ossements d'un mastodonte pré-historique. Un des os fossilisés mesure un pied de diamètre.

WASHINGTON.—Les restrictions au sujet des passeports pour les pays d'Europe, excepté pour l'Allemagne, l'Autriche et la Russie, ont été levées.

—Le rappel de la réciprocité de 1911 a été recommandé. Quelques démocrates se sont joints aux républicains pour demander le rappel de cette loi, mais d'autres sont d'avis qu'on devrait attendre pour prendre une décision.

Prince Albert Trading Co.

Coin Ave Centrale et rue de la Rivière

Grandes REDUCTIONS de prix à tous les rayons

Occasions uniques

Les marchandises d'automne et d'hiver commencent à arriver. :-: :-: :-: : :
Quoique notre magasin soit large et spacieux, la place nous manque, aussi avons-nous décidé de sacrifier quantié de marchandises et d'abaisser les prix de façon à obtenir une vente rapide. :-:

— PROFITEZ-EN —

Voyez le

P. A. TRADING Co.

La maison du coin où l'on parle français

Cloture pour les porcs et le champ

Notre prix pour cette sorte de clôture est tel que nous pouvons vous épargner de l'argent

Notre clôture est toute du numéro 9 pour le haut et bas, et numéro 12 entre

Clôture moyenne pour les porcs

Hauteur 26 pouces; montants à 6 pouces de distance; 7 fils de fer espacés de bas en haut de 3, 3½, 4, 4½, 5, 6 p.
Notre prix **59c**

Clôture de qualité extra

Hauteur 36 pouces; montants à 6 pouces; 10 fils de fers espacés de 2, 2, 3, 3, 3½, 4, 4½, 5 et 6 pouces, formant une clôture qui empêchera de passer les porcs les plus petits et assez haute pour garder les animaux.
La perche **75c**

Clôture de pâturage

Hauteur 40 pouces; montants à 16 pouces; 6 fils de fer, une clôture spéciale à un prix spécial.
La perche **50c**

Clôture à moutons

Hauteur 42 pouces; montants à 16 pouces, 9 fils de fer espacés de 3 à 8 pouces; formant une clôture solide pour garder les moutons.
La perche **67½c**

Fournitures de ferme, de moissonneurs et machines à baitre

Nous avons pourvu à tous les besoins de la saison de moisson. Pour tout ce qu'il vous faut dans ce genre vous trouverez le meilleur choix.

Ficelle d'engerbage "Plymouth"

Nous sommes agents exclusifs du district pour la fameuse ficelle d'engerbage PLYMOUTH. Si vous n'avez pas encore donné votre commande, nous vous conseillons de le faire aujourd'hui pour être sûrs.
500 pieds Plymouth, la livre **24c**
550 pieds Plymouth, la livre **25½c**



FIL BARBELE

4 pt. SOLIDE GALVANISE

Nous avons ce qu'il vous faut.

Le rouleau **$5.50**

TOITURE PREPAREE

Si vous voulez une bonne toiture, durable pour des années, nous pouvons vous recommander notre toiture asphalte. Elle résiste à tous les temps. Il y a plusieurs espèces de toitures bon marché, mais ne vous laissez par tromper par les images et les catalogues. A l'examen vous serez convaincus que nous ne tenons que ce qu'il y a de meilleur.

TOITURE 1 PLI LE ROULEAU	TOITURE 2 PLIS LE ROULEAU	TOITURE 3 PLIS LE ROULEAU
$3.00	$3.50	$3.95

Pas de Mouches ici



L'huile la meilleure et la plus sûre pour les chevaux et bêtes à cornes. Une pinte en donne cinq en la diluant dans l'eau.

La pinte .. **60c**

Arrosoirs, chacun 15c

The MANVILLE Hardware Co., Ltd.

Avenue Centrale et 10ème Rue — **Prince-Albert**



La ligne de chemin de fer qui appartient à toute la nation

POSSEDANT—
15.000 milles de chemins de fer et
56.000 milles de télégraphe.

TRAVERSANT —
toutes les provinces du Dominion et servant directement les villes d'Halifax, St-John, Montréal, Ottawa, Québec, Toronto, Winnipeg, Régina, Moose Jaw, Saskatoon, Prince Albert, North Battleford, Calgary, Edmonton et Vancouver.

BUREAU DE TOURISTES ET VOYAGEURS—
Experts en voyages à votre service pour informations concernant les voyages à n'importe quel endroit du monde.

Les voyageurs allant en Europe
reçoivent une attention spéciale. Ligne directe à Québec, St-John, Halifax et correspondance directe avec toutes les lignes de bateaux. Les voyageurs seront nombreux en automne et en hiver. Ne retardez pas à vous mettre en communication avec nous si vous avez un voyage en vue.

Les voyageurs pour la côte du Pacifique
ont une ligne courte et un trajet rapide par les trains du C.N.R. Route nouvelle, beaux paysages, service supérieur.

QUELS QUE SOIENT L'EPOQUE ET LE BUT de votre voyage, nos agents sont à votre disposition.

Envoyez une carte, téléphonez ou venez vous-même au Bureau des Touristes et Voyageurs, gare du C.N.R., Prince-Albert, pour informations complètes, ou écrivez à Wm. Stapleton, agent de district des voyageurs, C.N.R., Saskatoon.

— Soyez fiers de voyager sur votre propre ligne —

A ceux qui ont des autos

Nous avons à votre service un expert pour la réparation des batteries ou toute autre difficulté. Venez nous voir et vous serez convaincus. — — — — — —
Nous avons un assortiment complet de pièces de réparations et d'accessoires. — — — — — —

A. RENUART

MODERN AUTO CO. — PRINCE ALBERT

Une industrie du nord de l'Alberta

Y A-T-IL DU SEL A FORT McMURRAY?

De divers côtés, et à maintes reprises, des questions ont été posées sur la fameuse affaire du sel dans la région de Fort McMurray. Nous nous sommes préoccupé de satisfaire dans la mesure du possible la curiosité très légitime de nos correspondants. Ne voulant donner que des informations précises et puisées à bonne source, nous avons fait des recherches, et nous sommes heureux de pouvoir maintenant donner au public le Rapport officiel du Gouvernement fédéral, d'après le livre "Dépôts de sel au Canada, et son industrie saline", de M. H. Cole Bach. Ce volume a été publié en anglais et, si nous avons bonne mémoire, il en a été fait une traduction en français.

Dès 1907, la Northern Alberta Exploration Co., avait entrepris des opérations près de Fort McMurray. Ce n'était point le sel qu'elle avait en vue; son but était de trouver de l'huile. Deux puits furent creusés dans le voisinage de ce jeune village à environ un mille au sud, près de l'embouchure de la petite rivière Horse Creek. Le premier de ces puits atteint une profondeur de 1475 pieds, tandis que le second fut creusé seulement jusqu'à 1406 pieds. Ces deux puits sont à 155 pieds de distance l'un de l'autre, et d'après la coupe latérale que nous en avons, la formation du terrain est absolument la même.

M. O. S. Funnie, ingénieur, inspecteur du Département de l'Intérieur, a fourni les données suivantes:

FORMATION	1er puits—pieds	2e puits pieds
Detritus, terre amassée par le temps........	17	24
Pierre à chaux ou calcaire	100	100
Mélange de pierre à chaux et de steatite.	403	456
Première couche de sel	80	100
Une seconde couche de pierre à chaux......	15	75
Deuxième couche de sel	105	90
Encore de la pierre à chaux	30	80

Saline pour tout le reste de la profondeur du puits.

Le tableau précédent nous donne les résultats suivants:

1er puits, 80, plus 105, égale 185 pieds au total des deux épaisseurs.

2e puits 100, plus 90, égale 190 pieds au total des deux épaisseurs.

Les chiffres donnés ci-dessus nous font connaître l'épaisseur des couches. Mais quelle est la superficie de ces couches de sel? Il ne nous est pas possible de rien affirmer à ce sujet. Nous ne croyons pas utile, ou même honnête, de faire une réclame basée sur des affirmations vaines ou intéressées. Aucune recherche sérieuse à cet effet n'ayant été faite encore sur le terrain, il serait, croyons-nous, indigne de vouloir faire "boomer" une entreprise qui reste encore à l'état de problème. Mais, si on nous demande qu'est-ce que nous pensons nous-même, nous dirons volontiers et sans grande crainte de nous tromper que la superficie de ces dépôts de sel est certainement considérable; et nous donnerons la raison de notre pleine confiance sur ce point. De nombreuses salines sont connues dans les environs et dans un rayon de plusieurs milles qui doivent évidemment s'alimenter quelque part. A 26 milles au nord de Fort McMurray, nous avons par exemple une source très abondante, et dont l'analyse a révélé une forte proportion d'au moins 60 pour cent de sel. Cette source, nous l'avons vue nous-même, il y a à peine six semaines. Nous avons goûté de son eau, en compagnie de l'honorable M. Côté, et du docteur A. Allan, de l'Université d'Edmonton. Elle a un goût excessivement salée et présente en outre un certain montant de soufre.

Une autre source, que peu de prospecteurs connaissent encore, va être analysée sous peu par un de nos amis, qui a dû, à son regret, retarder cet essai à cause de travaux considérables auxquels il se voit obligé de donner ses soins actuellement. Si l'analyse révèle la même proportion saline que celle dont nous avons parlé plus haut, nous nous proposons d'en informer les autorités, que nous savons être un peu intéressées dans la question.

Nous avons confiance que cette industrie du sel va se développer dans le nord de l'Alberta, et que cette exploitation fournira à nos fermiers une ressource qu'ils sont, à présent, obligés de demander à nos provinces de l'Est. Il dépend du gouvernement de faciliter ces recherches et de les encourager, nous dirions volontiers d'agir le premier; car si on laisse les compagnies plus ou moins honnêtes s'emparer de ses différentes ressources, nous savons tous ce qui va en résulter.

Pourquoi toute cette immense étendue de territoire au nord du Lac La Biche serait-elle condamnée à être un immense désert? En ce moment, la Province n'en retire rien, ou à peu près rien. Il va de soi que tant que le gouvernement d'Ottawa contrôlera ces ressources, les autorités de la province seront peu encouragées à développer quoi que ce soit. On nous a fait entrevoir le jour où la province de l'Alberta, devenue adulte, sera débarrassée des langes dans lesquels le gouvernement fédéral, trop intéressé, a voulu la tenir enserrée, jusqu'à présent. Espérons que le Cabinet provincial saura montrer qu'il est arrivé à l'âge où il peut se passer de pareille tutelle, et qu'il entend faire valoir ses droits. Espérons aussi que ce gouvernement provincial saura comprendre pleinement que l'autorité lui a été déléguée non pas pour son profit à lui (le gouvernement) mais pour le bien et le profit du peuple. Alors les entreprises ne seront pas délaissées uniquement parce qu'elles ne bourrent pas les poches de nos gouvernants, comme nous le voyons pour le chemin de fer de McMurray. Si une bonne fois, il peut comprendre que ces entreprises doivent être au service du peuple, et pour le service du peuple, alors l'affadissement de nos populations par manque de SEL, (de cuisine, celui de la morale surtout), disparaîtra et le bolchevisme avec lui, et vous ne le regretterez pas, ni moi non plus.

A. LAFFONT

La Situation au Mexique

On lit dans *France-Amérique*, sous la signature de M. Louis Chevrillon, membre de la Commission d'études pour la protection des porteurs français de valeurs mexicaines:

"Je crois à la fatalité de l'ingérence américaine, sous une forme ou sous une autre. Je ne crois pas cependant qu'elle se manifeste nécessairement sous la forme d'une intervention par un appui matériel et moral donné par l'Amérique à un parti politique qui se rallierait à des méthodes d'intervention toutes pacifiques, mais permettant un contrôle efficace des finances mexicaines.

Il serait désirable de ménager les légitimes susceptibilités nationales et de donner à cette ingérence étrangère une forme acceptable par le peuple mexicain, en la présentant sous la forme d'un mandat donné aux Etats-Unis par les puissances alliées pour le rétablissement de l'ordre, de la sécurité des personnes et des biens ainsi que des garanties aux entreprises étrangères.

Il n'y a point de doute, à mon sens, qu'une fois doté d'un gouvernement stable, compétent, capable d'assurer la sécurité et le développement normal des entreprises industrielles et commerciales, le Mexique ne justifie pleinement les crédits les plus larges. Ses richesses agricoles et minières sont immenses et encore peu exploitées.

Le peuple mexicain est éminemment docile, confiant, facile à gouverner s'il ne se sent pas la victime de convoitises ou d'ambitions personnelles, et il y a tout lieu d'espérer que l'ingérence imposée au Mexique pour sa régénération économique pourrait être considérée comme une mesure temporaire qui cesserait de s'exercer dès qu'une élite mexicaine, inexistante aujourd'hui, pourrait se constituer pour prendre en mains les intérêts du pays." —

HELSINGFORS, Finlande.—La diète de Finlande a élu le professeur Stahlberg, président de la nouvelle république. Le professeur Stahlberg a reçu 143 votes et son adversaire, le général Justus Mannerheim, n'en a reçu que 50.

POULETS DE GRAIN

Dans les conditions ordinaires, c'est, sans aucun doute, à l'âge où ils sont encore poulets de grain ou poulets de gril, qu'il est le plus avantageux de se défaire des cochets des variétés légères.

C'est à ce moment qu'on doit vendre tous les Leghorns que l'on a de trop et tous les cochets de races semblables, car la qualité de la chair se détériore rapidement avec l'âge et ces poulets ne se vendraient pas aussi bien pour rôtir.

Le meilleur poids pour les poulets de grain est de une livre et demie à deux livres pièce; plus vite on peut forcer le poulet à arriver à ce point, meilleure est la qualité de la chair.

Voici la meilleure manière d'obtenir des poulets de grain: les poussins sont d'abord nourris et traités de la façon habituelle jusqu'à ce qu'ils arrivent à l'âge d'environ six ou huit semaines. On sépare alors les cochets du reste de la basse-cour, on les tient renfermés dans une loge séparée et on les force avec du grain moulu, de la pâtée et du lait en donnant de temps à autre un repas de blé ou de maïs concassé pour stimuler leur appétit.

Le lait est essentiel pour obtenir la plus haute qualité; le lait aigre agit comme stimulant et aiguise l'appétit.

Les mélanges d'avoine moulue tamisée, et de maïs, blé d'Inde, ou encore de maïs, d'avoine et d'orge, ou de sarrasin, d'avoine et d'orge, font de bonnes rations.

On les mêle avec du lait sûr, pour faire un brouet plutôt clair, et l'on donne au moins trois repas par jour; tout ce que les poulets veulent en consommer chaque fois. Il faut au moins deux semaines d'engraissement de ce genre avant de vendre les poulets.

Au bout de deux semaines, quand les poulets sont prêts, faites-les jeûner pendant au moins douze heures, saignez-les, habillez-les élégamment; ayez surtout soin de ne pas déchirer la peau en enlevant les plumes, car la peau est très tendre à cet âge et se rompt très facilement.

Ceux qui ne sont pas habiles dans l'habillage des poulets ou qui demeurent à une certaine distance d'un marché, pourront peut-être s'entendre avec un commerçant auquel ils expédieront leurs poulets et qui les habillera et les distribuera aux clients à tant par paire. Cela vaut généralement mieux que d'expédier les poulets habillés lorsqu'il fait chaud, car les risques de détérioration sont très grands avec ce dernier système.

Pendant la semaine terminée le 8 juillet, les poulets de grain étaient cotés en gros à Montréal de 45 à 50 centins la livre et de 40 à 45 centins la livre à Toronto et à Vancouver. On peut obtenir de plus gros prix en expédiant aux clubs et aux marchands de détail.

George ROBERTSON
Aviculteur adjoint,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa, Ont.

MARCHE AUX GRAINS PRINCE-ALBERT

BLE—

No. 1 nord	.202
No. 2 nord	.199
No. 3 nord	.194
No. 4 nord	.187
No. 5 nord	.174
AVOINE	80c
ORGE	$1.00
Foin, non pressé	$11.00 à $12.00
MOULEE, 100 livres	$2.25
SON, 100 livres	$2.25
BEURRE, la livre	45c à 50c
OEUFS, la douz	40 à 45c
POMMES DE TERRE	$1.25
POULET, la livre	35c
PORC, la livre	25c
MOUTON, la livre	28c
BOEUF, la livre	22c

MARCHE AUX BESTIAUX de Prince-Albert
(P. BURNS & CO.)

BOEUFS de choix 10 à 12; de boucherie 10 à 11; taures pesantes 8 à 10; moyennes 6 à 8; vaches de choix, 8 à 9¼; communes 6 à 8; bœufs 7 à 8½; taureaux 5 à 7; veaux 8 à 10.

MOUTONS.—Béliers 12 à 12½; brebis 10 à 11; agneaux 13½ à 14½.

PORC de choix, pris au char, 21 à 21½; à la voiture, 20½.

MARCHE AUX BESTIAUX de Winnipeg

BOUVILLONS.—De boucherie, 7.50 à 12.00; génisse, 6.75 à 10.50; vaches, 1.00 à 10.00; taureaux, 5.00 à 7.00; bœufs, 5.00 à 8.00; à engraisser, 6.50 à 10.00; vaches, 5.50 à 12.00; moutons, 7.50 à 9.00; agneaux, 9.00 à 13.00.

MOUTONS, 8 à 11.00; agneaux, 10.00 à 15.00.

PORCS.—De choix, 23.00; pesants, 19.00 à 20.00; truies, 16.00 à 18.00; verrats, 12.00 à 13.00; légers, 19.00 à 21.00.

MARCHE AUX GRAINS de Winnipeg

BLE.—Nord No. 1, $2.24½; Nord No. 2 $2.21½; Nord No. 3 $2.17½; 4, $2.17½; 5, $2.11½.

AVOINE.—2 C. W. 94c.; 3 C.W. 91c; extra 1 fourrage, 91; 1 fourrage, 89c; 2 fourrage, 86c.

ORGE.—3 C.W. $143; 4 C.W., $1.38; rejetée, $1.29⅞.

LIN.—1 N.W.C. $625; 2 C.W. $6.22; 3 C.W. $5.45.

MACHINERIE MODERNE
PRIX MODÉRÉS
C. Courtois
70 rue de la Rivière ouest
CORDONNIER
Réparations en tous genres

Vous ne pouvez porter de trop bons habits

REGLES. — Choisissez toujours vos habits avec un oeil au bon goût.

Ayez des étoffes de style. Ayez la bonne coupe et l'ajustement parfait.

Et mettez dans chaque chose tout le prix que vous pouvez y mettre.

Beaucoup d'hommes POURRAIENT se payer de meilleurs habits.

Personne ne peut perdre un sou en s'habillant chez nous. Quel que soit le montant pour lequel il achète, il a toute la valeur complète pour chaque sou.

Nous vous attendons pour parler avec vous.

Wm. Stuart
TAILLEUR EXCLUSIF POUR DAMES ET MESSIEURS
Mitchell Block, PRINCE-ALBERT

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST" $2.00 PAR ANNEE

Pharmacie Vétérinaire
DU
Dr Grignon
Ste Adèle, (Terrebonne) Qué.

Si vos animaux sont malades, écrivez-nous. Consultation gratis. Demandez notre catalogue de remèdes.

LA CELEBRE POMMADE FONDANTE PARISIENNE

Guérison prompte et sûre sans marques ni tares des Tumeurs Osseuses, Eparvins (nœuds), Courbes, Formes (Ring-Bones), Cordons, Tumeurs Molles, Versignons indurés, Efforts de Boulets de Jarret, Tendons forcés, Entorses, Jarrets Cartilagineux, des Boiteries de tous genres. Certificats produits sur demande. $1.10 la boite par la malle—6 boites pour $4.50 par la malle.

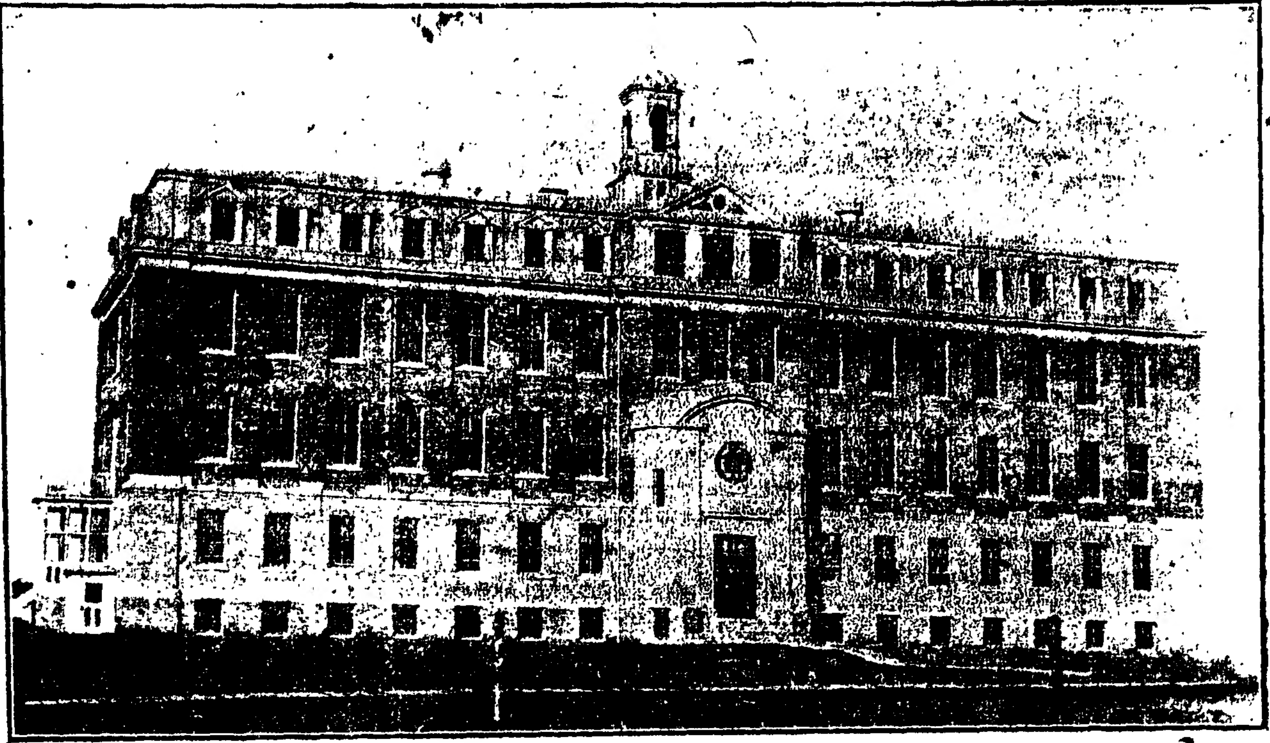
LES 36 BONNES PRISES FRANÇAISES

contre le souffle, la toux, la pousse et la gourme. Très bonnes aussi contre l'inflammation chronique des poumons, la morve, le cornage, le catarrhe, etc., $1.10 la boite par la malle — 6 boites pour $4.50 par la malle.

POISON A LOUPS ET A "GOPHERS" — $1.50 par la malle. Adressez comme ci-haut.

CHARBON DINANT
Morceaux criblés—
la tonne.........$8.00
Pour le poêle, la tonne $7.50
Ce charbon domestique avantageux convient pour fournaise et le poêle. Il brûle toute la nuit.
Tél. 2228
The Prince Albert Fuel Co. Ltd
17ème rue et 2ème avenue ouest

Atelier de Vulcanisation
JOS. RIVARD
Réparation de pneus d'auto — "Tires"
Nous réparons les pneus crevés ou coupés et les tubes de caoutchouc. Nous renouvelons les bandes de roulement.
32—13ème Rue Est Près du Bureau de Poste — **Phone 3130**



COUVENT DE JESUS-MARIE, GRAVELBOURG, SASK.

La rentrée des élèves pensionnaires aura lieu lundi, 1er septembre. Pour informations s'adresser à La Supérieure.

La femme a besoin de ses forces pour remplir sa mission

LES PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Sont un remède souverain dans les cas d'anémie.

J'avais commencé jeune à travailler assidûment et ma santé en fut affectée, mon sang appauvri. Durant plusieurs années ensuite je fus chancelante. Après mon mariage, chaque nouvelle maternité prenait mes forces et il me fallait de longs soins pour me remettre même très imparfaitement. Enfin, je me décidai un jour de suivre les conseils de ma mère et de prendre des Pilules Rouges. Ce remède m'a rapidement fortifiée et et je ne m'étais jamais sentie aussi courageuse dans les circonstances. Après la venue de mon bébé, je me remis promptement. J'ai continué ensuite d'employer les Pilules Rouges dans des occasions pareilles. Mme Geo. Denommée, 576, rue Beaudry, Montréal.

Je fais usage des Pilules Rouges depuis plusieurs années et j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats. Je souffrais de douleurs internes contractées à lever des choses trop lourdes et à faire des travaux trop durs. J'ai toujours trouvé dans les Pilules Rouges un grand remède à mes douleurs et même la guérison complète de la maladie. Quand certains symptômes veulent maintenant se montrer, les Pilules Rouges me remettent aussitôt. Tout récemment encore, ayant eu des douleurs de reins, je me suis mise à prendre des Pilules Rouges et, comme toujours, je me sens déjà mieux. Je suis heureuse de donner ce témoignage en faveur des Pilules Rouges et j'espère qu'il profitera aux femmes malades. Mme D. Proulx, 5, rue Liberty, Waren, R. I.



Mme GEO. DENOMMÉE
576, rue Beaudry, Montréal.

Outre le mal de tête, les vertiges, les palpitations et la faiblesse, mes digestions étaient lentes et parfois douloureuses. Après avoir essayé plus d'un remède sans bon résultat, je résolus d'employer des Pilules Rouges qui réussirent à me donner du sang, des forces et à dissiper ce qui me faisait souffrir. Mme A. Godin, 9, rue St-Roch, Trois-Rivières, Que.

Pendant cinq ans, j'ai souffert de malaises à l'estomac à cause de digestions difficiles, de maux de tête, de vertiges. Le matin j'avais peine à me tenir debout tant j'étais faible et avais d'étourdissements. En lisant dans les journaux, les bons effets des Pilules Rouges, j'ai pensé que je pouvais avantageusement les employer. Ce fut merveilleux de me voir rétablir. Mes forces s'augmentaient très vite, mes vivres digéraient bien, mon teint se colorait. C'était la santé qui m'était revenue. Mme Onésime Grenier, 88, rue Grosvenordale, Grosvenordale, Conn.

Grâce aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai pu sortir de l'état de faiblesse dans lequel je me trouvais avant la naissance d'un de mes enfants. J'étais plus souvent couchée que debout et me sentais absolument incapable de vaquer à mes occupations. J'avais des tiraillements d'estomac, des douleurs dans le dos et dans les reins. Avec un traitement aux Pilules Rouges de quelques semaines j'ai gagné assez de forces pour reprendre ma besogne, et ma persévérance dans le traitement assura ma santé. Mme O. Boucher, 90, rue Kirouac, St-Sauveur, Québec.

Des maternités fréquentes et le surmenage avaient épuisé mes forces. Je me sentais chaque jour de plus en plus accablée. Le matin j'avais des vertiges. Rarement je passais une journée sans souffrir de douleurs dans le dos. Ayant souvent entendu parler des bons effets des Pilules Rouges, je me suis mise à en prendre. Mon état s'améliora tout de suite et après quelques semaines je me portais on ne peut mieux. Mme Antoine Desmarais, 12, rue Van Buren, Nashua, N. H.

Les CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c., une boîte, $2.50, six boîtes. Elles sont toujours vendues en boites, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

PRINCE-ALBERT

L'exposition de Prince-Albert

L'exposition de Prince-Albert de l'année 1919 a remporté un succès [illegible] précédent. Pendant les quatre jours, une foule considérable venue de [illegible] les environs a manifesté l'intérêt qu'elle prenait à l'événement en visitant les différentes sections de produits exposés et en prenant part aux attractions de la fête.

Le lieutenant gouverneur sir Richard Lake, en déclarant l'exposition ouverte, rappela qu'il s'était établi dans la Saskatchewan en 1883 parce qu'il avait foi en l'avenir de la province. Il félicita le district de Prince-Albert d'avoir adopté la pratique de la culture mixte, dont il se trouvait [illegible] spécialement cette année.

[illegible] l'après-midi, le lieutenant gouverneur a remis des décorations pour bravoure à trois hommes [illegible] du front; le sergent T. T. Bell, [illegible] A. Logodin et le sergent J. [illegible] Le caporal A. Logodin est [illegible] Français de White Star que [illegible] sommes heureux de féliciter. [illegible] ses frères, qui appartenait à [illegible] française, est mort au champ [illegible] et a été l'objet d'une belle [illegible] à l'ordre du jour.

LE LIEUTENANT AVIATEUR GORMAN

[illegible] grande attraction de l'exposition a été la présence du lieutenant George Gorman, aviateur de l'armée canadienne, un vétéran de la guerre [illegible] passé plusieurs mois de captivité en Allemagne. Arrivé à Prince Albert par la voie des airs venant de North Battleford, il a franchi en deux [illegible] la distance de 120 milles. Il a [illegible] lutter contre le vent contraire, [illegible] la longueur relative du voyage. [illegible] a apporté à Prince-Albert [illegible] premier courrier postal aérien: c'étaient des lettres adressées de North Battleford au maire et aux principaux officiers de la Société d'Agriculture.

[illegible] après-midi, le lieutenant Gorman est venu survoler le terrain de l'exposition et accomplir devant les spectateurs émerveillés des tours de force extraordinaires, y compris le bouclement de la boucle. Son appareil est un biplan Curtis du type employé pour l'entrainement des Canadiens dans l'armée aérienne. Il n'est pas excessivement rapide et ne s'élève pas très vite, de sorte qu'il lui faut plus d'espace pour prendre son vol et pour atterrir, surtout avec un passager. L'espace étant trop restreint au terrain de l'exposition, l'aviateur a établi ses quartiers généraux au pénitencier.

Plusieurs personnes de Prince-Albert ont eu la bonne fortune de faire une petite excursion dans les airs en compagnie de l'aviateur. Au nombre de celles-ci se trouve le R. P. Panhaleux, O.M.I., curé de la cathédrale. Le lieutenant Gorman, qui habite Edmonton, est un catholique; il a étudié chez les Jésuites, au Collège de Saint-Boniface. Vendredi dernier, à l'occasion du premier vendredi du mois, il s'est approché pieusement de la Sainte Table et bien peu des personnes présentes se doutaient que ce jeune officier était l'aviateur dont elles avaient admiré les prouesses aériennes au-dessus de la ville.

Le lieutenant Gorman est parti lundi, par la voie des airs, pour Viscount.

La grande salle d'exercice de la caserne renfermait les expositions des principales maisons de la ville, toutes très intéressantes. Nous avons noté en particulier les étalages très artistiques de McLean, Manville, Kernaghan, Frank Kisbey, Zoellner, P. Burns, Royal Oak Saddlery, City Art Studio.

Les travaux des dames, très nombreux et très jolis, ont été très entourés. Nous avons plaisir à signaler le succès remporté dans cette section par Mme Alphonse Fortin, qui a obtenu douze premiers prix et trois seconds. Mme J. E. Morrier a vu également primer ses copies de tableaux de maitres.

Dans l'exposition des travaux des écoles, un bon nombre de prix sont allés aux enfants de l'orphelinat Saint-Patrice. La même institution s'est signalée, comme toujours, dans les légumes et les divers produits agricoles.

La dernière journée, qui se trouvait celle des voyageurs, a été particulièrement joyeuse et bien employée. Deux parades se sont déroulées dans les rues et l'on a pu admirer de magnifiques chars décorés pour la circonstance.

Le défilé des animaux primés sur la piste des courses, dans l'après-midi, a permis de constater les progrès toujours croissants du district dans l'importante industrie de l'élevage. De remarquables specimens des principales races de chevaux et de bêtes à cornes avaient été amenés de partout et ont réjoui les yeux des spectateurs massés dans les tribunes.

L'exposition de cette année constitue un record au point de vue du succès financier, depuis trente-six ans que l'institution existe. Les recettes vont permettre de combler le déficit de $1,000 des années précédentes et laisseront encore un surplus.

On estime de 27 à 30,000 le nombre des visiteurs.

Pendant l'exposition, un groupe d'environ 200 journalistes des Etats-Unis, en tournée d'inspection dans l'Ouest canadien, est venu visiter Prince-Albert. Un banquet leur a été offert par les autorités.

Le chemin de fer au nord de Prince-Albert en construction

Les travaux d'arpentage sont commencés pour la construction du chemin de fer au nord de la rivière. Le tracé se dirige sur Henribourg et Paddockwood. Cette ligne va ouvrir à la colonisation un beau territoire tributaire de la ville, et la nouvelle est de nature à réjouir tout le monde. On espère qu'une partie des travaux de terrassement sera faite cette année.

Exécution capitale

Alfred Roberts, le meurtrier de Sadie Mulvihill, condamné à la peine de mort le 3 mai dernier, a été exécuté ce matin dans la cour de la prison.

L'affaire de l'école d'Hoey ira devant la Cour

L'enquête préliminaire dans le cas de l'école d'Hoey a eu lieu lundi dernier. Le juge de paix a décidé que MM. Roland Frigon et J. A. Motut subiraient leur procès devant le Cour de juridiction compétente, sous l'accusation de libelle diffamatoire. Il a déclaré qu'il avait renvoyé l'audition de la cause la semaine précédente, dans l'espoir que les parties en viendraient à un arrangement, et qu'il n'avait pas d'autre alternative que de les envoyer devant une cour plus élevée.

M. Lussier, l'avocat de MM. Frigon et Motut, a demandé le renvoi, disant que toute l'affaire était le résultat d'un malheureux ressentiment de races qui deviendrait beaucoup plus sérieux encore si le cas était renvoyé à une autre cour. L'avocat de la poursuite a soutenu que les auteurs de la lettre avaient été bien téméraires dans leur langage et que si le cas était renvoyé, l'impression resterait qu'une injustice a été commise.

MM. Frigon et Motut ont déclaré que l'expression "gallows bird" (gibier de prison), employée dans leur lettre, ne s'appliquait nullement à Potter ni à Hoey, deux des plaignants, mais uniquement à Garson, lequel a réellement fait de la prison.

—Nous sommes heureux de saluer le retour au milieu de nous de M. Henri Côté, un des employés du *Patriote*, parti outre-mer depuis un an.

—Nos compatriotes d'Hoey regrettent le départ de M. J. F. Forest, gérant de la Banque d'Hochelaga.

—M. Louis Schmidt, de St-Louis, retenu depuis quelques jours à l'hôpital de la Ste-Famille, est en bonne voie de rétablissement.

—De passage à l'évêché: M. l'abbé Larochelle, de Domrémy; le R. P. Grandin, d'Edmonton, et le R. P. Simard, St-Albert.

La fête de Sainte-Anne

Au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré la fête de la grande thaumaturge a été célébrée de façon grandiose. Des milliers de pèlerins étaient accourus de tous les coins du Canada et des Etats-Unis. On rapporte que, suivant la tradition que nous valent la piété, la foi des fidèles et la miséricorde de cette grande sainte, quatre miracles ont eu lieu. Plus de 5000 communions ont été distribuées.

Au pèlerinage annuel du Lac Ste-Anne, en Alberta, non loin d'Edmonton, les pèlerins ont été très nombreux, et on a compté parmi eux environ 1500 indiens et métis. Il y en avait qui venaient jusque du Petit Lac des Esclaves. Il y eut sermon en français, en anglais et en cris.

Cours de l'Ecole Normale 1919-20

Les candidats pour l'admission à l'Ecole Normale doivent avoir au moins des diplômes d'instituteur de première ou de seconde classe, ou des diplômes académiques équivalents.

La session sera divisée en deux termes de quinze et dix-huit semaines respectivement. Les élèves instituteurs qui suivront les deux sessions en entier, après avoir achevé le cours avec succès obtiendront des certificats de seconde ou de première classe, selon le diplôme académique qu'ils détiennent. Ceux qui achèveront de façon satisfaisante le cours de quinze semaines et désirent ensuite s'engager dans l'enseignement, obtiendront des certificats de troisième classe, valides pour trois ans. Après une expérience d'une année au moins dans l'enseignement, ils pourront compléter leurs études pour un certificat d'instituteur de seconde ou de première classe en entrant à l'école Normale en janvier et en suivant le cours complémentaire de dix-huit semaines.

Les personnes qui détiennent déjà des certificats d'instituteur de troisième classe et ont des diplômes académiques de seconde ou de première classe pourront compléter leurs études pour les certificats de seconde ou de première classe en suivant le cours de dix-huit semaines qui ouvrira le 5 janvier 1920.

Le cours de quinze semaines commencera à Régina et à Saskatoon le mardi 2 septembre 1919. Le cours de dix-huit semaines commencera le lundi 5 janvier et se poursuivra jusqu'au 7 mai 1920.

SESSIONS DE TROISIÈME CLASSE SUPPLÉMENTAIRES

Pour la commodité de ceux qui détiennent des diplômes d'instituteur de troisième classe, des sessions d'Ecole Normale pour la préparation des instituteurs au certificat de troisième classe auront lieu dans différents endroits de la province qui seront annoncés plus tard. Ces cours commenceront le 5 janvier et dureront jusqu'au 12 mars 1920.

Les Hutterites viennent encore au Manitoba

Le *Free Press* publie une lettre d'un correspondant d'après laquelle les Hutterites continuent d'émigrer au Manitoba. Vingt familles sont attendues ces jours-ci à Elie. Le correspondant ajoute savoir de bonne source que si des mesures ne sont pas prises rapidement, 4,000 acres de la plus belle terre du Manitoba vont passer dans quelques jours entre les mains des Hutterites.

La guerre de races à Chicago

La troupe a réussi à mettre fin aux graves désordres qui ont duré quatre jours à Chicago et dans lesquels blancs et noirs se sont livrés à des luttes sanglantes. Le nombre total des victimes s'est élevé à 32 morts, dont 18 nègres et 14 blancs, et environ 500 blessés.

L'origine des troubles a été la noyade d'un jeune nègre par des blancs sur une partie de la plage où ceux-ci ne voulaient pas que les noirs se baignent.

Des nègres influents ont distribué des circulaires recommandant le calme et le retour au travail.

Dans une lettre adressée au président Wilson, le Rév. J. G. Robinson, président de l'"African Methodist Episcopal Church", de Chattanooga, dit qu'avant que les nègres des Etats-Unis se soumettent à plusieurs des injustices dont ils ont souffert, les blancs devront tuer encore autant de noirs qu'il y a eu de soldats de tués au cours de la dernière guerre. Le Rév. Robinson, qui est le porte-parole des 'évêques' de l'église d'Afrique, demande au président Wilson d'accorder son suffrage à une loi interdisant le lynchage et pour forcer les Etats du sud à permettre aux nègres de se défendre en justice.

La première femme député en Saskatchewan

Mme Ramsland a été élue députée de Pelly, battant le caporal Whelan, candidat indépendant. Veuve de l'ancien représentant du comté, elle était la candidate du gouvernement. Sa majorité a cependant été inférieure de 600 à celle de son mari à la dernière élection.

Le résultat de l'élection a causé un certain émoi. Les partisans du caporal Whelan, désappointés de leur échec, prétendent que leur candidat a obtenu la majorité dans tous les districts où les électeurs de langue anglaise dominent et que Mme Ramsland doit son élection au vote "étranger".

Des scènes de désordre se sont produits à Kamsack, le jour de l'élection. Des étrangers ont été maltraités; les quartiers généraux de l'élue ont été bombardés à coups d'œufs.

NEW-YORK.—Des bandits mexicains, au nombre d'environ 300, ont fait sauter un train à moins de 100 milles de Mexico. Soixante voyageurs ont été tués.

CHICAGO.—15,000 employés des tramways ont déclaré la grève. Ils demandent 85 sous de l'heure.

MADRID.—Le sénat a voté un bill autorisant le gouvernement à entrer dans la Ligue des Nations. Le vote a été unanime.

BERLIN.—L'Allemagne veut aussi connaitre les auteurs de la guerre. Un tribunal officiel sera chargé de faire une enquête et de fixer les responsabilités; il n'imposera cependant pas de punitions.

LONDRES.—Au cours des récentes émeutes en Egypte 800 personnes ont été tuées et 1600 ont été blessées, déclare le général Allenby. Ces tués et blessés ne sont que chez les Egyptiens.

—Le haut coût de la vie, la guerre et l'esprit d'indépendance que rapportent les soldats, sont cause que les hommes ne se marient pas en Angleterre et qu'il y a 1,500,000 de filles dans le royaume.

CONSTIPATION CHRONIQUE. "Je souffrais de constipation chronique, mais depuis que j'ai pris le Novoro du Dr. Pierre je suis tout à fait bien," nous écrit M. Frank Foegler de Norwood, Ohio. Ce remède herbeux, populaire, améliore et aide la digestion et règle les intestins. Ce n'est pas un remède de droguiste. Il est fourni par des agents spéciaux. Pour de plus amples informations, écrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Les remèdes du Dr Pierre sont délivrés au Canada, libres de tous droits.

Il n'y qu'une sorte de vraie aspirine

Les pastilles avec la croix "Bayer" sont de l'aspirine, et pas d'autres



Si vous ne voyez pas la croix "Bayer" sur les pastilles, refusez-les, car ce n'est pas de l'aspirine.

Votre pharmacien vous donnera volontier les vraies pastilles d'aspirine "Bayer", car l'aspirine est maintenant fabriquée par des Canadiens, propriété d'une compagnie canadienne.

Il n'y a pas pour un sou d'argent allemand dans l'aspirine, tous les droits ayant été achetés du Gouvernement américain.

Durant la guerre des acides d'imitation se sont vendus pour de l'aspirine en boîtes de pilules et autres récipients. La "croix Bayer" est votre seul moyen de savoir que vous obtenez de la vraie aspirine, remède reconnu efficace par des millions de gens contre le mal de tête, la névralgie, les rhumes, le rhumatisme, le lumbago, la néphrite et la douleur en général.

Boites commodes de 12 pastilles et aussi paquets plus gros "Bayer" dans toutes les pharmacies.

"Aspirine" est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la fabrique Bayer de Monoaceticacidester de Salicyliacid.

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST" $2.00 PAR ANNEE

Excellente Occasion

23 dernières années de l'"Ami du Clergé Paroissial" reliés en double, excepté 1913-14. Prix $70 au lieu de $80.
S'adresser:—
Rév. Père MEINDRE
Lac Pelletier,
Sask.

La tribulation vous a visité parce que vous êtes agréable à Dieu.
L'ange Raphaël à Tobie

PETITES ANNONCES

Vingt-cinq mots ou moins, 25 sous. Un sou par mot supplémentaire. Quatre insertions pour le prix de trois. La copie devra être écrite très lisiblement et être accompagnée du prix de l'annonce.

— AVIS —

J. D. Culp, optométriste et oculiste expert, de Prince Albert sera à Hoey à l'hôtel, mardi le 19 août de 10 h. 30 a.m. à 5 h. p.m.—Examen des yeux et choix de lunettes d'après les méthodes modernes.

A VENDRE. Dans un centre canadien-français, une demi-section ayant plus de deux cents acres en culture. Maison, écurie et dépendance parfaitement bien bâties. La moitié de la ferme clôturée, eau de première qualité. Une des plus belles terres de la contrée; près de l'église et de l'école ainsi que des stations du C.N.R. et du C.P.R. Prix, $35 l'acre.
Pour informations s'adresser à J. Bourassa, Souris Valley, Sask.
Machines aratoires et animaux à vendre. 20-23 p.

INSTITUTEURS. On demande un professeur ayant un certificat de 1ère ou 2ème classe. Une maîtresse possédant un certificat de 2ème classe, pour le 18 août prochain. Bons salaires. S'adresser: L. Ph. Coté, Sec. École du village, Montmartre, Sask. 20-21-22

INSTITUTRICES qualifiées pour Saskatchewan désirent position. Centres canadiens-français préférés. Rémunération convenable et pension confortable. S'adresser à M. MODENA, Kennedy, Sask. 19-22

J. SHIELLS
CAMIONNEUR
31ème rue Est et Centrale Ave.
Téléphone 2758

INSTITUTEUR ou Institutrice demandé comme principal de l'école séparée de Vonda. Bon salaire. S'adresser à H. F. Brunelle, Sec. Vonda, Sask.

McLEAN'S

Le grand magasin de Prince-Albert



Durant les quelques jours prochains vous pourrez acheter les marchandises d'été à très bas prix.
Profitez de cette occasion car il n'y a pas de perspective de plus bas prix cette année.

Ne manquez pas de visiter notre magasin. Vous y aurez de l'agrément et du profit.

Magasin à rayons de
McLEAN'S
Ave Centrale, Prince-Albert

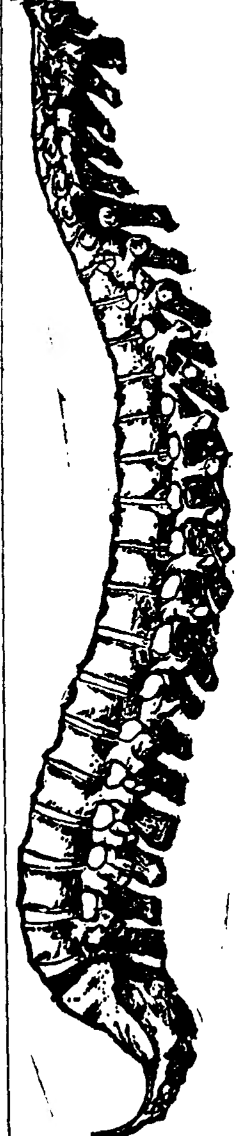
Pas de drogues Pas de chirurgie Pas de diète Pas de désagrément

Chiropratique

Vous rendra et vous gardera bien

La nature lutte pour la santé. La chiropratique décharge la nature

Une bonne épine dorsale signifie bonne poitrine, bon abdomen, bons membres, soulagement de toutes les maladies chroniques et aigues



—Des déplacements dans cette région causent maux de tête, maux d'yeux, surdité, épilepsie, insomnie, paralysie faciale, etc.

—Une luxation ici est la cause de maladie de gorge, névralgie, douleurs dans les épaules et les bras, goitre, prostration nerveuse, grippe, saignement de nez, catarrhe, etc.

—Cette région est la partie de l'épine ou une luxation causera fausse bronchite, panaris, rhumatisme des bras et des épaules, fièvre des foins, etc.

—Une luxation ici cause maladie de cœur, asthme, tuberculose, autres maladies des poumons, etc.

—Les troubles de l'estomac et du foie, le spléen, la pleurésie, et une foule d'autres troubles sont causés dans cette partie de l'épine.

Ici nous trouvons la cause de la pierre, de la dyspepsie des hauts intestins, des fièvres, du hoquet, des vers, etc.

—Le mal de Bright, le diabète, les rognons flottants, les maladies de peau, les clous, etc., sont causés par les pincements des nerfs dans les ouvertures spinales à ce point.

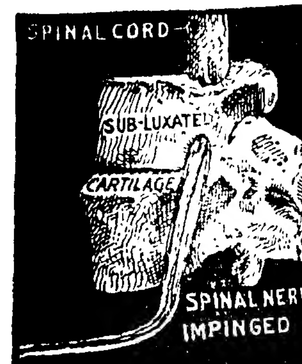
—Pour guérir l'appendicite, la péritonite, le lumbago, suivez les ajustements chiropratiques à ce point.

—Pourquoi avoir la constipation, des troubles du rectum, la sciatique, quand les ajustements chiropratiques dans cette partie de l'épine enlèvera la cause?

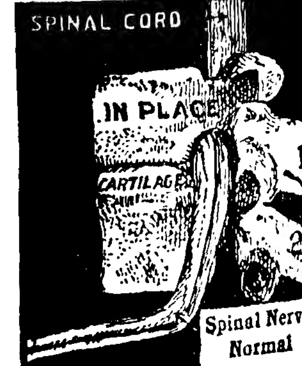
Un léger glissement de l'un de ces os produira presque sûrement la sciatique, en même temps que beaucoup de troubles du bassin et des extrémités inférieures.

"Derrière le mal il y a une cause, et cette cause, aucun remède ne peut l'atteindre." —S. Weir Mitchell, M.D.

"L'épine dorsale a beaucoup à faire avec le maintien de la santé ou l'origine de la maladie."— Alfred Wallington, M.D.



Section de l'épine déplacée causant une pression sur la branche nerveuse, qui entrave l'état maladif de la partie du corps contrôlé par ce nerf.



Vertèbres ramenés à leur position normale et branche de nerfs en santé, avec plein afflux de forces vitales.

95 p. c. des maladies humaines sont causées par les os dorsaux pressant contre les troncs du nerf spinal.

LES MAINS NUES SEULES sont employées pour analyser et ajuster les vertèbres luxés. Consultation et analyse spinale gratuites. Informez-vous. Que vous soyez malade ou non, nous serons heureux de vous expliquer cette science.

WEBSTER & WEBSTER CHIROPRATICIENS PRINCE-ALBERT
Dame assistante Téléphone 2828 Edifice Manville

EN FAMILLE

Aux Enfants

Mes chers petits amis,

VOUS m'avez maintes fois répété que vous étiez fiers de votre langue, que vous l'aimiez, que vous vouliez la bien parler et la bien apprendre afin de rester toujours dignes de votre beau titre de Franco-Canadiens. Vos lettres, chaque semaine, pendant plus d'un an, m'ont prouvé, ont prouvé à tous la sincérité de votre désir et souvent l'efficacité de vos efforts. Aujourd'hui pourtant je viens vous proposer de faire encore davantage. Un grand nombre parmi vous, récemment venus de la province de Québec et placés dans des conditions difficiles pour continuer leurs études de français, courent grand risque d'oublier le peu qu'ils savent; d'autres, obligés de fréquenter des écoles exclusivement anglaises, doivent se contenter de quelques leçons forcément brèves de la maman si occupée. Il leur manque surtout l'émulation qui naît de la comparaison de leur travail avec celui d'autres enfants de leur âge. Nombre de mes jeunes amis enfin, mieux favorisés par la Providence, fréquentent nos bonnes écoles franco-canadiennes. Mais l'heure de français est si courte! L'institutrice, si elle enseigne la lecture et l'orthographe, a si peu le temps, souvent, de s'attarder à des exercices d'explication qui développent l'intelligence et forment le langage!

C'est à tous ces petits Franco-Canadiens que je demande aujourd'hui: "Voulez-vous faire un léger effort de plus pour bien apprendre votre langue?"

Il s'agira simplement de prendre part, chaque mois, aux concours du *Coin des Enfants*.

Il y en aura de toutes sortes et à la portée de tous: pour les commençants et pour les plus avancés, — des exercices de langage, de grammaire et de style, des petites compositions, des séries de questions sur les articles — récits, leçons de choses, etc. — parus précédemment dans le *Coin des Enfants*, même parfois des concours amusants.

Les concurrents seront partagés, selon leur capacité en deux divisions. Que mes petits amis qui ont déjà quelque connaissance de la grammaire française n'hésitent pas à se classer d'eux-mêmes dans la 2ème division, même si cela doit leur occasionner un surcroît de travail. Ils ne retireront que plus de profit de l'exercice qui leur aura coûté quelques recherches et demandé beaucoup d'application. Qu'ils ne se préoccupent pas trop des prix non plus. Ce n'est pas pour cela que l'on doit travailler, mais bien pour réaliser le plus de progrès possible. D'ailleurs le succès seul ne sera pas récompensé. Les plus beaux prix seront distribués, après six mois, aux concurrents qui se seront le plus distingués par leur assiduité et leurs progrès.

La rédaction mensuelle ne sera pas exigée pour le concours. J'espère pourtant qu'un grand nombre des deux divisions la feront. Il y aura un prix spécial pour ce sujet.

Chaque mois, le premier numéro de la page *En Famille* sera consacré en majeure partie, comme celui-ci, à mes petits amis. Je publierai la liste des participants aux concours avec le nombre de points qu'ils auront mérités. Les premiers de chaque division auront un prix, les deux suivants des mentions honorables.

Trois mentions, comme par le passé, donneront droit à un prix. Au cas où plusieurs concurrents auraient obtenu le même nombre de points, les prix et mentions seront décernés à ceux dont le travail sera le plus propre, le mieux présenté et le mieux écrit. Les meilleurs devoirs seront publiés.

En même temps que je donnerai les résultats des derniers concours, en y ajoutant les appréciations et remarques nécessaires, j'indiquerai les sujets des nouveaux concours pour le mois suivant.

Outre les exercices prescrits, je serai toujours heureuse de recevoir des lettres et compositions de mes petits amis sur des sujets à leur choix et je publierai avec plaisir dans notre *Coin* toutes celles qui offriront un réel intérêt.

La [illegible] *Mes petits amis m'écrivent...* étant supprimée, je regrette de ne pouvoir faire paraître les lettres reçues pendant mes vacances de Mlles Marie-Rose Dinelle, Alexina Dinelle, Alice Raymond, Marguerite Raymond, Rose-Anna St-Pierre, Cordule Routhier, Rose-Anna [illegible] Dora Beauchesne, Cécile Lacroix, Cécile Fuette, Laurienne Casavant, MM. Robert St-Hilaire, Arsène St-Pierre, Ernest Perrault. Je ne doute pas que ces jeunes correspondants ne restent fidèles au *Coin des Enfants* sous le nouveau programme.

Les prix du mois de juin n'ont pas encore été décernés. Voici les noms des gagnants: *Prix*: Mlle Antoinette de Laforest, (14 ans), Forget, Sask. *Mentions honorables*: MM. Henri Duchesne (12 ans), Authier, Abitibi, Qué. (2è); Gérard Deschambault (8 ans), St-Hubert Mission (2e): Arsène St-Pierre (7 ans), Tessier, Sask. (3è); André de Bert (11 ans), Forget, Sask. (2e).

Et maintenant, mes chers petits amis, mettez-vous à l'œuvre avec entrain, courage et persévérance pour une bonne période d'étude et de travail. Ne craignez pas l'ouvrage. Ayez du cœur et de l'ambition surtout celle d'acquérir une parfaite connaissance de votre langue. C'est votre premier devoir national. On n'est, plus tard, grand patriote, comme vous rêvez tous de le devenir, que si l'on a été, dès son jeune âge, un bon petit patriote.

ANNETTE SAINT-AMANT

Concours du mois d'août

1ère Division

(classe des commençants)

Copier de sa plus belle écriture l'historiette suivante et répondre aux questions. Les questions et les réponses devront être sur deux lignes différentes.

La boudeuse

Au moment de partir pour la promenade avec leur mère, Jeanne et Madeleine se sont fâchées. Jeanne, qui est très boudeuse, est allée se blottir dans un recoin d'une chambre où l'on n'entre presque jamais, et, là, elle reste sans bouger, de mauvaise humeur.

Le moment de partir pour la promenade étant arrivé, la maman appelle Jeanne, la cherche, et, ne la trouvant pas, s'imagine qu'elle a passé devant et qu'elle l'attend là où elles doivent aller toutes les trois. Elle part donc avec Madeleine et ferme la porte derrière elle.

Pendant ce temps, Jeanne, qui n'a rien entendu, finit par se fatiguer de son rôle de boudeuse. Elle sort de la chambre et appelle sa mère, sa sœur. Personne ne répond. Alors Jeanne se met à pleurer. Elle se désole, se désespère. Et c'est en cet état que sa mère la trouve à son retour.

Vous pensez bien que Jeanne fut guérie de sa mauvaise habitude, et que jamais plus elle ne s'en alla bouder dans les coins.

Questions

—Quel est le défaut de Jeanne?
—Avec qui s'est-elle fâchée?
—Où alla Jeanne après sa dispute avec Madeleine?
—Qu'arriva-t-il au départ de sa mère et de sa sœur?
—Quel fut le chagrin de Jeanne?
—Fut-elle corrigée de son défaut?

2ème Division

I

Même exercice que la 1ère division mais en le transposant entièrement au masculin. Remplacer les noms Jeanne et Madeleine *par* Pierre et Paul.

II

Trouver le féminin et le contraire des adjectifs suivants:

Courageux, Gai, Dur, Maigre, Léger, Chaud, Long, Grand, Fort, Jeune, Propre, Doux, Beau, Têtu, Patient, Sec, Nuisible, Solide, Vif, Muet, Epais, Frais, Sucré, Insupportable.

Faire le devoir sur trois colonnes: 1ère *Adj. masculin*: 2e *Adj. féminin*; 3e *contraire*.

Rédaction

Raconter les souvenirs de sa première journée à l'école ou au couvent.

Note

Tous les exercices devront porter en tête *et très lisiblement les indications suivantes*: *nom, âge et adresse du concurrent, ainsi que la division à laquelle il appartient. Chaque composition devra être sur une feuille séparée. Toutes les réponses aux concours devront me parvenir avant le* 25 *de chaque mois.*

Adressez

Madame Annette Saint-Amant.
"Le Patriote de l'Ouest"
Prince-Albert, Sask.

—o—

Les menus usages

C'est toujours de la main droite que l'on doit tenir sa cuiller, sa fourchette et son couteau, excepté quand on a des viandes à couper. Alors, il faut prendre sa fourchette de la main gauche et le couteau de la droite.

La civilité recommande de ne pas trop mettre de potage dans sa cuiller, de ne point le humer, d'avaler le tout sans mâcher autant que possible. On doit éviter de parler en prenant le potage. On ne doit jamais tenir son pain à pleine main. Pour boire ou demander à boire, il faut tenir son verre de la main droite, avec le pouce et les deux doigts. On ne doit pas tenir son verre à deux mains, ni tousser dedans, ni le porter à la bouche quand elle est pleine, ni le laisser presque plein sur la table. Il faut donc éviter de se faire verser à boire plus qu'on n'en peut prendre chaque fois.

On doit boire lentement, ne pas faire de bruit avec son gosier en buvant, s'essuyer la bouche après avoir bu. La civilité recommande de ne pas entasser plusieurs morceaux dans la bouche. Elle défend de manger avec avidité.

Il serait malpropre de toucher les viandes, de les porter à la bouche avec la main, de nettoyer son assiette avec les doigts, d'essuyer ses doigts, sa fourchette, son couteau avec sa langue ou avec la nappe. En un mot, la civilité veut qu'on mange avec le plus de propreté possible et qu'on tâche même de le faire avec grâce.

Ne jamais porter le couteau à la bouche, et, en aucun cas, il n'est permis de toucher les aliments avec la main; si l'on ne peut les séparer avec la fourchette et le couteau, il faut les abandonner. Quand on coupe le pain soi-même, l'approcher de soi est tout à fait malpropre, on doit aussi éviter de le salir avec son couteau.

Chez nous

"Adieu, mes amis! Je pars demain pour un an, peut-être davantage..."

En ce moment de fin de printemps je devais avoir l'air de dire: "Je suis presque aussi fatiguée de vous tous que vous l'êtes de moi. J'abhorre ce coin de l'Ouest où rarement artiste qui vaille daigne venir stimuler nos goûts musicaux, où jamais l'on n'entend un conférencier français. Je meurs de ce calme plat. Je suis lasse de mon *chez nous* aux pièces étroites, du jardin encore couleur de poussière, des arbres gros comme mon poing; je suis ahurie par les coqs qui dès l'aube s'interpellent d'une cour à l'autre, par les pigeons qui roucoulent toujours la même ritournelle à ma fenêtre, par les lapins qui me grignotent le bout du soulier dès que je les approche. Enfin, je vais respirer le bien-être de l'Est."

Sans émotion, je quittai tout cela, accompagnée de mon petit garçon qui trépignait de joie.

Pendant les trois nuits et les quatre jours de trajet, une pluie fine cinglait les vitres par rafales. Elle semblait dire: "Va-t-en, va-t-en, tu as encore, toi aussi, bien des leçons à apprendre de la vie. Elle ne te les ménagera pas..."

L'émotion de revoir un frère qui arrive d'outremer, d'embrasser un père âgé et tous les siens que l'éloignement nous rend doublement chers, vaut la peine d'être vécue. J'en connais les douceurs et les joies. Parents et amis nous entourent de soins, de prévenances, auxquels nous nous sommes quasi déshabitués. C'est agréable, mais aux bonnes choses on s'accoutume vite... Et voilà, que les amusements variés s'emparent de nos journées. C'est bon d'abord... puis on regrette un peu la liberté entravée. Plus de calme, plus de recueillement. Bientôt cette vie mouvementée dans une atmosphère de révolte où partout l'on entend le mot *grève* vous met au cœur un malaise inexplicable qui intérieurement vous fait dire: "Mon Dieu, je voudrais bien être chez nous maintenant que je les ai tous vus!"

De son côté, le bambin subit un programme nouveau peu récréatif: "Roland, ne fais pas cela, chéri. Roland, ne dis pas cela. Roland, ne va pas là. Roland, assieds-toi. Roland, je vais te punir." Et le pauvre enfant devient un vrai souffre-douleur à cause du malheureux caprice qu'à eu sa mère de laisser son coquet *chez nous*, et le climat, sec, salubre et vivifiant de la Saskatchewan.

Six mois se sont écoulés. A la petite gare du Nord, nous descendons par une chaleur torride de juillet, fanés et fourbus. Nous nous jetons dans les bras des amis qui nous attendent et sourient... est-ce de plaisir ou d'ironie?... Nous rentrons enfin dans la petite maison en comprimant des battements de cœur et en nous écriant, cette fois: "Que l'on est donc bien *chez nous!*"

MADRINA

Prince-Albert.

—o—

Avant Christophe Colomb

Sans diminuer la gloire du hardi navigateur, et simplement pour rester dans le vrai, on peut dire que Sébastien de Cano, un Basque de Guettary, pénétra le premier dans les parages inconnus de l'Amérique. Les indices qu'il recueillit, les renseignements qu'il rapporta et transmit à Christophe Colomb donnèrent à celui-ci l'idée de la découverte possible d'une contrée nouvelle. Déjà bien avant cette époque, l'île du Cap Breton, le fleuve Saint-Laurent, le Canada, Terre-Neuve, l'Islande avaient été reconnus et fréquentés par des pêcheurs partis des ports de Bayonne et de Saint-Jean-de-Luz.

—o—

PENSÉES

—On peut briller par les parures, mais on ne saurait plaire que par l'esprit qui vivifie le corps, qui anime et embellit la physionomie.

* * *

—Ce qu'on nomme les petites choses, c'est la cause des grandes, et le point de départ des existences décide ordinairement de leur avenir.—Amiel

* * *

La délicatesse des âmes fait la tendresse des amours. Mgr TISSIER

ÉVANGILE

Le neuvième Dimanche après la Pentecôte

EN ce temps-là, Jésus étant arrivé près de Jérusalem, et apercevant cette ville, pleura sur elle et dit: Ah! si du moins en ce jour qui t'est encore donné, tu savais ce qui peut te procurer la paix! mais tout cela est maintenant caché à tes yeux. Aussi viendra-t-il des jours malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront et te serreront de toutes parts, te détruiront entièrement, toi et tes enfants qui sont dans ton enceinte, et ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas su connaître le temps où Dieu t'a visitée. Etant ensuite entré dans le Temple, il se mit à chasser les vendeurs et les acheteurs, en leur disant: Il est écrit: Ma maison est une maison de prières, et vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le Temple.

—o—

Pensée de la semaine

Vouloir chaque jour et à chaque heure, soutenue par la grâce divine, ce qui est le devoir présent et ne jamais négliger un devoir, si infime soit-il, voilà ma tâche. Je succomberai souvent; mais l'appui supérieur que je demanderai humblement chaque jour ne me fera pas défaut. D'ailleurs vivre c'est lutter, souffrir et aimer.

ELISABETH LESEUR

LA BONNE MÉNAGÈRE

Recettes pour sandwiches

FROMAGE ET NOIX

Hachez des noix fin et mêlez à du fromage râpé. Humectez avec du lait et salez. On peut se servir de raisins en place des noix.

FRUITS

Figues, raisins, dattes. Enlevez les noyaux et les queues. Hachez fin; ajoutez un peu d'eau et faites cuire jusqu'à consistence pâteuse, ajoutez quelques gouttes de jus de citron.

ŒUFS No. 1

Un œuf cuit dur, haché fin: même quantité de jambon haché; une cuillerée à thé de beurre fondu. Mêlez bien le tout ensemble.

POMMES ET CELERI

Hachez ensemble une quantité égale de céleri et de pomme, exprimez-en l'eau, ajoutez mayonnaise et salez au goût.

SAUMON

Enlevez les arêtes et la peau du saumon froid: fricassez et ajoutez-y le jaune d'œufs cuits durs. Humectez de beurre fondu. Mêlez de la laitue déchiquetée et assaisonnez avec poivre, sel et jus de citron.

TOMATES

Pelez les tomates qui sont fermes et tranchez fin. Salez et poivrez et mêlez à de petits morceaux de bacon frit.

Ces sandwiches sont excellents pour varier le menu des enfants qui doivent apporter leur dîner à l'école.

—o—

PETITS CONSEILS

NETTOYAGE DES SOIERIES NOIRES

Mettre sur le feu une casserole contenant environ deux pintes d'eau, ajouter à peu près gros comme un œuf de sel ammoniac et ajouter jusqu'à ce que le liquide soit tiède. Etendre ensuite l'étoffe sur une table et avec une éponge propre et fine, imbibée du liquide, frotter en appuyant surtout sur les parties tachées. Si l'opération est faite avec promptitude et soin elle donnera les meilleurs résultats, la rapidité avec laquelle l'ammoniaque s'évapore favorisant le séchage rapide sans aucun préjudice pour le tissu qui encore humide sera repassé au fer chaud.

Ce procédé pourra s'appliquer avantageusement aux rubans comme d'ailleurs à tous les tissus de soie.

Un moyen très efficace pour enlever les taches de vin et de fruits consiste à imbiber simplement la partie tachée avec de l'eau de javelle. Dès que la tache a disparu, il faut plonger vivement le linge dans un vase d'eau fraîche, et frotter avec soin tous les endroits touchés par l'eau de javelle. La tache ne reparaîtra plus.

—o—

A l'école

Le maître. —Quel est l'animal qui nous fournit la laine?

Jeannot. —C'est le mouton, M'sieur.

Le maître. —Très bien. Dis-moi maintenant quels sont les usages de la laine?

Jeannot reste silencieux.

Le maître, avisant les vêtements de l'écolier. —Voyons, réfléchis. Ton pantalon, avec quoi est-il fait?

Jeannot. —Avec une vieille culotte à papa, M'sieur!

Western Church Furniture and Supply Co., Ltd.

2227, 11ème Ave. — Phone 5482 — Régina, Sask.

ORNEMENTS D'EGLISES
CROIX TOMBALES

¶ Nous avons un beau choix de calices, ciboires, ostensoirs, ornements, articles de piété, livres liturgiques, chandelles, statues, chemin de croix, etc...

¶ Nous vendons aussi les ameublements d'église et d'école: bancs, autels, tables de communion, pupitres de classe, etc.

Demandez nos prix — Satisfaction assurée

Compositions supérieures

Nous, la Compagnie Statuaire Daprato Ltée, invitons MM. les Membres du Clergé et les Communautés Religieuses à demander nos plans et photographies lorsque vous serez intéressés dans les Autels, Table de Communion, Chaire, Chemin de Croix, Statues, etc. etc.

Ces derniers sont exécutés dans nos propres ateliers, et faits de MARBRE SCAGLIOLA ou RIGALICO.

N'ayant aucune agence au Canada, votre demande devrait être adressée directement à la

Compagnie Statuaire Daprato Ltée

966, rue SAINT-DENIS. MONTREAL, Qué.



DESMARAIS & ROBITAILLE Ltée

19 et 21 Notre-Dame Ouest, Montréal, P.Q

Marchands d'Ornements d'Eglise, Vases Sacrés, Bronzes, Statues, Chemins de Croix, etc.,
Articles religieux, Livres de prières, Images, etc.
Spécialité: Confection de bannières, drapeaux, etc. pour Congrégations ou sociétés.
Vin de messe, Huile d'olive, Cierges, encens, etc.
Catalogues envoyés sur demande.

Encouragez nos annonceurs

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISE, $10,000,000 Capital versé et Réserve $7,700,000
TOTAL DE L'ACTIF $52,000,000

Bureau principal - MONTREAL

DEPARTEMENT D'EPARGNE à toutes les succursales et intérêt payé aux taux les plus élevés deux fois par an.
EMET des LETTRES de CREDIT CIRCULAIRES pour les voyageurs; ACHETE traites, argent et billets de banques des pays étrangers; VEND des chèques sur les principales villes du monde; S'OCCUPE avec efficacité des collections à faire dans n'importe quel endroit du Canada et des Etats-Unis.
OUVRE des COMPTES CONJOINTS au nom du MARI ou de la FEMME, de sorte que l'un ou l'autre peut transiger les affaires de banque. Ceci est très avantageux en cas de décès.
Toutes transactions par la poste reçoivent une attention minutieuse et empressée. Un compte de banque s'opère facilement par malle.

Autres succursales dans la Saskatchewan:
GRAVELBOURG — Paul St. Arnaud gérant
PONTEIX — Geo. P. Jessop gérant
HOWELL — C. A. Rousseau gérant

Agents aux ETATS-UNIS, en FRANCE, en ANGLETERRE, en ITALIE et ailleurs

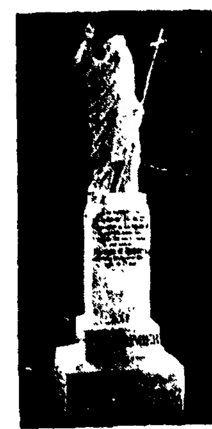
Succursale - PRINCE ALBERT, Sask.
J.-E. ARPIN, Gérant

Ernest CLOUTIER, J. P.
COURTIER

Agent des terres du C.P.R. et de la Western Canada Land Co.
Agent de la Great West Life
Notaire public — Secrétaire du village de Saint-Paul
PRETS — ASSURANCES
Terres améliorées dans des centres essentiellement canadiens, de $6.00 à $15.00 l'acre
SAINT-PAUL, -:- ALBERTA

N. Pirotton & E. Constant

135 et 141 Rue Dubuc Tél. Res. M 3606
NORWOOD, Man. (Maison fondée en 1914)



Manufacturiers de monuments funéraires en marbre, granit et autres pierres.
Statues en Marbre et en ciment. Ex-voto, pierres d'Autel.
Seule maison de langue française établie dans tout l'Ouest.
Marque de cimetière N.P.

N. Pirotton & E. Constant

La lutte antimaçonnique

Une lettre du cardinal Secrétaire d'Etat.

L'importante lettre suivante a été adressée par le cardinal Gasparri, Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, à Mgr Jouin, curé de St-Augustin de Paris, au sujet de son ouvrage "*La guerre maçonnique*": Segreteria di Stato di Sua Santita No 92301.

Dal Vaticano, le 20 juin 1919

Monseigneur,

Le Souverain Pontife a daigné [illegible] avec une bienveillance tout[illegible] paternelle l'hommage de votre nouvelle étude sur *la Guerre maçonnique*.

C'est avec raison que dans ce [illegible] vous avez pris soin de mettre en lumière par des documents [illegible] raisonnements irréfutables [illegible] inepte et essentielle[illegible]-catholique de la Franc-Maçonnerie, doctrine issue du dé[illegible] lui-même de la Réforme, [illegible] aboutissant fatalement, [illegible] on le voit aujourd'hui, [illegible] négation même de Dieu, à [illegible] social, au "laïcisme", [illegible] actuelle de cette impiété [illegible] plus grand détriment [illegible], prétend bannir des [illegible] toute trace de religion et [illegible] intervention de l'Eglise.

[illegible] soin tout particu[illegible] de faire ressortir, en dé[illegible] mensonges qui trompent [illegible] catholiques eux-mêmes, [illegible] la Franc-Maçonnerie [illegible], partout et tou[illegible], la continuité du [illegible] des sectes, dont le dessein est [illegible] de l'Eglise catholi[illegible].

[illegible] Sainteté se plaît donc à vous [illegible] vous encourager dans [illegible], dont l'influence peut [illegible] féconde pour mettre en gar[illegible] et les aider à lutter [illegible] contre ce qui tend à [illegible] l'ordre social, aussi bien [illegible] la religion.

Comme gage des faveurs célestes et en témoignage de Sa paternelle bienveillance, le Saint Père [illegible] de cœur la Bénédiction Apostolique.

En vous remerciant de l'exemplaire que vous m'avez gracieusement offert et avec mes félicitations personnelles, veuillez, Monseigneur, recevoir l'expression de [illegible] dévouement en N.-S.

P. Card GASPARRI.

"Cette lettre, remarque la *Foi Catholique*, continue la tradition clairvoyante et courageuse des Papes dans leur lutte séculaire contre la Franc-Maçonnerie. Elle tiendra sa place dans le bullaire anti-maçonnique: elle y marquera sa date et sa note à part.

C'est d'abord, dans les termes les plus formels, l'attestation que le "laïcisme" — désigné ici par son nom, pour la première fois, croyons-nous, dans un document pontifical, et la chose est d'importance — est bien d'origine et d'essence maçonnique; qu'il est "l'aboutissant fatal, comme on le voit aujourd'hui" de cette "doctrine inepte et anticatholique de la Franc-Maçonnerie, doctrine issue du déisme, né lui-même de la Réforme". On le voit, la généalogie est complète, et la source première du mal, la marque de fabrique, luthérienne et germanique, est nettement dénoncée.

En second lieu, non moins formelle est la définition même du laïcisme, définition qui dissipe pour toujours l'équivoque et le mensonge de ce vocable maçonnique. Il est acquis désormais que le "laïcisme" n'est autre chose que "la négation même de Dieu, l'athéisme social", la "forme actuelle de cette impiété qui, au plus grand détriment des peuples, prétend bannir des sociétés toute trace de religion et toute intervention de l'Eglise". L'œuvre indispensable, c'est donc de travailler à "délaïciser" la société, à "délaïciser" le droit public.

Enfin, non moins formel est le mot d'ordre de "mettre en garde les fidèles" contre le laïcisme, de "les aider à lutter efficacement" contre ce mal.

Quand on a lu la *Guerre maçonnique* de Mgr Jouin, ses objurgations énergiques aux "mauvais catholiques", aux "distraits", aux "endormis", aux "aveugles", qui "ne veulent comprendre ni le danger ni leur devoir", on mesure toute la portée de cette approbation et de cette exhortation venues de Rome.

———o———

*H. C. Hocken, député de Toronto et directeur de l'*Orange Sentinel, *propose de former un gouvernement unioniste dans l'Ontario. Ceci aurait pour effet de montrer la voie au Manitoba et aux autres provinces de l'Ouest, et tout le Canada serait promptement unioniste. De la sorte, assure le grand chef orangiste, la menace anticonscriptionniste et réactionnaire serait enfin conjurée.*

Direction: J. L. BERNARD

L'Hirondelle de Ponteix

Administration: Ad. LIBOIRON

2ème ANNEE PONTEIX, Sask., MERCREDI 6 AOUT 1919. No. 31

Transfiguration de N.S.—Fête instituée en l'honneur du jour où sur le Mont-Thabor, Jésus se transfigura en présence des apôtres: saint Pierre, saint Jacques et saint Jean. Son visage devint resplendissant comme le soleil et ses vêtements blancs comme la neige, tandis que Moïse et Elie paraissaient à ses côtés.

DIVERS

RETRAITE.—Du 4 au 10 prochain, les prêtres auront leur retraite. Personne plus que les paroissiens ne seront aussi intéressés à prier pour leurs prêtres afin que leur ministère soit toujours de plus en plus fructueux. Ce sera donc un doux devoir pour chacun des paroissiens de penser à leur curé afin qu'en retour cet aide de leurs prières leur soit rendu.

MISSION VAL MARIE.—Vu la retraite des prêtres du 4 au 10 prochain, la mission de Val Marie est remise du 4 août au 18, le lundi du mois. Prière de le faire savoir aux intéressés.

FRENCHVILLE.—Malgré les temps qui s'annoncent plus durs, les gens de Frenchville ont tenu à prendre arrangement pour avoir leur mission le plus régulièrement possible. Cela leur fait honneur. Ils ont encore tenu à avoir une magnifique statue de St-Joseph afin de se mettre sous son puissant patronage. Une petite collecte faite parmi les gens de bonne volonté leur permettra d'avoir un modeste piédestal à leur grand saint. La messe de la mission a été chantée aux intentions de la famille Hercule Côté.

ECOLE.—Toutes les personnes passant par Frenchville verront avec *plaisir la jolie et coquette école récemment terminée.* La lumière ne manquera pas; et les enfants trouveront certainement leur école plus gaie, *plus attrayante.* Nous leur souhaitons plein succès.

HOPITAL.—Mme Bonneville, après un heureux traitement, est retournée en santé à sa demeure.

—Mme Hercule Côté, de Frenchville, *dangereusement* malade, est arrivée à l'hôpital de Ponteix, après une pénible opération subie à Régina.

—M. et Mme Aimé Nadeau, de Val Marie, *sont heureux d'annoncer* à leurs amis la naissance de deux jumeaux.

—M. Joseph Descoteaux, de Billimun, atteint *d'une attaque* d'appendicite, est à subir un traitement. Il prend déjà un peu de mieux.

ECONOMIE.—Tout le monde convient, cette année surtout, qu'il faut économiser. *Plût au ciel que la leçon* de cette année nous serve à jamais. Malheureusement à voir certaines personnes marcher en zig zag, l'on voit bien qu'il se fait encore des abus à Ponteix comme ailleurs. Plusieurs trichent la consigne; et bien des honnêtes gens en déplorent la chose amèrement, et avec raison. Peut-être y aurait-il moyen d'y porter remède?

VACANCES.—Pendant ces jours de *repos, les enfants ne* doivent pas rester complètement oisifs. Ils ont besoin de longues récréations, il est vrai; mais il est nécessaire pour les parents de *ne pas trop les perdre de vue,* afin que ces récréations se passent sans accidents et au point de vue physique et surtout au point de vue moral. C'est pourquoi les enfants doivent toujours se choisir de bons camarades afin de ne pas s'exposer à toutes sortes de périls. Quelques-uns commencent leur journée par l'assistance à la messe de 7 heures. Pour ceux qui le peuvent, cet exemple est un de ceux que l'on devrait suivre.

DE RETOUR.—Plusieurs de nos soldats *sont attendus du front ces jours-ci.* Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue et dans leur famille et dans leur paroisse de Ponteix.

Une section toute cassée

A VENDRE ou à LOUER à 5 milles dès chars, à des conditions avantageuses. Suis obligé de quitter pour raison de santé.

Oscar St Cyr

16—23—30—6

La consécration des familles au Sacré-Coeur

Plusieurs fois déjà le Pape a manifesté son désir que toutes les familles se consacrent au Sacré-Cœur. A l'occasion de la prochaine canonisation de la Bienheureuse Marguerite-Marie, il réitère son appel et il insiste pour que les familles vivent la consécration qu'elles auront faite au Sacré-Cœur:

"Qui ne sait, dit-il, que cette consécration ne doit pas consister en une simple et passagère manifestation de vie chrétienne? Elle doit être au contraire le principe d'une série d'actes, capables de démontrer que la maison consacrée au divin Cœur est devenue le séjour de la foi, de la charité, de la prière, de l'ordre et de la paix domestique. Toute la vie de la famille consacrée au divin Cœur doit se dérouler à l'ombre de ce céleste patronage dans le Cœur de Jésus, les vieillards doivent puiser la force et les jeunes gens la prudence; c'est en lui que les affligés doivent chercher leur consolation, et les malades la patience; les mères doivent verser dans le Cœur de Jésus toutes leurs sollicitudes, et les parents leurs anxiétés pour l'avenir incertain de la famille. Mais n'est-il pas aisé de comprendre que tout cela suppose la réunion fréquente de la famille au pied de l'image du Sacré-Cœur, pour se raffermir dans le droit chemin, ou pour trouver du soulagement dans la douleur, moyennant la prière faite en commun?

———o———

Le déclin de la démocratie

Tel est le titre d'une causerie du capitaine R. L. Calder, avocat de Montréal, devant les membres de l'Association de Publicité de Montréal. M. Calder fit remarquer au début, que jamais on n'a autant parlé de démocratie que depuis cinq ans seulement, jamais on n'a autant abusé de ce mot et de cette doctrine que durant cette période de guerre mondiale et de malaise général.

Le conférencier énuméra quelques-uns des abus commis au détriment de la démocratie, et signala comme l'un des obstacles à une saine représentation au parlement le fait qu'un homme se fait élire pour représenter des individus ou une certaine classe d'individus, et non pour se faire l'interprète au parlement d'une idée ou d'une doctrine. De là, l'infériorité, qui d'après lui, constitue un peu partout dans le monde, la représentation dans les parlements. Le capitaine Calder redoute les résultats de cet état d'esprit et il redoute plus encore l'apathie des classes dirigeantes pour tout ce qui a trait à la chose publique. Il voit dans les malaises ouvriers, dans l'agitation des travailleurs, les prélude d'une révolution dont la cause principale est le coût élevé de la vie. Or, c'est le coût élevé de la vie qui a pour cause la conspiration qui existe parmi un groupe de financiers, organisateurs de grandes corporations, qui mentent au peuple en ce qui concerne les profits qu'ils réalisent, et ils deviennent ainsi responsables pour la cherté toujours croissante de la vie.

Il termine en exprimant la crainte que nous sommes à la veille d'une révolution. "Il en est, dit-il, qui, dans les coulisses, attendent le moment où le rideau va se lever sur la nouvelle scène du monde, et ceux qui attendent ainsi sont prêts malheureusement à employer l'injustice pour combattre l'injustice. Ceux-là sont les anarchistes". Il en est d'autres, et il est de ce nombre, qui viendront avec le concours des bonnes volontés, combattre l'injustice par des moyens constitutionnels, et il invite les hommes d'affaires à faire loyalement leur part pour le bien-être général du Canada.

———o———

Mouvement de l'argent

Augmentation considérable de l'épargne

L'état financier des banques pour le mois de juin constate une augmentation de 32 millions de piastres dans les dépôts d'épargne durant le mois de juin, par comparaison avec le mois de mai, et de 174 millions de piastres par comparaison avec le mois de juin 1918.

Le total des dépôts d'épargne était de $1,139,562,570 en juin, de $1,107,983,072 en mai 1919, et de $965,934,556 en juin 1918.

Les prêts faits par les banques au Canada durant le mois de juin ont atteint un total de $1,139,605,660, soit une diminution de 21 [illegible]

25 milliards de marks, chaque année, raison avec le mois de mai et une augmentation de 155 millions par comparaison avec juin 1918.

———o———

L'Allemagne veut prélever 25 milliards par année

La Gazette allemande du Nord a publié le programme financier de l'Allemagne, programme approuvé par Mathias Erzeberger, ministre des finances, et dont le but est de prélever une somme de milliards de marks, chaque année.

Les 8 premiers milliards seraient obtenus au moyen de taxes de guerre. Le reste sera obtenu par d'autres moyens dont l'augmentation des taxes d'affaires et une taxe sur les "nécessités de la vie". Un autre moyen, "la taxe impériale", sera une taxe sur les profits et le capital. Le capital sera taxé en une proportion de 25 à 30 p.c. à partir du 1er avril 1920.

CENTRAL MOTOR Co.
Accessoires d'Autos
Ateliers de réparations
Matte et Alary
PONTEIX, SASK.

ELDEGE PERREAULT
Magasin de fer et quincaillerie
CRICHTON, SASK.

Royal Bank
Une banque de l'Ouest pour répondre aux besoins de l'Ouest
Epargnez votre argent, assurez votre avenir et servez votre pays
Intérêts au taux courant sur les dépôts d'épargne
TH. ADAMSON, Gérant
PONTEIX, -:- SASK.

Arthur Marcotte B.A.
AVOCAT — NOTAIRE
PONTEIX, -:- SASK.

HOPITAL ST-JOSEPH
Dirigé par les Rdes Sœurs, pour les malades de toutes religions et nationalités
MATERNITE
PONTEIX . — SASK.

OLIVIER LANDRY
CONTRACTEUR GENERAL
Bâtisses en tout genre
Tout ouvrage de boutique
KINCAID, SASK.

FORGE GENERALE
Ouvrage Soigné
Affilage des disques
A. TOURIGNY, Ponteix

Wilfrid Giroux
Assurances
Prêts
Immeubles
Bureaux des Terres de la Couronne
Ponteix Sask.

Dr. J. O. LUPIEN
Des Hôpitaux de Chicago
Médecine et Chirurgie
PONTEIX, SASK.

MESSIEURS LES FERMIERS
Si vous désirez un prompt service dans n'importe quel réparage pour n'importe quelle Machine VENEZ NOUS VOIR. Nous tenons en Magasin spécialement les pièces de rechange John Deere et Cockshut.
Votre dévoué,
W. A. LANGEVIN
BOIS,CHARBON,FOIN et GRAIN
PONTEIX, -:- SASK.

Quelque chose de nouveau
Guérison certaine des pieds sensibles, des cors, de la chute des cheveux et des pellicules. Envoyez 10 sous et une enveloppe adressée et timbrée pour recevoir la recette. Cela coûte 10 sous par mois. Argent rendu si vous n'êtes pas satisfait. *Patente demandée.*
Adresse: Mme SMITH, Boite 24, Ponteix, Sask.
Agence: Mme DUBUC, Ponteix, Sask.

TERRES A VENDRE
à distances et prix variés
Assurances de toutes sortes
Bureau général d'affaires
ADRIEN LIBOIRON
PONTEIX, -:- SASK.

Machineries Agricoles McCormick et Deering
Jos. Goulet Ponteix

Couvent de Notre-Dame
INSTITUTION LIBRE
Equipement moderne 1er Ordre.
½ journée de français, ½ d'anglais par des Maitresses brevetées
Beaux Arts, peinture, musique, etc.
Soins spéciaux pour le catéchisme
Les garçons sont admis jusqu'à 12 ans.
PONTEIX Sask.

POTVIN & CIE
10 p. c. d'escompte sur toutes nos marchandises excepté: farine, légumes, sucre et tabac.
Cet escompte sera payé en argenterie ou verres taillés au choix

J. O. K. LAFLAMME
Chiropraticien
PONTEIX, Sask.

Maréchalerie, Carosserie
Spécialité de ferrage de chevaux
6 ans d'expérience militaire
Constant Desmeules
PONTEIX, SASK.

Novoro du Dr Pierre
Remède fortifiant, vivifiant.
Guérit: Grippe, Rhumatisme, Maladies d'estomac, du foie, des reins.
Agence: Mme T. CASSETTE
Ponteix — — — Sask.

Dr GEO. E. CLERK
M. D. C. M.
Des Hôpitaux de Paris
Ex-Chirurgien de l'Hôpital Militaire Canadien No. 8 à St Cloud
Spécialités: Chirurgie et maladies de la femme.
Officier de l'Académie Française
PONTEIX, SASK.

Ponteix Harness Co.
Harnais manufacturés ou sur commande; Valises, Porte manteaux, Couvertures de chevaux. Assortiment complet de chaussures pour hommes et enfants.
J. O. Ste MARIE, gérant
PONTEIX, SASK.

C. C. MARKHAM
Foin, Grain, Son, Gru, Maïs, Moulée, Farine.
Nous avons fait baisser les prix d'achat sur le foin et les grains et nous vous demandons de nous encourager.
Prix spéciaux pour chars complets de grains ou de farine.
S'adresser à C. C. MAKHAM, 1712, Scarth St, Régina.
Eugène Coté, Gérant Ponteix, Sask.

Huiles à graisser
Nous vendons toutes sortes d'huile à machine. Huiles lourdes pour tracteurs à pétrole, huile à cylindre pour engins à vapeur et des huiles de plusieurs qualités pour automobiles.
Nos prix par barils ou demi-barils sont aussi bas qu'ailleurs.
The Ponteix Trading Co., Ltd
QUINCAILLERIE, MEUBLES ET BIJOUTERIE
E. FORET, Gérant R. FORET, Sec.-Trés.

LE GRAND MAGASIN ...CANADIEN DE LA REGION...
EPICERIE, MERCERIE, PAPETERIE
Bonnes chaussures à prix modérés
Tabacs et Cigares
80 cents ajoutés au No. d'un paquet Boisvert en indiquant le prix franco par la poste
Boucherie avec choix de viandes variées.
Poissons frais et volailles
Rayon spécial de bonne humeur pour toutes les bourses
R. E. Gauthier, PONTEIX, Sask.

COUPÉ
Ponteix Garage BEGIN FRERES PONTEIX, Sask.

COUR A BOIS....
Assortiment complet de matériaux de construction et toutes sortes de bois.
Venez nous voir, vous aurez entière satisfaction.
Citizens Lumber Co., Ltd
Henri PARENT, Gérant Ponteix, Sask.

GILLIS IMPLEMENT Co.
Agents des Manufacturiers
ASSURANCE, IMMEUBLE ET PRETS
TOUT CE QU'IL FAUT POUR POMPES FUNEBRES
Nos marchandises: Machine à battre "Advance Rumley" et "Case" Automobiles Chevrolet; Moteurs Cushman, etc.; Paratonnerres Dodd & Struthers; Ecremeuses de Laval; Pneus et tubes Firestone; Moteurs Fairbanks-Morse; Trémies Garden City; Voitures Gray-Campbell; Graisse et huile "Imperial"; Installation de lumière "Delco"; Machines à laver "Maytag"; Machines agricoles "Massey-Harris"; Machines à battre "Stanley-Jones" Machines à coudre "Singer" Tarares Crible "Superior et Chatham"; Fournitures électriques.
PONTEIX, — — — — — — SASK.

Feuilleton du Patriote

La Grande Amie

PAR PIERRE L'ERMITE

No. 30

Ouvrage couronné par l'Académie Française

(*Suite*).

—Ce sera difficile!

—Au Val d'Api peut-être; mais pour toute la région qui entoure l'Abbaye et la Ferlandière, Fumechon et la Neigerie, c'est autre chose, car j'en suis le possesseur et je ne vendrai qu'à bon escient, et à ceux qui m'offriront des garanties. Il me semble que c'est une mission à moi d'être le gardien de la terre, d'empêcher qu'on la profane et de ne la livrer qu'à ceux qui sont dignes d'elle!

—C'est beau, mais, comme vous l'avez dit, c'est ruineux.

—Précisément... je suis à bout.

—Enfin, comment voulez-vous que je vous aide..? demande M. de Chailuy avec cordialité. Voyons? vous êtes bien venu pour m'emprunter quelque chose..?

—Oui et non...

—Je ne comprends plus'..

—Je m'explique.

A ce moment, Jacques regarde M. de Chailuy bien en face, et, lentement, comme si chaque mot lui arrachait le cœur:

—Je voudrais vous vendre... ma meute..!

Le châtelain s'arrête tout surpris.

—Me vendre votre meute..? Mais il y a quelques mois, vous m'avez refusé mille francs de chacune de vos chiennes!..

—C'est vrai cependant, aujourd'hui [illegible] je les accep[illegible] les demande.

—Vous, M. de Chailuy se fait bon [illegible]

—Voyons, mon cher ami..., vous ne pouvez pas vous séparer ainsi de votre meute. Laissez-moi tout simplement, et en voisin, vous prêter l'argent, c'est beaucoup plus simple, personne n'en saura rien, et vous me ferez plaisir!

—Je n'ai jamais tendu la main, je vous l'avoue, cela me coûterait beaucoup; et puis, en vous empruntant, il me semble que ce serait une spéculation, une [illegible]... et qu'au contraire, il faut que je *souffre* pour ma cause. Quand les habitants me verront, moi qu'ils savent chasseur passionné, me priver de mes chiens, et en faire de l'argent pour défendre la terre, ils soupçonneront peut-être que cette terre est quelque chose de sacré, et qu'on doit, dans certains cas, faire des sacrifices pour elle!

Puis, brusquement, comme s'il ne voulait pas engager à fond la discussion:

—Enfin ma meute vous plaît toujours?..

—Peste! il faudrait être difficile: elle est une des plus belles de France.

—Vous m'avez offert mille francs de chacune de mes chiennes: vous ne retirez pas l'offre?...

—Au contraire.

—Et des chiens?..

—Ce que vous voudrez!

—Non, fixez vous-même...

Il se produit un noble débat entre les deux hommes, chacun cherchant à savoir la pensée de l'autre, jusqu'au moment où M. de Chailuy conclut:

—Je vous achète votre meute trente-cinq mille francs, pas un sou de moins!

—J'accepte, répond Jacques simplement: car, à votre place, je ferais la même chose.

—Et en plus, je vous la laisse tant que vous voudrez..

Mais Jacques refuse avec une vivacité qui indiquerait en lui presque la peur de faiblir:

—Non, dit-il, une fois le sacrifice décidé, j'aime mieux qu'il se consomme vite.

—Enfin, mon cher ami, je suis à votre entière disposition.

—Avez-vous de quoi les loger dès ce soir..?

—C'est incroyable!..

—Avez-vous de la place..?

—Vous y tenez? Eh bien! oui... j'en ai!

—Entendu. Merci, je pars.

On appela Mimie, car Jacques voulut lui dire au revoir; il regarda quelques-unes des photographies de la fillette; puis, serrant la main de M. de Chailuy, remonta à cheval.

* * *

Il revint dans le grand soleil de l'après-midi, par le chemin ombragé qui côtoie les bois de Frières.

Tout semblait dévasté: les bois étaient mis en coupe avec férocité; on abattait de vieux arbres au pied desquels, depuis des générations, les familles étaient venues danser au soir des réjouissances de village. L'antique ferme de Voyot se transformait, elle aussi, sous la poussée folle des fabriques; les grands bœufs roux ne ruminaient plus sous les pommiers, dans les champs qui conduisent au Pré Acre. Des pâtures superbes avaient été retournées pour faire en quantités énormes de la betterave industrielle; et Jacques se rappelait les bons jours d'antan, où l'on envahissait en bande la cuisine de la ferme, pour boire devant la cheminée flambante le lait épais dans les vieux cuivres.

—Tout passe, pensait Jacques, tout court vert l'avenir, mais plus le flot s'éloigne du tranquille vallon qui abrita sa source, plus il s'assombrit et se grisaille dans le raccourci pratique des horizons. jusqu'au moment où, subitement, tout s'élargira vers l'inconnu des océans. Heureusement, le ciel était trop haut, sans quoi, les ingénieurs auraient isolé son azur pour le vendre aux blanchisseuses, et décroché ses étoiles pour les monter en épingles de cravate, destinées à des Harmnister quelconques!...

Jacques fait un détour pour éviter les bois d'Athiémont où, pour la dernière fois, il avait chassé avec Odile; dans sa disposition d'esprit, leur vue et les mille souvenirs qui s'envoleraient au coin de chaque taillis lui feraient mal.

Et, bercé au pas de son cheval, le jeune homme s'en va dans le murmure du bois, dans cette vie immense, inconciente, de la nature toujours vibrante, toujours forte, et au sein de laquelle son corps reposera un jour, pendant que l'âme entrera dans la grande pitié de Dieu.. ce "*requiem æternam*"; cette tranquillité définitive que l'Eglise souhaite dans ses prières. au-dessus du corps de ses enfants, tombés dans la vallée des larmes avec le signe de la foi.

C'est à la musique de ces pensées mélancoliques que Jacques entre dans la Ferlandière. Sans monter chez lui, il appelle sa sœur; elle était assise dans la barque de l'étang, avec des joncs de pêche autour d'elle, et lisait un livre à l'ombre des saules.

—Dis, mignonne, tu ne m'en as pas voulu de te fausser compagnie ce matin..?

—Non... Et tu as trouvé M. de Chailuy..?

—Oui... Jeanne, voudrais-tu me rendre un service..?

Plusieurs.

—Va donc demander à l'Abbaye de vouloir bien venir dîner ici ce soir...

—Je croyais que nous avions décidé le contraire?...

—Oui, mais j'ai réfléchi.

—C'est bon... répond Jeanne.

Et vaguement, elle pressent que Jacques poursuit un plan dont il lui cache le but: mais elle ne s'en inquiète pas davantage: entre fiancés, pense-t-elle, il faut s'attendre à chaque instant à des petits mystères toujours cousus avec du gros fil blanc!

La jeune fille part alors s'habiller; et, pendant ce temps, son frère se promène, soucieux, dans la grande allée. Mais dès qu'il a vu sur la route la victoria doubler le poteau blanc et s'éloigner dans la direction de l'Abbaye, certain d'avoir deux grandes heures devant lui, il se dirige d'un pas rapide vers la ferme, dans le coin de la seconde cour où, pittoresquement, s'élève le chenil, et appelle le piqueur logé dans un petit pavillon voisin.

—Pierre, lui dit-il d'une voix brève, tu vas m'obéir sans me questionner... D'abord, fais donner aux chiens une pâtée supplémentaire.

Et pendant que les deux valets apportent les longues auges de bois et préparent un barbotage, Jacques, très affectueusement, passe et flatte les chiens... les plus vieux surtout... ceux qui ont, comme glorieux chevrons, toute une mosaïque de coups de boutoir et d'andouillers.

—Bonjour, mon vieux Ténébro!.. et toi, Murmuro, ici!.. Ravageot, viens-là. Bellone!.. Pallas!.. Marjolaine, ici!.. ma petite Ravigotte!.. oui, c'est bon, on sait que tu l'aimes, ton maître... Renfort!.. Brise-Tout! Messire! Marmouset! Matador!.. Vol-au-vent!.. Tintamarre!.. Tonnerre!.. Volante!.. Fanfare!.. Rapido!.. Stentor!.. Postillon!.. Roméo!.. Farandole!..

Et chaque bête arrive à son nom, sautant d'un seul bond, se poussant pour mendier une caresse.

—Allons, Trompillo!.. Méphisto!.. Ramonot!.. Ratafouilo!.. Jupiter!.. Tayaut!..

Puis, Jacques passe aux jeunes qui sont — qui étaient! — pour lui l'espérance de sa meute, la fierté du chasseur de demain.

Les chiens, aux pattes trop lourdes encore pour leur corps, cherchent la main du jeune homme. et, de leurs têtes intelligentes et bonnes, le poussent comme des amis pressés et indiscrets qui ne veulent pas seulement qu'on les aime, mais encore qu'on les préfère.

Chacun a son histoire et rappelle des souvenirs: chevauchées solitaires au travers des bois avec Dick et Dicka; grandes chasses à courre, menées par le vautrait tout entier, gueules ouvertes et panaches triomphants faisant retentir la forêt de sa fanfare joyeuse et passant comme une vision au travers des taillis.

—Pierre, couple-moi ces chiens-là.

—...??

Le vieux serviteur regarde d'un air complètement abasourdi; le fait est, qu'au milieu des aboiements joyeux, il a pu très bien ne pas entendre.

—Oui, tu vas emmener les chiens ce soir, tous, chez M. le comte de Chailuy, et tu les laisseras.

Le piqueur, stupéfait, regarde Jacques sans comprendre encore... Emmener la meute entière, à quatre heures du soir, chez le voisin de Frières..? Jamais il n'a reçu un ordre ressemblant de près ou de loin à celui-ci?

—Fais ce que je te dis! reprend Jacques, qui s'énerve déjà et voudrait être compris à demi-mot.

—Mais... je n'ai pas saisi!

—C'est pourtant bien clair: tu vas coupler mes chiens... tu entends, tous mes chiens; et les mener ce soir par la route de Frières chez M. de Chailuy; la meute désormais lui appartient: je parle français, je suppose..?

—Monsieur le comte plaisante!

Jacques fronce le sourcil:

—Pierre!..

—Vrai?.. Alors je ne suis plus votre homme, et il faudra que Monsieur en trouve un autre pour faire la besogne... Tous les chiens sont nés ici... ce n'est pas moi qui les sortirai... Merci! à cinquante ans, j'aurais trop peur que le père de Monsieur ne me voie!.. Ah! le père de Monsieur!.. Ce n'est pas lui...

—Pierre... Tais-toi!.

—Si vous voulez que je les noie? ça me coûtera... Mais les voir partir ailleurs... tout à côté... les rencontrer chassant devant M. de Chailuy!... nos chiens à nous!!. non!... jamais!!. J'aime mieux m'en aller du pays avant!.. Tous les paysans m'arrêteraient sur les routes pendant un mois pour me poser des questions auxquelles je ne pourrais pas répondre.

—Pierre, tu n'as pas de cœur, s'écrie Jacques d'une voix altérée.

—Pardon.. c'est pas moi... c'est vous..

—Moi..?

—Oui, vous!!.

—Pierre, tu devrais pourtant sentir que je souffre plus que toi.. je n'ai pas à te rendre mes raisons... j'aurais cru que tu les supposerais... Veux-tu m'obéir..? Veux-tu m'obliger à coupler mes chiens moi-même...:

Et Jacques se dirige vers le chenil.

Alors, le piqueur, la démarche traînante, va chercher les cordes: et, de ses gros doigts tout tremblants d'émotion sur lesquels tombe une larme qui perle malgré lui, mordant sa moustache, il se prépare à coupler les bêtes:

—Misère de malheur!.. si jamais on m'avait dit cela... que ce serait moi qui les mettrais à la porte, tes braves chiens, j'aurais juré que c'était pas possible!!.. Pauvre Pierre, va!.. c'est la récompense de trente-cinq années de services... Crevez-vous donc pour le monde!

Mais l'opération est bien plus difficile que Jacques ne l'a supposé. D'abord les bêtes ne comprennent pas... et regardent indécises, anxieuses... puis, tout à coup, pressentent quelque chose d'anormal, de mauvais, et résistent... se réfugient en masse au fond de leur vieux chenil.

—Voyez, Monsieur le comte, personne ne veut vous quitter!..

—Force-les!!.

—C'est aisé à dire.

(à suivre)

J. Haran et R. Denis

ASSURANCE-VIE

en charge du département français pour la Saskatchewan

"Assurez le pain de vos vieux jours".
"Protégez vos familles".

J. HARAN, Forget, Sask. R. DENIS, Vonda, Sask.

Ecrivez pour informations

New Victoria Café

ALBERT DUPUIS, propriétaire

331 Avenue Centrale

Ouvert jusqu'à minuit

Cuisine française — Service de premier ordre

DYSPEPSIE

Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., prenez les tablettes

PAP-SAG

C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac.

En vente partout 50 sous la boîte, six pour $2.50. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Ltée, 274, rue St-Denis, Montréal.

COOPERATIVE CANADIENNE

Le Comptoir Agricole

LIMITE

Courtiers en grains

La seule compagnie française ayant un siège au Winnipeg Grain Exchange

VENTE DE TERRES -:- ASSURANCES

Bureaux: 300 Edifice Grain Exchange

Téléphone Main 3351. WINNIPEG, MAN.

La Compagnie Canadienne - de Colonisation Limitée -

1863, rue Cornwall, Régina — S. M. JEAN, Gérant

Nous avons l'agence générale des Compagnies d'assurances suivantes pour la Saskatchewan:

Incendie
British Underwriters Agency of America

Accidents et Maladie
Law, Union and Rock

Grêle
British Traders Insurance Co.

Nous désirons avoir des agents dans tous les centres français de la province; et nous sollicitons respectueusement de la correspondance à ce sujet.

Nous avons établi une succursale de la Société de Colonisation à Montmartre, Sask. avec M. C. Dozois comme gérant, et une agence générale pour le Nord de la province à Vonda, sous la direction de M. Raymond Denis.

C'est-à-dire que toute la correspondance provenant du Sud de la province devra être adressée à la Société de Colonisation, 1863, rue Cornwall, Régina; et celle provenant du Nord à M. Raymond Denis, Vonda, Sask.

Nous ne demandons aucune faveur à nos compatriotes, mais avec des taux égaux, nous croyons pouvoir leur demander la préférence. Ecrivez-nous, au lieu d'écrire à des Compagnies anglaises.

Aux fumeurs de bon tabac canadien



DEMANDEZ LES

Tabacs Canadiens en feuilles et hachés de la

CIE DE TABAC MONTCALM

Si votre fournisseur ne l'a pas demandez notre liste de prix à

La Cie de Tabac Montcalm

Joliette, Qué.

C. A. FOURNIER

Envoyez vos ciseaux et vos rasoirs de n'importe quel endroit. Ils vous seront retournés sans délai.

RASOIRS .... 50 cts
CISEAUX ....25 cts
RETOUR PAR LA POSTE PAYE

Tél. 3028 — 1ère Ave Ouest — Prince-Albert

A côté du Prince-Albert Hotel

LA GRANGE NEUVE

Si vos animaux pouvaient parler ils vous diraient qu'ils peuvent vous donner meilleur service, s'ils sont bien abrités. Pourquoi ne pas leur donner cet avantage et voir par vous-même les bons résultats. Procurez-vous maintenant votre matériel de construction pour votre nouvelle grange chez

NORTH CANADA LUMBER COMPANY LTD

PRINCE-ALBERT
G. W. Mattes, gérant
Phone 2275

DEPOTS A: BEATTY, MELFORT, STAR CITY, TISDALE, DUCK LAKE

DEPOTS A: CARLTON, BRADWELL, ALLAN, CUDWORTH

Farine de Maïs

pour les porcs.

Nous en avons un char qui arrive cette semaine.

FARINE POUR LES ANIMAUX
FEED FLOUR

Egalement pour les porcs.

J. A. KLEIN

Marchand de Farine et de Grain

Faites faire vos impressions au "Patriote"

ACHETEZ COMPTANT ET ECONOMISEZ

Nous accordons un escompte de 10 pour cent sur toutes les commandes de bois de construction, quand vous payez comptant. Ceci est conforme aux traditions bien connues de notre compagnie qui traite toujours ses clients avec libéralité.

THE
Sturgeon Lake Lumber Co.
LIMITED

Téléphone, Bureau: 2270 — Le soir, 2932.

LA PLUS ANCIENNE COMPAGNIE DE MARCHANDS DE BOIS FAISANT AFFAIRES A PRINCE-ALBERT

Cour à bois à MacDowall, Prince-Albert, Shellbrok, Eldred, Red Deer Hill

Le Progrès de Gravelbourg

ADMINISTRATION
EUGENE CADIEUX, Directeur — ARMAND LAUZON, Gérant

GRAVELBOURG, SASK. 6 AOUT 1919. No. 6

COMPRENONS-NOUS

C'est le propre de bons canadiens français de se comprendre quand ils le veulent.

Aimable ami "Lecteur", à l'enthousiasme facile, à la charité débordante, à l'élan trop spontané, comprenons-nous, rassurez-vous, et demeurez en paix. Grâce à votre prudente clairvoyance, le *Progrès* demeurera toujours fidèle aux vieilles traditions de nos pères; grâce, nous l'espérons à votre surveillance active, empressée, nous continuerons dans le *Progrès*, à parler de manière à ce que vous puissiez tous nous lire, nous parlerons toujours français! Nous tenons certes [illegible] votre adhésion si précieuse pour qu'un geste d'apostasie nous [illegible]... Un article fait par un concitoyen, remis avec la promesse [illegible] traduirions, reçu trop tard à la rédaction, envoyé au *Patriote*, [illegible] bien qu'il serait traduit, publié par erreur dans son texte original, voilà, n'est-ce pas, aimable et gentil ami Lecteur, la cause de [illegible] cauchemars.

[illegible] lecture de ces quelques explications que nous vous devons, [illegible] toutes vos déceptions disparaitre! Puissent vos espérances [illegible] venir! Puisse enfin votre sollicitude se réjouir à la vue de la [illegible] inébranlable de vos protégés soumis et obligés.

LA RÉDACTION

Un mot sur l'éducation

Avez-vous déjà remarqué comment l'on s'amuse chez les gens d'éducation?

Si oui, tant mieux. En tout cas, l'on y joue de la bonne musique, l'on y chante de superbes choses et l'on y dit de ces beaux poèmes où l'âme du poète vibre en entier, et à tout cela s'ajoute le sel gaulois, c'est-à-dire les saillies, les petits "mots pour rire" qui sont un peu le vestige de la proverbiale gaieté française.

L'autre soir, pendant qu'un groupe d'élite s'en donnait à cœur joie dans une de nos familles distinguées, je me disais: voilà ce que tout de notre jeunesse nos collèges et nos couvents, et ma pensée, s'élançant comme une feuille au vent, me fit entrer dans le domaine des graves réflexions. Vous en ferai-je part. J'hésite, car ma plume reléguée au fond des oubliettes depuis plus de deux ans ne semble pas vouloir interpréter à mon gré les idées que me suggère ma solitude champêtre. Tout de même, amis lecteurs, comptant sur votre grande indulgence, je cède au désir exprimé et viens encore une fois causer un instant dans cette page dont nous avons lieu d'être fiers, citoyens de Gravelbourg.

Savoir bien s'amuser est le côté riant de la vie. C'est la plante qui porte les plus belles fleurs dans le jardin intellectuel, mais il reste le revers grave de la vie, le côté pratique, où l'instruction joue le grand rôle. C'est là le champ de son développement, et de lui dépend le "demain" de notre jeune pays. Que d'hommes auraient été quelqu'un qui ne sont que des rebuts de la société, si on leur avait permis d'aller au collège? Que de femmes auraient mieux compris leur rôle si elles avaient eu la semence divine que jettent à pleines mains les douces vierges qui dans nos couvents remplissent avec amour leurs devoirs d'éducatrices chrétiennes?

Puisque la femme est l'âme dirigeante de la maison, songez-vous à la mission sublime que Dieu attend d'elle? Je ne veux pas dire qu'il faille être instruite pour être bonne épouse ou bonne mère, non, mais je taxerai même d'avarice atroce les parents qui pour amasser quelques milliers de dollars priveraient d'instruction le pauvre petit, qui voyant son voisin ou son petit ami au collège fera en maugréant le travail que vous lui imposerez. Un jour, pauvres parents, quand vous aurez les cheveux blancs et que votre fils sera alors un homme, il vous aura sans doute déserté pour la ville, ou bien s'il est avec vous, vous aurez le supplice de le voir s'amuser d'une façon dégoûtante. C'est ce qui arrive en règle générale.

Vous me direz peut-être qu'il y a des déclassés instruits. Certes, nous en voyons très souvent. Dieu a voulu le contraste ici bas; il ordonne le bien et nous faisons le mal. Mais les institutions d'éducation prêchent, enseignent et inculquent le bien. Risquons donc quelques centaines de dollars chaque année pour donner à nos enfants la chance de s'instruire. Les principes qu'ils puiseront à la source de la science seront la lumière brillante du phare qui les guidera sûrement au port, à travers les écueils de la vie.

Puis quand le soir descendra sur vos têtes neigeuses, quand vos yeux fatigués vous refuseront la lecture de votre livre favori, vous lirez au dedans de vous-même, chers vieux parents, le poème sublime que le devoir dans l'ombre aura tracé en lettres d'or.

Mme FRANÇOISE C. A.

Pour les enfants, petits ou grands

La "Boîte" de surprise

Ils étaient tous là, quatre petits garçons et deux petites filles, réunis autour de la table, sur le milieu de laquelle une grosse boîte enveloppée d'un joli papier aux couleurs variées, attirait leurs regards d'enfants.

Ils avaient bien hâte de voir s'ouvrir cette boîte qui pour eux renfermait des merveilles dont leur imagination enfantine ne pouvait se faire une idée. La plus âgée du groupe, J..., avait à peine treize ans, et elle se comportait déjà comme une personne pleine d'expérience. Bien que la curiosité (apanage de toute fille d'Eve qui se respecte) fit briller ses yeux d'un éclat inaccoutumé, elle prenait un air important pour expliquer à ses frères et sœurs plus jeunes tout ce qu'elle savait du mystérieux coffret, et, quand au bout de quelque temps, elle eut épuisé sa science et eut raconté tout ce qu'elle en avait entendu dire, ne voulant pas être réduite à *quia* (chose qui n'arrive jamais aux femmes) elle lâcha la bride à son imagination et ce furent alors des oh! et des ah! de surprise et d'admiration, arrachés par les descriptions fantastiques de l'aînée. C'est que, à cause de son air sérieux et de l'aplomb imperturbable avec lequel elle débitait son histoire (plus une femme ignore, plus elle affirme avec assurance) aucun de ceux qui l'écoutaient n'aurait eu la pensée d'émettre un doute sur la vérité de ses dires.

La boîte était arrivée le matin à neuf heures, avec une lettre annonçant pour le lendemain la visite de ma tante T. et demandant de bien [d]velopper le paquet.

Il faut vous dire que ma tante T. était allée se promener dans les Montagnes-Rocheuses et que la fameuse boîte venait directement de ce pays enchanteur (si l'on en croit les rapports de ceux qui en reviennent), et puisqu'il faut attendre au lendemain pour ouvrir la boîte en question, attendez patiemment le prochain numéro du *Patriote* pour savoir ce qu'elle contenait.

VETERAN

NOUVELLES LOCALES

— Plus de cent Gravelbourgeois se rendaient à Régina cette semaine pour l'Exposition. Tous sont revenus enchantés de leur voyage.

—Nous recevons par intervalles quelques mots d'une de nos concitoyennes en promenade dans l'Est. Mlle Lydia Blanchard, au milieu de ses plaisirs, nous affirme qu'elle pense toujours à Gravelbourg, et surtout à sa sympathique population. Souhaitons que Mlle Blanchard nous revienne bientôt.

FELIX LEBRUN
ENTREPRENEUR-PEINTRE
30 années d'expérience
— Voitures une spécialité —
GRAVELBOURG, SASK.

GARAGE
Nous vendons les fameuses automobiles:
McLaughlin et Ford
Tracteurs Fordson
Toujours en main un assortiment complet d'accessoires et les meilleures marques de pneus
UNE VISITE VOUS CONVAINCRA
J. A. FORCIER
GRAVELBOURG, — — — SASK.

POUR VOTRE GAZOLINE ET KEROSENE
ADRESSEZ-VOUS A LA
Gravelbourg Oil Co.
Qualité supérieure
GRAVELBOURG, — — — SASK.

Grand Magasin a Rayons
Service empressé — Qualité supérieure
Bienvenue à tous
Nous vous attendons tous les jours. Vous y trouverez tout ce que vous désirez à des prix qui peuvent rivaliser avec ceux de toute autre maison.
Nous avons toujours en magasin un assortiment complet de—
Ferronnerie, granit, ferblanc, épiceries et nouveautés.
Wm. St-Germain

MACHINES
Tracteurs "Mogul" et "Titan" — Machine à battre "Ouetman-Taylor"
Agence pour les machines agricoles de marques supérieures
Les lieuses McCormick et Dering, n'ont certainement pas d'égales. Nos tracteurs Mogul et Titan sont bien à l'avant de tout autre tracteur. Ils vous feront plus d'ouvrage tout en vous coûtant moins cher.
Nos machines à battre International et Ouetman-Taylor sépareront tout votre grain sans aucune perte. Si vous avez une machine à battre équipez-la avec un "garden City Feeder".
LEMYRE & BELISLE
O. R. GUENETTE, Gérant

Pâtisserie — Rôtisserie
— Salle à diner —
Cuisine Française
-Service bilingue-
J. W. QUILLERAT, Prop.

JOS. L'HEUREUX
BIJOUTIER HORLOGER
Assortiment de bijoux des plus variés
GRAVELBOURG, SASK.

A. DORAIS
AGENT
Saskatchewan Western Elevator
GRAVELBOURG, SASK.

Madame E. CHAMPLIN
MODISTE
Robes et chapeaux
Nouveautés pour dames
GRAVELBOURG, SASK.

A. DORAIS
AGENT
Imperial Oil Ltd.
GRAVELBOURG, SASK.

MOISE BRISEBOIS
CAMIONNAGE
Gravelbourg, Sask.

J. P. LEVASSEUR
ASSURANCE
UNION CASUALTY
— Maladies et accidents —
Edifice Banque d'Hochelaga
GRAVELBOURG, SASK

JOS. LAFRENIERE
Entrepreneur de Pompes funèbres
GRAVELBOURG, SASK.

L. J. FORCIER
NOTAIRE PUBLIC
ENCANTEUR
AGENT D'IMMEUBLES
ASSURANCES
VIE, GRELE, ACCIDENTS, FEU
ARGENT A PRETER
Vingt-cinq bons lots de ville, à vendre, 45 bonnes demi-sections, outillées ou non, avec machines et chevaux, à partir de 30 à $60 l'acre, payable de 2000 à $5000 comptant, balance payable demi récolte annuelle au taux de 4 p.c. d'intérêt.
Pour plus amples informations, adressez-vous à
L. J. FORCIER
GRAVELBOURG, SASK.

MESSIEURS
Habillez-vous au magasin de
J. E. Cadieux
l'endroit le plus fashionable de Gravelbourg.
A VOTRE SERVICE
Tailleur expert
dans repassage et réparation d'habits de tout genre.
Gravelbourg, Sask.

Cour à Bois
Bois de construction
Estimés fournis gratuitement
ATLAS LUMBER CO.
M. LABROSSE, Gérant
Téléphone 52
Gravelbourg, Sask.

J. L. GUAY
Entrepreneur général en construction
Estimés fournis gratuitement
Satisfaction assurée
Gravelbourg, Sask.

M. A. Landry & Fils
désirent annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils ont maintenant à leur service, un ouvrier expert dans les montres Suisses. Toutes réparations de montres et horloges faites promptement et satisfaction assurée.

Huel & Fils
Réparations d'automobiles de tout genre
AGENT
TRACTEUR OIL BULL
Gravelbourg, Sask.

A. Richard
Professeur de Violon
Leçons privées à domicile
Gravelbourg, Sask.

QUALITE — SERVICE
NOUVEAUTÉS
GARNITURES — NOUVEAUTES — SOIES
LINGERIE DE MAISON
VÊTEMENTS
Nos habits de ville sont fabriqués des étoffes les plus nouvelles. Chaque habit est garanti et confectionné par les ouvriers les plus habiles. :-: :-:
EPICERIES — FRUITS — LEGUMES
Notre département des épiceries est toujours tenu dans un état de propreté irréprochable. Nous ne vendons que de la marchandise de la plus haute qualité à des prix raisonnables. :-:
QUINCAILLERIE — MEUBLES — VAISSELLE
O. RINFRET
Gravelbourg, Sask.

Machines agricoles
Nous vendons les fameuses machines agricoles
JOHN DEERE
Sans contredit les meilleures
Agents pour les Tracteurs
Case, Waterlo Boy, Wallis
Toujours en main un assortiment de pompes et de petits engins
Une visite est sollcitée
FORCIER & FILS Gravelbourg, Sask.

OVILA LAPLANTE
ENTREPRENEUR PEINTRE
Tout ouvrage en peinture
Nous faisons une spécialité des enseignes
Demandez nos estimés pour contrats de peinture dans toute la province
GRAVELBOURG, — — — SASK.

A. J. BEGIN
PLOMBIER — FERBLANTIER
Installation de système d'eau pour maisons de campagne
Agent pour les pompes "RED JACKET" et les fournaises "McCLARY SUNSHINE"
GRAVELBOURG, — — — SASK.

Gravelbourg Marble & Granit Co.
PIERRES MORTUAIRES
L. J. FORCIER et J. O. LAFRENIERE
GRAVELBOURG, SASK.

H. J. COUTU
AVOCAT et NOTAIRE
Gravelbourg, Sask.

Dr J. H. LAMARRE
DENTISTE
Gravelbourg, Sask.

J. F. BRILLON
AGENT
Machine à coudre "Singer"
Séparateurs à crême "Magnet"
GRAVELBOURG, SASK

EPICERIES
Nulle part ailleurs vous ne trouverez des qualités supérieures, un meilleur assortiment ou des prix moins élevés. Nous sollicitons votre patronage.
Notre devise: COURTOISIE et PROMPTITUDE
NOS VIANDES
Notre boucherie hygiénique ainsi que notre livraison courtoise et prompte vous feront plaisir.
VENEZ NOUS VOIR ET JUGEZ
La Compagnie de la Coopérative des Fermiers
E. J. GAUTHIER, Gérant — Gravelbourg, Sask.

BOCK & LEGAULT
Viandes de choix
Gravelbourg, Sask.

CARTES PROFESSIONNELLES

GUY GRAVEL
PHARMACIEN
En face du bureau de Poste
Gravelbourg, Sask.

J.-B. Crépeau — S. M. Bonneau, B. A. L.L.B.
Membre du Barreau de la Saskatchewan
Crépeau & Bonneau
AVOCATS ET NOTAIRES
GRAVELBOURG, SASK.

GRAVEL, GRAVEL & HEBERT
AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES
Gravelbourg, Sask.
A. GRAVEL, B. A. LL.B.
Membre du Barreau de la Saskatchewan et de la Province de Québec
E. GRAVEL, B. A., LL.B.
GEORGES HEBERT